



Manualia Universitatis studiorum Zagrabiensis
Udžbenici Sveučilišta u Zagrebu

Singulier Pluriel	masculin du ; de l' ^{es} des	Féminin la (e)
Singulier Pluriel	Masculin le (e)	les féminin de la ; de l'

Bogdanka Pavelin Lešić – Darja Damić Bohač

L'ARTICLE GRAMMATICAL EN FRANÇAIS

Manualia Universitatis studiorum Zagabiensis – Udžbenici Sveučilišta u Zagrebu



Bogdanka PAVELIN LEŠIĆ – Darja DAMIĆ BOHAČ

L'ARTICLE GRAMMATICAL EN FRANÇAIS

**PRINCIPAUX EMPLOIS DE L'ARTICLE EN FRANÇAIS À L'USAGE
DES CROATOPHONES**

Izdavač

Filozofski fakultet u Zagrebu
Odsjek za romanistiku
FF-press

Godina tiskanog izdanja: 2016.
Godina elektroničkog izdanja: 2019.

Za izdavača

Prof. dr. sc. Vlatko Previšić

Recenzenti

prof. dr. sc. August Kovačec
prof. dr. sc. Željko Klaić
prof. dr. sc. Sanja Grahek

Lektura i korekture

dr. sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Grafičko uredništvo i računalni slog

Ivanka Cokol

Boris Bui

ISBN 978-953-175-578-8
978-953-175-774-4 (PDF)

[DOI 10.17234/9789531757744](https://doi.org/10.17234/9789531757744)

CIP zapis dostupan u računalnom katalogu Nacionalne
i sveučilišne knjižnice u Zagrebu pod brojem 000943201



Djelo je objavljeno pod uvjetima [Creative Commons Autorstvo-Nekomercijalno-Bez prerada 4.0 Međunarodne javne licence \(CC-BY-NC-ND\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) koja dopušta korištenje, dijeljenje i umnažanje djela, ali samo u nekomercijalne svrhe i uz uvjet da se ispravno citira djelo i autora, te uputi na izvor. Dijeljenje djela u prerađenom ili izmijenjenom obliku nije dopušteno.

Na sjednici Senata Sveučilišta u Zagrebu održanoj 19. travnja 2016. godine donesena je odluka o odobrenju korištenja naziva sveučilišni udžbenik rukopisu ove knjige

Klasa: 032-01/16-01/4

Ur. broj: 380-061/252-16-7

Nijedan dio ove knjige ne smije se umnožavati ni na koji način bez pismenoga odobrenja izdavača i autora. Svako neovlašteno umnožavanje podliježe kaznenoj odgovornosti.

Bogdanka PAVELIN LEŠIĆ – Darja DAMIĆ BOHAČ

L'ARTICLE GRAMMATICAL EN FRANÇAIS

PRINCIPAUX EMPLOIS DE L'ARTICLE EN FRANÇAIS À L'USAGE
DES CROATOPHONES

Faculté de Philosophie et Lettres
Université de Zagreb

 **FF press**

Zagreb, 2016

Bogdanka Pavelin Lešić, docteure en sciences du langage, est professeure à l'Université de Zagreb. Entre 1998 et 2009, elle a enseigné la langue et la grammaire françaises au Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Zagreb. Depuis 2011, elle dirige la Chaire de langue française et enseigne la linguistique française. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages et articles, elle a dirigé la publication de plusieurs recueils des actes des colloques Francontraste, rencontres francophones internationales de l'Université de Zagreb. Ses recherches portent sur la linguistique générale, l'analyse du discours, les études énonciatives, pragmatiques et sémiologiques. B. Pavelin Lešić est responsable du groupe de recherche GRAC Croatie qui fait partie du réseau international de groupes de recherche dont les activités sont coordonnées par le laboratoire GRAC DILTEC (Grammaire en Contextualisation – Didactique des Langues, des Textes et des Cultures) de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Darja Damić Bohač est docteure en sciences du langage. Elle enseigne depuis 1984 la langue et la grammaire françaises à la Chaire de langue française du Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Zagreb. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages et articles portant sur l'apprentissage et l'acquisition des langues, l'analyse contrastive (français - croate), les langues en contact. Darja Damić Bohač est membre actif du groupe de recherche GRAC Croatie.

SOMMAIRE

PRÉFACE

PREMIÈRE PARTIE, *par Bogdanka Pavelin Lešić*

1 L'article en français : déterminant et actualisateur

2 Article LE (le, la, l', les) ou l'article dit défini

3 Article UN (un, une, des) ou l'article dit indéfini

4 Article DU (du, de la, de l', des) ou l'article dit partitif

5 L'absence de l'article – l'absence du déterminant

6 Appendices :

- Article grammatical, indicateur du genre et du nombre
- Tableau des noms de pays et d'îles
- Liste de locutions figées
- Exercices gradués
- Corrigés

DEUXIÈME PARTIE, *par Darja Damić Bohač*

Exercices sur l'article grammatical

Corrigés

Bibliographie

Index

PRÉFACE

Le présent ouvrage est censé aider les étudiants croatophones de français à approfondir leurs connaissances de l'emploi de l'article grammatical en français. Il peut également être utile à tous les étudiants croatophones ayant atteint le niveau intermédiaire d'apprentissage du français. La première partie du livre¹ propose une synthèse théorique sur l'emploi de l'article grammatical en français, dans laquelle on aborde tout particulièrement la question de l'absence de l'article,² ainsi que celle des articles traditionnellement appelés « défini », « indéfini » et « partitif ».³ L'Appendice présente des exercices ciblés sur les difficultés auxquelles font face les croatophones apprenant le français. Le corrigé des exercices permet aux étudiants de vérifier leurs progrès et leur offre un outil d'auto-apprentissage. Certains aspects de l'emploi de l'article posent plus de difficultés que d'autres, et les difficultés des apprenants diffèrent selon la langue maternelle et d'autres langues qui leur sont familières. L'approche qui sous-tend cet ouvrage consiste à tenir compte des points de l'emploi de l'article les plus difficilement assimilés par les étudiants croatophones. Il s'agit de difficultés qui persistent même après plusieurs années d'études car elles sont le fruit de l'interférence entre le croate et le français. Ce livre a été élaboré à partir d'un relevé systématique des fautes et des erreurs les plus graves et les plus fréquentes des étudiants croatophones. Il s'appuie sur une expérience de l'enseignement de plusieurs décennies au Département d'études romanes de l'Université de Zagreb. Les pratiques erronées, fautes et erreurs récurrentes, observées dans les tests et devoirs d'étudiants ainsi que dans leur expression orale, ont été prises en compte dans la conception du plan d'ensemble. Les points d'hésitation relevés dans les discussions avec les étudiants ont été d'un apport précieux dans cette conception.⁴

¹ Conçue par Bogdanka Pavelin Lešić.

² L'absence du déterminant et par conséquent l'absence de l'article dans les syntagmes nominaux du français contemporain a amené les grammairiens à postuler l'existence d'un article zéro en français.

³ *Le, la, les*, dits articles « définis » ; *un, une, des*, dits articles « indéfinis » ; *du, de la, de l', des*, dits articles « partitifs ». Nous avons cru devoir conserver ces termes tout en ayant conscience des inconvénients qui accompagnent ce choix. Par exemple : *Ça, c'est un homme ! J'ai une soif !* L'article indéfini exprime dans ces cas une précision bien déterminée alors que les mots *homme, soif* - neutres du point de vue lexicologique, deviennent des mots affectifs. Cependant, pour faciliter l'usage courant aux non-spécialistes, nous avons décidé de ne pas imposer au lecteur un effort auquel l'enseignement ne l'a pas jusqu'ici préparé.

⁴ Il s'agit de l'Atelier de grammaire française - Radionica francuske gramatike FRA_GRAC 1.31 qui s'est déroulé dans le cadre du programme des soutiens du Ministère de la science, de l'éducation et du sport de la République de Croatie pour l'année académique 2014/2015

La description complète d'un sujet grammatical n'est qu'un idéal : l'usage de la langue ne cesse de créer des tournures inattendues et innovatrices pour lesquelles aucune grammaire ne donne d'explication satisfaisante et qui ne sont décrites nulle part. Ce livre ne cherche pas à donner une vision théorique globale de l'emploi de l'article grammatical en français. Il est conçu pour servir d'outil de travail aux enseignants et aux étudiants croatophones de français qui veulent perfectionner leur maîtrise du français en anticipant sur les difficultés de langue les plus fréquentes et les plus ancrées dans l'interlangue.⁵ Les exercices à la fin de la première partie du livre sont gradués du niveau débutant au niveau intermédiaire de la maîtrise du français.

La deuxième partie du livre⁶ puise à une série d'exercices de grammaire correspondant aux niveaux intermédiaire et avancé. La série d'exercices a été élaborée pour les besoins du programme d'études françaises au sein du Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Zagreb.⁷ Elle a été refondue et complétée au fil des années, avec notamment un corrigé et une révision des valeurs et emplois principaux. La stratégie pédagogique employée consiste à inciter les apprenants croatophones à chercher des analogies et des oppositions pour qu'elles leur servent de point de repère. Ce travail de sensibilisation est nécessaire là où les hésitations sont possibles ou bien dans les cas où les apprenants ne reconnaissent pas la difficulté et encore moins l'erreur, car il ne faut pas oublier que le croate ne connaît pas l'article. Les difficultés sont nombreuses. Par exemple, le choix entre article défini et indéfini peut résulter de l'opposition des valeurs génériques et des valeurs spécifiques véhiculées par l'article. Il peut dépendre également du caractère identifié, identifiable ou virtuel du référent. Une des

(1/10/2014-30/9/2015) sous la direction de Bogdanka Pavelin Lešić et avec la participation des étudiants de licence et master du Département d'études romanes de l'Université de Zagreb : Iva Đanović, Helena Filipović, Iva Pranjković, Karla Rogožar, Tomislava Volarić, et Miriam Miculinić, coordinatrice des étudiants. Merci également à Petra Krajar, étudiante en master, qui a apporté sa contribution dans le cadre d'un autre laboratoire soutenu par le Ministère de la science, de l'éducation et du sport pour l'année académique 2014/2015 (1/10/2014-30/9/2015) intitulé *Manuel à des fins académiques – Priručnik za akademske namjene 1.32* (1/10/2014-30/9/2015), sous la direction de Bogdanka Pavelin Lešić.

⁵ L'interlangue est la langue telle qu'elle est utilisée par l'apprenant d'une langue étrangère. Il s'agit d'un système de communication qui découle de l'interaction des langues et des registres ou de variétés de langue accessibles. C'est un système instable et transitoire qui résulte de la rencontre de deux ou plusieurs langues familières à l'apprenant.

⁶ Conçue par Darja Damić Bohač.

⁷ Publié dans le manuel *Exercices de grammaire* par Bubaň B., Damić Bohač D., Fabečić-Horvatić B., Rakić J., Semenov M., sous la direction de Ž. Klaić, Zagreb : Filozofski fakultet, 1998, pp. 25-42.

*difficultés majeures aux yeux des croatophones est certainement l'emploi de l'article ou bien son omission dans les compléments déterminatifs du nom en fonction du sémantisme du complément (par exemple dans les enfants du voisin, le problème des réfugiés le complément exprime l'appartenance, alors que dans un chien de chasse, la confiture de prunes, il s'agit de la caractérisation), ou en fonction des relations sémantiques et syntaxiques entre les éléments (si le noyau est un nom qui correspond à un verbe et que les compléments déterminatifs correspondent à l'agent ou à l'objet de l'action : la disparition du père, le départ des touristes pour le Tchad, la construction du pont).⁸ Le problème n'est pas moindre lors de la transformation négative (j'aime les chats → je n'aime pas les chats, j'ai un chat → je n'ai pas de chat, c'est du sucre → ce n'est pas du sucre) ou dans (je n'ai pas le temps de me reposer et je n'ai pas de temps à perdre). Dans les cas de ce genre, nous proposons une approche différente qui consiste, là où c'est possible, à intervenir dans le texte afin de transformer l'emploi erroné en utilisation correcte. Ainsi l'erreur dans *Je joue au piano (car on joue d'un instrument, du piano tandis qu'on joue au tennis) cesse d'être une erreur si l'objet de l'action est transformé en complément circonstanciel : Je vais jouer cette sonate au piano.*

Les auteures forment l'espoir que la présentation théorique de la problématique de l'article grammatical en français ainsi que les exercices proposés pourront faire de cet ouvrage un outil de travail conforme aux besoins de l'enseignement et de l'apprentissage du français exigés par les niveaux licence et master et qu'il deviendra pour les étudiants croatophones un livre de référence qui les aidera à acquérir une compréhension et une maîtrise satisfaisantes de l'emploi de l'article grammatical en français.

Nous exprimons nos sincères remerciements à l'ensemble de nos collègues de la Chaire de langue française du Département d'études romanes. Nous tenons à remercier tout particulièrement les professeurs Sanja GRAHEK, Željko KLAJČIĆ et August KOVAČEĆ de leur relecture critique et de leurs conseils qui nous ont été précieux.

Ce manuscrit a bénéficié de nombreuses relectures faites par nos collègues et amies Evaine LE CALVE IVIČEVIĆ, Marija PAPRAŠAROVSKI, Gorana BIKIĆ-CARIĆ, Sanja ŠOŠTARIĆ, que nous remercions également.

Nous avons trouvé la motivation nécessaire dans l'intérêt que nos étudiants ont porté à cet ouvrage. Merci!

Les auteures

⁸ La construction du pont / la construction d'un pont.

PREMIÈRE PARTIE

L'emploi de l'article grammatical en français : synthèse théorique

Appendices

*Exercices gradués, niveau première et deuxième année de licence
d'études françaises*

Corrigés des exercices de la première partie

1 L'ARTICLE EN FRANÇAIS : déterminant et actualisateur⁹

Dans cette partie de l'ouvrage nous présenterons l'article en français dans les rôles de déterminant et d'actualisateur.

L'article est un mot grammatical antéposé au substantif.¹⁰ Il indique le genre – masculin/féminin et le nombre du substantif – singulier/pluriel. Dans le système linguistique français, l'article grammatical détient la capacité de transformer n'importe quelle partie du discours en nom :¹¹

Marie a chanté une berceuse à la petite.

Le pourquoi de cette guerre demeure secret.

L'un dit ceci, l'autre cela.

Autrement dit, l'article est un mot variable qui se place devant le mot en nous permettant de le reconnaître en tant que substantif. Il nous aide à en connaître le genre, le nombre et le sens. Dans la grammaire française, on distingue traditionnellement : articles défini, partitif et indéfini.¹² De plus, les cas d'absence de l'article et d'autres déterminants dans les syntagmes nominaux du français contemporain ont amené les grammairiens à postuler l'existence d'un *article zéro* en français.

Comme l'étymologie du terme *article* le suggère (latin *articulus* = liaison, jointure), l'article constitue le ligament grammatical du groupe nominal qui

⁹ La notion d'*actualisation* a été introduite par Ch. Bally et G. Guillaume dans la première moitié du 20^e siècle. C'est par l'actualisation que les signes de la langue deviennent des éléments de la phrase transformée en énoncé par le discours. Les actualisateurs sont les marqueurs de la conversion des concepts isolés, des mots isolés en une représentation particulière des sujets en communication. «Les affixes flexionnels de personne, temps, nombre, genre... les déterminants du nom (définis, démonstratifs...) sont les marqueurs privilégiés de cette actualisation 'étroite'. » (Charaudeau, Maingueneau 2002 : 27). Le concept d'actualisation au sens large se rapproche de celui d'*énonciation* : la conversion du système linguistique en discours par un acte individuel d'utilisation.

¹⁰ Nous utilisons dans le titre de cet ouvrage le syntagme d'*article grammatical* pour désambiguïser d'emblée le caractère polysémique du nom *article*, m. en français : *articles des lois ; articles de luxe ; articles de presse* etc. Par le terme de *mot grammatical* il faut comprendre : catégorie de mot dont le rôle syntaxique est plus évident que le rôle sémantique. Les mots grammaticaux sont : articles, adjectifs non qualificatifs, conjonctions et prépositions. Ils sont en nombre réduit : on ne crée pratiquement jamais de nouveaux mots grammaticaux. La valeur grammaticale de l'article en français découle de sa fonction de ligament du syntagme nominal. Cependant outre sa valeur grammaticale, l'article véhicule des valeurs sémantique et pragmatique au sein du discours.

¹¹ Le terme *nom* est employé dans le sens restreint de substantif.

¹² *Le, la, les* – articles définis ; *un, une, des* – articles indéfinis ; *du, de la, de l', des,* – articles partitifs.

permet de relier le lexème abstrait au substantif en tant qu'élément concret du discours. Les mots ne manifestent leur sens que dans un contexte, ils doivent être actualisés en discours et l'article contribue à la réalisation de ce procès pour le substantif.

Le rôle sémantique de l'article est double : il détient une valeur d'actualisation et une valeur d'énonciation. L'actualisation consiste à faire passer la langue dans le discours. L'énonciation est un procès complexe qui manifeste la façon dont l'énonciateur s'approprie la langue en se situant par rapport à son coénonciateur,¹³ par rapport au monde qui l'entoure et par rapport à ce qu'il dit. L'article par sa présence, par son choix ou par son absence assure la transition de la virtualité abstraite du lexème aux différents degrés d'actualisation du substantif en tant que terme de l'énonciation. Le lexème, unité abstraite du lexique, figure dans le dictionnaire, alors que sa réalisation s'effectue dans une phrase réelle en tant qu'énoncé¹⁴ sous forme prononcée ou lue.

Le concept de lexème est virtuel. L'actualisation du concept consiste à le faire passer dans la réalité (objective, idéale ou imaginaire) en le quantifiant. «Actualiser un concept, c'est l'identifier à une représentation réelle du sujet parlant.»¹⁵ L'article est un mot accompagnateur qui assure la transposition du nom en puissance (généralement le nom ou tout autre mot substantivé) en mot actualisé en tant que constituant grammatical d'une phrase concrète au sein d'un énoncé concret. Dans ce sens l'article français permet au nom de se concrétiser, de s'actualiser au sein d'un discours particulier. L'actualisation opérée par l'article relève en grande partie du cadre de l'énonciation, de la vision du locuteur/énonciateur et de la vision supposée de l'interlocuteur/coénonciateur.

Un concept actualisé est déterminé en extension. Le fonctionnement sémantique du système d'article en français sert à représenter l'extension possible du concept désigné par le substantif. Dans ce sens, les articles français

¹³ Les termes *énonciateur* et *coénonciateur* sont utilisés dans le cadre de l'analyse linguistique du discours. Ils désignent les points de repères à partir desquels les énoncés sont construits. L'énonciateur est celui qui assume la prise en charge de ce qui est dit – il est à l'origine de l'énoncé. Le coénonciateur est l'autre, tel qu'il est forgé dans le discours de l'énonciateur. La *coénonciation* découle de l'anticipation faite par l'énonciateur/destinataire des attentes du destinataire, de son vécu, de son degré des connaissances, de ses réactions potentielles. Le repérage par rapport au coénonciateur fait partie intégrante de l'énonciation.

¹⁴ *Iskaz* en croate, c'est-à-dire la phrase en contexte avec tout son bagage sémantico-pragmatique.

¹⁵ Bally, 1950 : 77.

fonctionnent en tant que quantifieurs.¹⁶ Le concept désigné par le substantif peut être compris dans sa totalité ou partiellement, employé avec les substantifs comptables (dénombrables) dans le nombre précis ou imprécis d'êtres ou d'objets, employé avec les substantifs non-comptables (non dénombrables) pour indiquer une partie non précisée de la matière, de la substance, etc.

L'article LE s'emploie devant un substantif dénombrable en nous renseignant sur le nombre et l'identité de l'être, de la chose, ou de la qualité désignés par ce substantif : *Le chien **du** voisin joue dans **le** jardin.* → sens déterminé dans une réalité. Il y a un chien et non plusieurs dans le jardin, l'énonciateur et le coénonciateur savent de quel chien et de quel jardin il s'agit. Si le substantif est au pluriel il désigne tous les chiens en tant qu'espèce : *Le voisin aime **les** chiens. La voisine ne supporte pas **les** chiens.* → *Tous les chiens.* L'article LE actualise le substantif en le dotant d'une spécificité contextuelle et situationnelle. Pour en savoir davantage sur l'emploi de l'article LE, voir chapitre 2 ci-dessous.

L'article UN s'emploie devant un substantif dénombrable pour nous renseigner sur le nombre mais non sur l'identité de l'être, de la chose ou de la qualité désignés par ce substantif : *J'entends aboyer **un** chien.* → *Il s'agit d'un chien, je ne le connais pas, je suppose que mon interlocuteur ne le connaît pas.* Ou *J'entends aboyer **des** chiens.* → *Quelques chiens, le nombre n'est pas exprimé.* L'article UN actualise l'entité désignée par le substantif en tant qu'exemplaire représentatif de la classe à laquelle il appartient. Pour en savoir davantage sur l'emploi de l'article DU, voir chapitre 4 ci-dessous.

L'article DU s'emploie devant un substantif non dénombrable pour indiquer une partie non précisée de matière, d'une substance qui ne peut être partagée en unités isolables. Il prélève une partie d'un tout :

*Achète **de la** viande.* → *Une quantité non précisée.*

*Il faut **de l'**intelligence pour résoudre ce problème.* → En croate : *Nešto pameti.*

Pour en savoir davantage sur l'emploi de l'article DU, voir chapitre 4 ci-dessous.

L'article zéro représente l'entité considérée comme existant hors du discours, comme une substance potentielle non encore actualisée ou comme une substance qui intègre la totalité de ses actualisations dont aucune en particulier n'est encore actualisée (locutions verbales, titres, proverbes, dictons, étiquettes, petites annonces, apostrophes, appositions, certaines énu-

¹⁶ «La constatation que l'une des sources principales des fautes relatives à l'emploi des articles français faites par les élèves croates réside dans le fait que les enseignants ont tendance à négliger leur fonction de quantifieurs nous amène à proposer ici un cadre théorique simple et clair, qui serve de base à la maîtrise de cet aspect de la grammaire du français» (Grahek, 2001 : 208).

mérations, certains compléments, certains attributs etc.). Pour en découvrir davantage, voir chapitre 5 ci-dessous.

L'article fait partie de la classe des mots appelés *déterminants*.¹⁷ Les déterminants forment avec le nom le syntagme nominal minimal (Dét+Nom). Appartiennent à la classe des déterminants les articles et les adjectifs :

► articles :

le, la, les, dits articles définis ;¹⁸

un, une, des, dits articles indéfinis ;¹⁹

du, de la, de l', des, dits articles partitifs ;²⁰

► adjectifs possessifs (*mes, tes, ses ...*), démonstratifs (*ce, ces ...*), indéfinis (*tous ...*), numéraux cardinaux (*un, deux, trois ...*) et numéraux ordinaux (*premier, second/deuxième, troisième ...*), exclamatifs (*quels, quelles ...*), interrogatifs (*quels, quelles ...*), relatifs (*lesquels, lesquelles ...*).²¹

¹⁷ Dans la première moitié du 20^e siècle, on regroupait l'article dans la classe des adjectifs déterminatifs (par opposition aux adjectifs qualificatifs). Si l'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour en rendre le sens plus précis ou plus complet, concluait-on, l'article est un adjectif qui se place devant les noms et nous aide à connaître le genre et le nombre. Cependant, les auteurs de la *Grammaire méthodique du français* constatent qu'« une certaine tradition grammaticale regroupe sous le terme d'adjectif tout «ce qui s'ajoute» (c'est le sens étymologique du mot latin *adjectivus*) au substantif, en fait tous les mots qui s'accordent avec le nom à l'intérieur du groupe nominal. Ces éléments censés «déterminer» chacun à sa façon le pivot nominal comprennent les expansions facultatives du nom que sont les adjectifs qualificatifs et relationnels, mais aussi les déterminants comme *deux, trois, certains, quelques*, etc., à l'exception, significative, des articles. Bien qu'ils aient été longtemps regroupés sous la même étiquette «adjectivale», les adjectifs et les déterminants constituent deux catégories grammaticales qui ont un fonctionnement radicalement différent à tous égards. » (Riegel M., Pellat J.-C. & Rioul R. ([1994] 2009), 7^e éd. revue et augmentée ; VII : 2.1, 601).

¹⁸ L'article défini présente trois séries de formes : simples (*le, la, les*), contractées (*au* → à+le ; *aux* → à+les ; *du* → de+le ; *des* → de+les ; *ès* → en+ès) et élidées (*l'*) au singulier, devant une voyelle ou un h muet : *l'opéra, l'honneur*. La contraction de la préposition *en* et de l'article pluriel *les* résulte en *ès* - une forme vieillie que l'on retrouve dans quelques locutions employée dans le sens *dans les, en matière de* + Nom au pluriel : *Il est licencié ès lettres*. La forme *ès* se trouve dans les titres académiques : *docteur ès lettres*.

¹⁹ Devant un substantif pluriel précédé d'un adjectif et dans les tournures négatives, on emploie *de* à la place de *des* : *Julie a de beaux yeux. Elle n'a pas d'amis*. « Aucune préposition, pas plus à que les autres, ne présente de pareils développements d'où toute valeur intrinsèque a disparu et qui aboutissent à faire de **de** non seulement une préposition à valeur purement grammaticale, mais aussi un article. » (Georges Gougenheim, 1970 : 39)

²⁰ L'article partitif est formé de la préposition *de* suivie de l'article défini *le, la, les*. Au singulier, devant une voyelle ou un h muet, *du* et *de la* s'élident en *de l'*.

²¹ Les grammaires contemporaines ont tendance à substituer au terme traditionnel d'adjectif déterminatif le terme de déterminant et à réserver celui d'adjectif à l'adjectif qualificatif seul.

Les déterminants sont susceptibles de se combiner ou non entre eux :

- les articles, les adjectifs possessifs et les adjectifs démonstratifs se substituent les uns aux autres devant le nom mais ne se combinent pas entre eux :

*Regarde **les mes ces** enfants. *Regarde **le ce mon** ami.²²

- les adjectifs indéfinis, les adjectifs numéraux, les adjectifs exclamatifs et les adjectifs interrogatifs sont susceptibles de se combiner entre eux ainsi qu'avec les autres déterminants :

J'ai adoré **ces trois** films policiers ! J'ai **plusieurs autres** films à te proposer.

Quels autres genres de films aimes-tu regarder ? **Tous les deux** jours je vais au cinéma. **Tous les autres** jours je regarde les films à la télé. **Ces quelques** films au programme, je ne les ai pas encore regardés.

Les articles ne sont pas propres à toutes les langues. En ce qui concerne le croate, il est possible d'y repérer des formes qui exercent les fonctions véhiculées par les articles en français. Cependant la langue croate ne dispose pas d'article en tant que classe grammaticale. C'est pourquoi les apprenants croatophones ont particulièrement intérêt à faire face à la problématique de l'article grammatical en français, un des points de grammaire française qu'ils assimilent le plus difficilement, d'autant plus que les langues à article grammatical diffèrent entre elles sur ce point. Ainsi le fait que l'étudiant possède déjà une bonne maîtrise de l'anglais ne facilite pas automatiquement une bonne maîtrise de l'emploi de l'article en français.²³ Par exemple, il arrive qu'un nom français soit pris dans son sens générique et s'emploie donc avec l'article défini, alors qu'en anglais il est pris dans un sens particulier et s'accompagne d'un article indéfini :

Idem zrakoplovom, a ne autobusom. I'm taking a plane, not a bus. Je prends l'avion, pas l'autocar.

*Cigarette koštaju tri dolara po kutiji. Cigarettes are three dollars a pack. Les cigarettes coûtent trois dollars le paquet.*²⁴

²² Il est possible de combiner les adjectifs démonstratifs avec les adjectifs possessifs en croate : **Taj moj prijatelj najbolja je osoba koju poznajem.** En français on dira **Cet ami à moi est la meilleure personne que je connaisse.** ou **Ce mien ami est la meilleure personne que je connaisse.** La véritable valeur adjectivale dans l'emploi de l'adjectif *mien* justifie le recours au terme de *déterminant* pour la forme atone du possessif tel que *mon* : ***Ce mon ami est la meilleure personne que je connaisse** est inacceptable. Les formes atones de l'adjectif possessif appartiennent à la classe des déterminants (*mon/ma, ton/ta, son/sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs*). Les formes toniques du possessif sont des adjectifs qualificatifs en fonction d'épithète ou d'attribut : *Cette mienne amie, elle est mienne, je la considère comme mienne.*

²³ Article indéfini en anglais : *He's a teacher* → Article zéro en français : *Il est ∅ enseignant.*

²⁴ L'article LE détient la valeur distributive – *chaque* = cr. *svaki*.

On distingue au moins cinq fonctions de l'article grammatical en français :

1. la substantivation du mot – l'accord d'un article avec un mot non nominal transforme ce dernier en nom, mais il peut aussi transformer un syntagme ou même des phrases entières en noms (substantivation) : *le pourquoi, le comment, le va-et-vient, le laissez-faire*.

2. la distinction entre les catégories grammaticales de « défini » et d'« indéfini ». En croate, qui ne connaît pas d'article, ces deux catégories s'expriment par d'autres moyens langagiers tels que :

a. le contexte : *Dijete se igralo u dvorištu. L'enfant jouait dans la cour.*²⁵

b. un déterminant ou un mot-outil quelconque : *jedan, neki, nekakav* etc. :

Neka je žena zvonila na ulaznim vratima. **Une** femme sonnait à la porte d'entrée.

3. la distinction entre les noms ayant une même forme pour les deux genres (le féminin et le masculin) : *un artiste, une artiste ; un poste, une poste ;*

4. la distinction de la différence en nombre : *le garçon, les garçons*.

En français, les mots ont généralement la même prononciation au singulier et au pluriel, c'est l'article qui marque la différence.

5. la distinction en français entre article défini et article indéfini rappelle partiellement la distinction entre forme déterminée et forme indéterminée de l'adjectif qualificatif en croate (cr. *određeni i neodređeni oblik pridjeva*).

La forme indéterminée de l'adjectif qualificatif en croate désigne les caractéristiques de personnes, objets, phénomènes etc. qui n'ont pas été définis préalablement. Elle répond à la question en croate KAKAV ?

Mudar čovjek nikad neće lagati. → **Kakav** čovjek neće nikada lagati? → **Un homme** sage ne mentira jamais.

La forme déterminée de l'adjectif qualificatif en croate précise davantage les qualités de personnes, objets, phénomènes etc. déjà connues auparavant. Elle répond à la question en croate KOJI ?

Mudri čovjek iz mog susjedstva je jako simpatičan. → **Koji** je to čovjek jako simpatičan? → **L'homme sage** de mon voisinage est fort sympathique.

²⁵ En croate, le contexte et la situation précisent s'il s'agit du sens générique ou particulier du substantif. C'est le contexte situationnel qui détermine l'interprétation du nom au sens générique ou bien particulier. Si on voulait expliciter le sens indéfini (*Un enfant jouait dans la cour.*) on emploierait *neko dijete* ou *jedno dijete*. On peut également recourir aux jeux de l'ordre des mots dans la phrase : *U dvorištu se igralo dijete* → *Un enfant jouait dans la cour*. Rappelons à ce propos les exemples proposés par Simeon (1969) : *Seljak je vozio dva gospodina* → **Le** paysan conduisait deux messieurs, *Vozio seljak dva gospodina* → **Un** paysan conduisait deux messieurs.

Les différentes formes de l'article en français appellent la déclinaison des noms en croate²⁶ – lorsqu'il est contracté à partir d'une préposition, l'article forme un mot qui exprime le sens grammatical de l'article ainsi que le sens lexical et grammatical (celui des désinences casuelles) de la préposition. En français, les prépositions aux cas obliques *de* et *à* sont contractées avec les formes *le* et *les* pour former : *du, des, au, aux* (*de + le = du, de + les = des, à + le = au, à + les = aux*) :

Pitat éu djevojčice. Je le demanderai aux filles.

L'absence de l'article, c'est-à-dire l'article zéro, véhicule des fonctions particulières en français (voir *Absence de l'article* ci-dessous). Généralement, l'article est rétabli si le nom est modifié par un complément du nom, un adjectif ou une proposition subordonnée relative :

Elle a agi avec rapidité. Elle a agi avec une rapidité qui m'a surpris. Elle a agi avec une rapidité excessive. Elle a agi avec la rapidité d'une flèche.

L'article fait partie de la classe des déterminants, ce qui veut dire que sa fonction principale est d'introduire le nom pour en rendre le sens plus précis ou plus complet. Cependant il diffère des autres déterminants par les formes sémantiques qui lui sont propres. Les noms qui hors contexte ne manifestent qu'un sens en puissance deviennent dans le cadre d'une situation linguistique précise, des entités de discours précisément grâce à l'article. Il va sans dire que là ne réside pas l'unique différence entre ces classes de mots. Nous présenterons à ce propos les emplois spécifiques (particuliers) et génériques de l'article LE au sein du groupe nominal, la valeur cataphorique de l'article UN ainsi que la valeur anaphorique de l'article LE.

²⁶ Tel n'est pas toujours le cas. Mentionnons tout de même quelques tendances générales. Le nominatif et l'accusatif en croate appellent en français le syntagme Article + Nom, ou Nom propre sans article (*Le chat est mignon. Minou est mignon. Je vois le chat. Je vois Minou.*) ; le génitif et le datif en croate appellent en français les prépositions *de* et *à* (*Les pattes du chat ont des griffes. Les pattes de Minou ont des griffes. J'apporte du lait à Minou. J'apporte du lait au chat.*) Le vocatif en croate appelle le nom sans article en français (*Chat, viens ici !*). Le locatif en croate appelle en français les prépositions *de, à, dans, sur, vers* (*Je t'ai parlé du chat.*) L'instrumental en croate appelle en français les prépositions *avec, par, de* (*J'ai joué avec le chat.*) Le français est une langue analytique. Il s'est débarrassé de la plupart des flexions héritées du latin. « Tout ce qui est enlevé aux terminaisons est remplacé par de petits mots préposés au sémantème (articles, prépositions, particules, pronoms, auxiliaires » (Bally, 1950 : 193).

2 ARTICLE *LE* (*le*, *la*, *l'*, *les*) ou l'article dit défini²⁷

2.1. FORMES

	Masculin	Féminin
Singulier	le (l')	la (l')
Pluriel	les	

2.2. LES TRANSFORMATIONS DE L'ARTICLE *LE* : FORMES ÉLIDÉES, FORMES CONTRACTÉES

2.2.1. Devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet, les articles *le* et *la* présentent la forme élidée *l'* :

l'épouse *l'enfant* *l'énorme chambre* *l'hôpital* *l'héroïne*
l'époux *l'odeur* *l'ancien élève* *l'heure* *l'hôtel*

Cela est dû à une règle phonétique du français qui recommande d'éviter un hiatus.

MAIS il n'y a guère d'élision dans :

✓ **le** un et **la** une (chiffre ou numéro),²⁸ **le** oui, **le** onze,²⁹ **le** yaourt, **le** Yémen, **le** yacht, **la** ouate etc.

✓ **le** huit, **le** héros, **la** honte ... : voir ci-dessous la liste des noms courants commençant par h aspiré.

²⁷ Au premier abord, les termes grammaticaux de *déterminants définis* et de *déterminants indéfinis* sont équivoques pour nos étudiants car *déterminer*, c'est *définir* le caractère précis d'un élément. Ainsi le *déterminant défini* paraît trop redondant : il est normal que le déterminant définisse. De l'autre côté, le *déterminant indéfini* semble contradictoire : le déterminant définit, s'il ne définit pas pourquoi le nommer déterminant... C'est pourquoi outre les termes traditionnels d'article défini et indéfini nous utilisons également le terme d'article LE pour l'article dit défini et d'article UN pour l'article indéfini.

²⁸ L'élision se fait devant **un** adjectif numéral, article ou pronom.

²⁹ L'usage hésite : *Le oui des jeunes filles* : comédie-vaudeville en 1 acte ; *Le onze de France en football*. De toutes les matières c'est la ouate que je préfère. Mais : *Je crois qu'oui*, *La fabrication de l'ouate hydrophile*, *Par un beau soleil d'onze heures* (Saint Beuve).

LISTE DES NOMS COURANTS COMMENÇANT PAR UN H ASPIRÉ

Il est toujours souhaitable de vérifier dans un dictionnaire si le mot commence par un H aspiré.

la hache (sjekira)	le hautbois (oboa)
la haie (živica)	Le Havre (grad Le Havre)
la haine (mržnja)	la Havane (Havana)
le haillon (dronjak)	la Haye (Hag)
le hâle (preplanuli ten)	le hérisson (jež)
le hall (hol, predvorje)	la hernie (hernija, kila)
les halles (hale, pokrivena tržnica)	le héros (junak, junakinja : l'héroïne)
le hamac (hamak)	le héron (čaplja)
le hameau (zaselak)	le hêtre (bukva)
la hanche (kuk)	le hibou (sova)
le handicap (hendikep, nedostatak)	la hiérarchie (hijerarhija)
le hangar (hangar)	la Hollande (Holandija)
le harem (harem)	le homard (jastog)
le hareng (haringa)	la Hongrie (Mađarska)
le haricot (grah)	la honte (sram, stid)
la harpe (harfa)	le hors-d'œuvre (predjelo)
le harpon (harpun)	la houille (kameni ugljen)
le hasard (slučaj)	le hublot (prozorčić na brodu, ili u zrakoplovu)
la hâte (žurba)	les Huns (Huni)
la hausse (dizanje, rast)	le hululement (huk sove)
haut (visok)	le hurlement (urlik)
la hauteur (visina)	

2.2.2. Combinés avec les prépositions à et de, les articles le et les donnent les formes contractées de l'article défini - au, du, aux, des :³⁰

(à + le) au professeur	(de + les) des professeurs	(de + les) des femmes
(de + le) du professeur	(à + les) aux femmes	(à + les) aux anciens élèves
(à + les) aux professeurs	(à + les) aux hôtels	(de + les) des grandes idées

Faites attention !

Il ne faut pas confondre la forme contractée **des** (préposition DE + LES), **des** - forme plurielle de l'article indéfini (voir 3) et **des** - article partitif au pluriel (voir chapitre 4) :

³⁰ Sažeti ili stegnuti oblik člana s prijedlogom : prijedlog à ili prijedlog de sažimaju se ili stežu s članom le ili les.

*Je me souviens **des** jeux de mon enfance. → Je ne me souviens plus **des** jeux de mon enfance.*

*Ce sont **des** amis. → Ce ne sont pas **des** amis.*

*J'ai acheté **des** épinards. → Je n'ai pas acheté **d'**épinards.*

2.2.3. L'article élide (l') ne présente jamais de forme contractée :

*à l'ancien élève
de l'avion*

*à l'hôtel
de l'énorme salle*

*à l'opéra
de l'aéroport*

2.3. LES RÈGLES QUI SOUS-TENDENT L'EMPLOI OU L'ABSENCE (VOIR CHAPITRE 5 CI-DESSOUS) DE L'ARTICLE *LE* SONT COMPLEXES.

On emploie généralement l'article *LE* :

2.3.1. Dans la négation :³¹

Jean aime le chocolat. → Jean n'aime pas le chocolat.

Marie aime les animaux. → Marie n'aime pas les animaux.

Elle se souvient des vacances en Normandie. → Elle ne se souvient pas des vacances en Normandie. → se souvenir de + les.

2.3.2. Le superlatif de supériorité relatif est formé de l'article *LE* suivi du comparatif de supériorité :

Marie est la plus sage des sœurs.

Paul est le plus fort dans la classe.

Les hyènes sont les plus méchants des animaux sauvages.

L'article *LE* s'accorde ou reste invariable selon le sens :

*Alice est **la plus** heureuse des épouses.*

*C'est au milieu de ses copines qu'une adolescente est **le plus** heureuse.*

*Ces ouvrages nous ont été **le / les plus** utiles.*

Lorsque le nom précède l'adjectif au superlatif relatif, l'article *LE* précède le nom.

*Alice est l'épouse **la plus** / moins heureuse au monde.*

³¹ Même absolue.

L'article LE est employé devant le comparatif d'infériorité pour exprimer le superlatif d'infériorité relatif :

*Marie est **la moins** travailleuse des sœurs.
Paul est **le moins** sportif dans la classe.
Les chats sont **les moins** fidèles des animaux familiers.*

2.3.3. Devant les noms employés dans leur sens générique :

***Les** boulangers travaillent **la** nuit.
Les enfants adorent **les** pâtisseries.
Le pain et **la** farine ne sont pas chers.
Le menteur n'est jamais cru, même quand il dit **la** vérité.
La curiosité est un grand défaut.*

Et tout particulièrement devant les noms abstraits désignant des langues ou des disciplines :

*Elle maîtrise déjà bien **l'**anglais et elle étudie **le** hongrois et **le** croate.
L'italien et **l'**espagnol se ressemblent.
J'aime **l'**histoire, mais je préfère **l'**économie et **le** droit.*

MAIS l'article peut être absent après le verbe **parler** lorsque le nom de la langue suit immédiatement ce verbe :

*Je parle **le** suédois mais à cette conférence je parlerai (en) anglais. → Govorim švedski, ali na ovoj konferenciji govorit ću na engleskom.
Je ne **parle** pas **le** suédois. → Je ne maîtrise pas la langue suédoise. → Ne vladam švedskim.
Je ne parle pas suédois. → Ne govorim švedski. → Je ne peux pas m'exprimer en suédois.
Parlez **en** chinois. → Govorite na kineskom.
Marie voudrait **parler** chinois. → Marija bi željela (moći) govoriti kineski. → Pouvoir s'exprimer dans la langue chinoise.
Je voudrais **parler** français couramment. → Želio/Željela bih (moći) tečno govoriti francuski. → Pouvoir m'exprimer dans la langue française.*

En ce qui concerne les sujets de conversation on peut :

***Parler de la politique/parler de politique/parler politique.**
Dr Ekue Folly **parle de la politique** étrangère de la première République du Togo.
On revient pour vous **parler de politique** sur Facebook.
Marie déteste **parler politique**, surtout en famille.*

2.3.4. Devant les noms des jours de la semaine pris dans un sens général ou habituel :³²

*Mon cours de latin est **le** lundi, **le** mercredi et **le** vendredi.*³³/C'est-à-dire que chaque semaine, j'ai classe les jours indiqués. /

*Je dîne chez mes parents **le** vendredi.* /Habituellement, chaque semaine. /

MAIS :

► l'article est absent quand il s'agit d'un jour particulier :

*J'ai vu Pierre **lundi**, et je verrai son épouse **vendredi**.*³⁴

► on utilise l'article UN ou si le nom des jours de la semaine est accompagné d'un modificateur du groupe nominal ainsi que dans les expressions courantes ou bien dans la mise en relief :

*Comment ça va ? Bof, comme **un** lundi, et toi ?*³⁵

***Un** vendredi **de folie**³⁶ est un téléfilm de Walt Disney Television, réalisé par Melanie Mayron avec Shelley Long et Gaby Hoffmann.*

*Nous cherchons une personne de confiance pour garder nos enfants **un** mercredi **sur deux**.*

***Un** mardi **en novembre** est la nouvelle pièce de théâtre écrite par Julien Séchaud.*

***Un** jeudi **après-midi du printemps ou de l'été 1944**, nous allâmes en promenade dans la forêt ... (Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*).*

*Une année bissextile commençant **un** samedi est une année de 366 jours dont le premier janvier tombe un samedi, le 29 février **un** mardi et le 31 décembre **un** dimanche, comme 2028.*

2.3.5. Devant un nom propre qualifié par un adjectif (ou un titre) :

***L'empereur** Napoléon épousa **la** princesse Marie-Louise.*³⁷

***Le grand** Gandhi est mort en 1948.*

***La belle** Irène vient de partir.*

*« **La Belle** Hélène » est une opérette **du célèbre** Offenbach.*

*Découvrez les airs et chansons **du vrai** Paris.*

³² En quelque sorte cet emploi se rapproche de l'emploi distributif de l'article.

³³ *Imam latinski **ponedjeljkom**, **srijedom** i **petkom**.*

³⁴ *Vidjela sam Petra **u** **ponedjeljak** a njegovu ću suprugu vidjeti **u** **petak**.*

³⁵ L'expression courante *comme un lundi* réfère à la difficulté de reprendre une activité le premier jour de la semaine après les agréables loisirs du week-end.

³⁶ Freaky Friday (1995)

³⁷ Il s'agit là d'un nom propre apposé au nom par juxtaposition.

MAIS on omet l'article défini avec **Monsieur**, **Madame** et **Mademoiselle** :

*En me promenant avec **Monsieur Leclerc**, j'ai rencontré **Madame Lassalle** et **Mademoiselle Lebrun**.*

Par ailleurs, lorsqu'on s'adresse à une personne en employant son titre, les formes sont purement conventionnelles. On dit, par exemple :

Bonjour,	Docteur Laforêt (à un médecin)
	Maître/ Docteur/Excellence, etc.
	Professeur Borrell.
	Maître Dupuy (à un avocat).

MAIS : **Le docteur Laforêt** est arrivé. Son Excellence peut vous recevoir à 10 heures.

Bonjour,	Madame le professeur. ³⁸
	Monsieur le président.
	Monsieur le curé.
	Monsieur l' agent.
	Madame l' ambassadeur, etc.

2.3.6. Devant les expressions de quantité lorsqu'il s'agit du prix par unité :

*Les tomates coûtent deux euros **le** kilo, les œufs 3 euros **la** douzaine et le lait un euro cinquante **le** litre.*

2.3.7. A la place de l'adjectif possessif déterminant un nom qui désigne les parties du corps, lorsqu'il n'y a pas ambiguïté quant au possesseur :

*J'ai mal à **la** gorge.*

*Elle s'est lavé **les** mains.*

*Ouvrez **les** yeux !*

*Elle se promenait le manteau sur **les** épaules.*

*Il a gardé **le** sang-froid.*

*Elle a perdu **la** mémoire.*

L'ambiguïté possible quant au possesseur est évitée par l'emploi approprié du pronom complément d'objet :

*L'infirmière **lui** a essuyé **le** front.*

*Donne-**moi la** main.*

³⁸ Facultatif : Madame le Ministre ou Madame la Ministre. Faites attention à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre. Voir Damić-Bohač, 1999 : 177-188.

MAIS quand la partie du corps est accompagnée d'un adjectif qualificatif – on emploie l'adjectif possessif : *Le joueur pliait **les genoux** en levant **ses bras musclés**.*

2.3.8. L'article LE dans les noms géographiques (voir Appendice 6.2.)

a) Avec les noms de villes :

Toulouse est une ville charmante. Je vais à **Marseille**. Je rentre de **Paris**.

► A moins que le nom de ville soit qualifié :

*Je pense **au Toulouse** de ma jeunesse. **Le Marseille** du 19^e siècle a été transformé par la modernité. **Le vieux Paris** était **un Paris** beaucoup plus agréable.*

► Le nom de certaines villes comporte un article défini (avec une majuscule) qui n'est jamais omis :

Le Havre	La Havane	La Haye	La Baule
au Havre	à La Havane	à La Haye	à la Baule
du Havre	de La Havane	de La Haye	de la Baule

La Rochelle	La Nouvelle Orléans	Le Caire
à La Rochelle	à La Nouvelle Orléans	au Caire
de La Rochelle	de La Nouvelle Orléans	du Caire

b) L'article LE devant les noms de pays, provinces, régions, continents, cours d'eau, montagnes :

La Save prend sa source dans **les Alpes** et se jette dans **le Danube**.

Le Saint-Laurent traverse **le Québec** d'est en ouest.

La Croatie et **le Portugal** font partie de **l'Europe**.

Les Andes forment la frontière entre **le Chili** et **l'Argentine**.

MAIS : **Israël**, **Monaco**, **Oman** ne prennent pas d'article. Voir les Appendices 6 :

*Les cartes et les manuscrits historiques entre **Oman** et la France ont été présentés à l'Exposition du 7 au 10 avril 2015.*

Israël et la Syrie n'ont pas demandé à participer à la discussion.

Monaco fait partie de l'Assemblée parlementaire de la francophonie de même que de l'Organisation internationale de la francophonie.

c) Les noms de pays masculins commençant par une consonne (voir Appendice 6.2.)

► Pour exprimer la situation ou la direction, on emploie la préposition **à** contractée avec l'article **le** :

	au Pérou
► Aller	au Chili
	au Luxembourg

- ▶ Être **au** Canada
au Vietnam
aux États-Unis

▶ Pour exprimer l'origine, on emploie la préposition **de** contractée avec l'article **le** :

- ▶ Revenir **du** Pérou
du Chili
des États-Unis
du Danemark

d) Noms de pays féminins et noms de pays masculins commençant par une voyelle, pays et grandes îles d'Europe du genre féminin (voir Appendice 6.2.)

▶ Pour exprimer la situation ou la direction, on emploie la préposition **en** suivie du nom sans article :

- ▶ Aller **en** Bolivie, **en** Colombie, **en** Argentine
- ▶ Être **en** Afghanistan, **en** Iran
- ▶ Être **en** Sardaigne, **en** Corse
- ▶ Pour exprimer l'origine, on emploie la préposition **de** sans article :
de Bolivie, **de** Colombie, **d'**Argentine
- ▶ Revenir **d'**Afghanistan, **d'**Iran
de Sardaigne

e) Les petites îles lointaines (par rapport à la France)

▶ Pour exprimer la situation ou la direction, on emploie la préposition **à** suivie de l'article **le, la, les** :

- ▶ Être **à la** Réunion.
- ▶ Aller **à la** Martinique.
- ▶ Pour exprimer l'origine, on emploie la préposition **de** et l'article **le, la, les** :
▶ Revenir **de la** Réunion.

f) Petites îles d'Europe et noms masculins de grandes îles lointaines (par rapport à la France)

La situation et la direction sont marquées par la préposition **à** suivie du nom sans article et l'origine par la préposition **de** également suivie du nom sans article.

- ▶ Aller **à** Cuba. Aller **à** Jersey. Passer ses vacances **à** Korčula.
- ▶ Revenir **de** Cuba. Revenir **de** Jersey. Revenir **de** Korčula.

2.4. VALEURS DISCURSIVES DE L'ARTICLE *LE*

L'article défini est apte à instaurer une référence définie,³⁹ c'est-à-dire à présenter le nom comme renvoyant à une entité extralinguistique précise dans un cadre énonciatif, discursif et situationnel précis. Le recours à l'article défini repose sur la supposition de l'énonciateur que le coénonciateur a identifié l'objet du discours. Ainsi l'énonciateur lui fait-il partager la particularité évidente en l'actualisant en discours. Par exemple : *As-tu vu le dernier film de James Bond ?* L'énonciateur présuppose l'existence de la classe *film* et celle de la sous-classe *film de James Bond* en introduisant la particularité évidente *dernier de*.

L'article défini peut être employé pour représenter la référence :

- **spécifique** c'est-à-dire qu'elle peut concerner une ou plusieurs entités particulières :

Le chat miaule. → **Le** chat, **il** miaule. Il y a un chat particulier en train de miauler; ou

- **générique** c'est-à-dire qu'elle peut concerner l'ensemble d'une classe ou d'une sous-classe d'individus :

Le chat miaule. → On peut attribuer ce type de cri à la classe entière des chats.

Le sens spécifique est testé par la possibilité d'une reprise d'un groupe nominal spécifique par le pronom personnel **Le chat a miaulé.** → Le chat, **il** a encore miaulé.

Le sens générique est testé par la possibilité d'une reprise par **ça** :⁴⁰ **Le/s chat/s miaule/nt.** → Le/s chats, **ça** miaule. → Tous les animaux appartenant à la race des chats.

Le sens générique de l'article défini dans l'énoncé *J'aime la musique* peut également être testé par la reprise avec **ça** → La musique, j'aime **ça**.

L'article LE peut véhiculer la valeur générique des noms dits massifs ou non dénombrables (*le sucre, l'eau, la tendresse, le courage*), dont la valeur particulière (c'est-à-dire partie d'un tout) est construite au moyen de l'article partitif :

³⁹ Par *référence*, il faut entendre la propriété d'un signe linguistique de renvoyer à une entité extralinguistique. On dit dans le langage courant que le mot désigne une chose. En fait, tel n'est pas le cas, il faudrait dire qu'il réfère à une chose, à un événement, à une action, à une qualité etc. Le *référent* est l'entité extralinguistique à laquelle le signifié du signe linguistique renvoie – c'est le fait de réalité (concrète ou abstraite) nommé ou signifié par le mot.

⁴⁰ Ou, selon le cas, par **c'est** (Riegel et al. 1999 : 155).

Le sucre est une substance de saveur douce extraite principalement de la canne à sucre et de la betterave sucrière. → emploi générique.

L'eau coule sous le pont Mirabeau; ainsi s'en vont les jours. → emploi générique
J'ai décidé d'arrêter de manger **du sucre** pendant un mois entier. → emploi partitif.

Suis bien ce conseil : bois régulièrement **de l'eau** ! → emploi partitif

Le courage nous permet d'entreprendre des choses difficiles en surmontant la peur. → emploi générique.

La tendresse devient alors, dans ses différentes fonctions, un pont, une passerelle pour vivre ensemble. → emploi générique

Pour vivre l'exceptionnel, il faut **du talent**, mais surtout **du courage**. → emploi partitif

Avec **de la tendresse**, on arrive à tout résoudre. → emploi partitif

L'article défini peut précéder le nom pour montrer que le nom est employé avec une valeur générale c'est-à-dire pour désigner une classe : **Le chat** fait partie de **la race** des félins. Dans ce cas il est présenté comme devant être saisi dans l'ensemble du sens de la classe à laquelle il appartient. On emploie ainsi l'article défini avec des mots pris dans le sens générique :⁴¹ **L'homme** est mortel. → **L'homme, c'est** mortel. L'article LE permet donc d'exprimer une réalité abstraite dans sa valeur générale.

Tout particulièrement, la forme masculine de l'article dit défini s'emploie pour désigner n'importe quel **représentant de l'espèce**, sans considération de sexe. Il s'agit alors de la forme masculine générique :

L'homme (= homme et femme) est un être doué de raison.

Le chien (= chien et chienne) est fidèle.

De plus, l'article LE est susceptible d'un emploi **anaphorique** : il peut renvoyer à un antécédent, à un contexte connu, à un repérage référentiel

⁴¹ Pris dans son emploi générique (renvoi à une classe, un type), l'article LE peut être remplacé par l'article UN : **L'honnête homme** n'a qu'une parole. → **L'honnête homme, ça** n'a qu'une parole. **Un honnête homme** n'a qu'une parole. → **Un honnête homme, ça** n'a qu'une parole. **Un chat miaule**. → l'article UN véhicule un sens générique si la reprise par **ça** est possible. → **Un chat, ça** miaule. Cependant, le sens générique n'admet pas le pluriel de l'article UN : **Des chiens, ça aboie. Le médecin doit soigner ses malades* → **Des médecins doivent soigner leurs malades. Un médecin doit soigner ses malades* → **Des médecins doivent soigner leurs malades*. Reprenons l'interprétation célèbre de G. Guillaume (1964 : 152-153) : **Un / Le soldat français** sait résister à la fatigue. « Pour nous les deux phrases correspondantes du français ont pourtant une différence sensible : la première, application particulière, est celle que tel soldat, qu'on plaindra, répondra fièrement à celui qui le plaint : *Un soldat français sait résister à la fatigue*. La seconde, vérité générale, est celle que tel interlocuteur posera en aphorisme dans une discussion sur ce sujet : *Le soldat français sait résister à la fatigue*. [...] l'article *un* portant l'esprit de l'universel au singulier et l'article *le* du singulier dépassé, et progressivement perdu de vue, à l'universel».

préalable que le coénonciateur est supposé connaître. C'est-à-dire que lorsqu'il accompagne un nom dans le discours narratif, cet article défini peut indiquer que le nom avait été déjà mentionné dans le discours :

*Il était une fois un roi. **Le** roi avait 3 fils.*

*Je vais vous raconter une histoire, **l'**histoire de Blanche-Neige.*

*Il était une fois une petite fille. **La** petite fille s'appelait Cendrillon.*

*Dans mon rêve, je parlais avec des chats. **Les** chats me posaient des questions, et je trouvais ça normal. **Les** questions étaient très variées etc.*

De plus, l'article LE s'oppose ainsi à l'article UN, qui est susceptible d'un emploi **cataphorique** : il peut annoncer ou introduire dans le discours un élément nouveau qui ne fait l'objet d'aucun repérage préalable de la part du coénonciateur : *Il était **une** fois **un** roi. Je vais vous raconter **une** histoire. Il était **une** fois **une** petite fille. Dans mon rêve, je parlais avec **des** chats, ils me posaient **des** questions.*

Dans une définition, l'article LE à valeur anaphorique prend souvent la position initiale en désignant le nom à définir : ***L'**homme est **un être** doué de raison.* Le groupe nominal initial est susceptible d'être suivi par l'article UN à valeur cataphorique introduisant dans la définition un cadre de classification supposé ne pas être connu par le coénonciateur.

La définition peut comporter des groupes nominaux qui sont tous introduits par l'article LE : ***L'**homme se distingue de **l'**animal par **l'**usage qu'il fait de **la** raison.* L'article LE renvoie dans la définition à un antécédent, à un repérage référentiel d'un cadre de classification que le coénonciateur est supposé connaître.

Cette valeur de l'article défini repose dans une certaine mesure sur un élément ayant trait à son origine systémique. L'article défini est de par sa formation et dans une certaine mesure de par sa fonction, un adjectif démonstratif au sens sémantique affaibli. Provenant du démonstratif latin (*ille*),⁴² il est souvent possible de repérer une **valeur démonstrative** dans son emploi de l'article défini :

*Pour **le** moment, il n'y a rien à faire.*⁴³

*Il a des problèmes dont il ne parle jamais. **Les** problèmes dont il parle sont sérieux.*⁴⁴

⁴² Le latin n'avait pas d'article. Celui-ci se développe en français à partir du 14^e siècle. Le cas régime *illum, illam, illos, illas* du démonstratif latin *ille* (*ce* etc. ; en croate *onaj*) a donné *lo, la, los, les*, puis *le, la, les*.

⁴³ *U **ovome** se trenutku ne može ništa učiniti.*

⁴⁴ *Ima problema o kojima nikad ne govori, **oni** problemi o kojima govori su ozbiljne naravi.*

Dans beaucoup de cas où le croate recourt au démonstratif, le français utilise l'article défini : *Comment pouvez-vous me parler de **la sorte** ?*⁴⁵ A cette valeur démonstrative se relient aussi les emplois où l'article LE exprime une certaine **familiarité**, une certaine **notoriété**, un certain **mépris**, ou au contraire une certaine **admiration** (*la petite dame ; les Goncourt ; La Du Barry était la maîtresse de Louis XIV ; La Callas est la meilleure cantatrice de tous les temps*).

Un nom accompagné de l'article défini exprime en général qu'il s'agit d'une réalité connue du coénonciateur, d'un sens déterminé dans la situation de l'énonciation et du contexte discursif. Ce moyen grammatical à **valeur démonstrative** suggère que le référent dont on parle est précis, individualisé, mis en lumière dans le cadre énonciatif, discursif et situationnel :

*Prenez garde **au** chien !* → Il faut prendre garde au chien qui se trouve à proximité.

*Attention à **la** marche !* → Prêtez attention à cette marche-là devant vous.

Par ailleurs, l'article LE permet de désigner une réalité unique dans un contexte donné :

***Le** soleil se couche à **l'**ouest.*

*Des quatre saisons, je préfère **l'**été.*

*Paris est **la** capitale de **la** France.*

*Présente-moi à **la** mère de Pierre.*

***La** cuisine se trouve au fond **du** couloir.*

*Je suis fasciné par **l'**affaire Dreyfus.*

Les étudiants croatophones ont tendance à utiliser l'article UN (UNE, DES) chaque fois que le groupe nominal comporte un adjectif en fonction d'épithète ou est suivi par une proposition relative. Cependant, que l'adjectif ou la proposition relative soient présents ou non, le français utilise l'article défini comme déterminant d'un groupe nominal qui représente une entité se rapportant anaphoriquement au contexte qui précède : *Où est **la** belle robe jaune ?* → Celle que j'aime porter, celle qui te plaît etc. Employé au sens générique⁴⁶ ou spécifique, l'article LE détient une valeur anaphorique⁴⁷ désignant un fait de discours *connu* de celui à qui l'on s'adresse ou *identifiable* par celui à qui l'on s'adresse (c'est-à-dire par le coénonciateur) :

⁴⁵ *Kako mi možete govoriti na **taj** način?*

⁴⁶ *L'homme est un être doué de raison.* → sens générique.

⁴⁷ L'étymologie du mot grec dont provient le terme *anaphore* suggère le renvoi à une pré-information, à un contexte discursif antérieur : *ana* = en arrière; en remontant ; *pherein* = porter. Le coénonciateur est supposé avoir préalablement acquis un contenu par d'autres discours, par d'autres situations, ou tout simplement par le vécu.

Je cherche **l'homme** qui **sait** réparer l'ordinateur. → emploi anaphorique, l'énonciateur et le coénonciateur connaissent l'homme dont il s'agit.

Je cherche **un homme** qui **sache** réparer l'ordinateur. → emploi cataphorique ;⁴⁸ l'énonciateur et le coénonciateur ne savent pas de qui il s'agit, il faut trouver la personne.

En revanche l'emploi de l'article UN ne fait l'objet d'aucun repérage référentiel préalable :

J'ai acheté **une belle robe jaune** ! → Il s'agit d'une robe que le coénonciateur ne connaît pas, que le coénonciateur n'a jamais vue, etc.⁴⁹

Outre les emplois spécifiques et génériques de l'article LE, outre sa valeur démonstrative, sa valeur de notoriété, de familiarité, de mépris ou d'admiration, les emplois spécifiques ou particuliers de l'article LE véhiculent encore une série de valeur :

valeur exclamative : *Oh, **le** menteur !*

valeur possessive : *Marie ouvre **les** yeux, ferme **la** bouche et tourne **la** tête.*

valeur distributive : *Les oranges coûtent 2€ **le** kilo.*

Valeur de l'adjectif indéfini *chaque* et *tous* : *Galerie d'art fermée **le** mardi.*

valeur approximative :

*Pierre a **la** quarantaine. Il a gagné **dans les** 2000€.*

*J'ai payé **dans les** mille euros.*

*Marie est partie **vers les** sept heures du soir.*

⁴⁸ L'étymologie du mot grec s'articule comme suit : *cata* = en bas, en descendant ; *pherein* = porter.

⁴⁹ → **Kakvu** haljinuç Ne pas confondre avec : *Je préfère **la robe** que tu m'avais achetée.* → **Koju** haljinuç

3 ARTICLE UN (*un, une, des*) ou l'article dit indéfini

3.1. LES ARTICLES INDÉFINIS SINGULIERS *UN* ET *UNE* ONT UNE FORME PLURIELLE COMMUNE, *DES* :

un garçon, *des* garçons

une fille, *des* filles

► Les formes du singulier *un, une* proviennent du latin *unus* (*un* ; en croate *jedan*). L'article UN est homonyme du cardinal UN. Au singulier, l'article UN accompagne le nom qui fait référence à **un** être ou **une** chose : la valeur numérale et la valeur indéfinie sont combinées et présentes dans l'énoncé : *Donnez-moi **une** galette*. « On peut mettre en évidence la valeur 'cardinale' par opposition à *Donnez-moi TROIS galettes*, et la valeur 'indéfinie' par opposition à *Donnez-moi CETTE galette-ci*. » (Martinet, 1979 : 43)

► Au pluriel, l'article défini exprime une quantité indéterminée de ce qui est désigné par le nom :

*J'ai trouvé **des** œufs au frigo*.

Tout comme l'article LE, l'article UN est moyen grammatical qui nous renseigne sur le genre et le nombre du nom en nous permettant d'introduire ce à quoi le nom réfère dans le discours :

*Il était **une** fois **une** petite fille. La petite fille s'appelait Cendrillon.*

► **Dans la narration, il accompagne ordinairement les noms qui sont mentionnés pour la première fois.⁵⁰ Ainsi le nom accompagné par l'article UN ne fait-il l'objet d'aucun repérage préalable.** Il introduit le référent désigné par le nom qu'il accompagne⁵¹ dans le cadre énonciatif, discursif et situationnel du contexte qui suit l'occurrence du nom, d'où sa valeur **cataphorique**.⁵² Par ailleurs, l'article UN signale le fait que ce qui est nommé n'a pas encore été mentionné au cours du discours, n'est pas connu du coénonciateur ou bien qu'il n'est pas nécessaire de l'identifier tout en indiquant l'appartenance du nom à une classe.

⁵⁰ L'énonciateur dispose toujours de la liberté de recourir à d'autres moyens d'expression linguistique : *La fillette dont je vous parle s'appelait Cendrillon*.

⁵¹ L'article indéfini nous permet de l'introduire et non pas de le reconnaître et l'identifier dans le cadre énonciatif, discursif et situationnel. *Un enfant joue dans la cour. Neko se dijete igra u dvorištu*. L'énonciateur le constate en suggérant qu'il ne connaît pas l'enfant et en supposant que l'enfant n'est pas connu du coénonciateur. Il y a un enfant et non plusieurs dans la cour, mais on ne sait pas de quel enfant il s'agit.

L'enfant joue dans la cour. → *Dijete se igra u dvorištu* – L'énonciateur en tant qu'auteur de l'énoncé sait de quel enfant il s'agit et il suppose que le coénonciateur sait de quel enfant il s'agit.

⁵² Voir 2.3.4.

- L'article dit indéfini a souvent un sens qui ressemble aux expressions *neki, jedan od, bilo koji* (un certain, l'un des, un tel, n'importe quel) en croate :

Un homme est là.⁵³ *Tamo je neki čovjek.*

*En rentrant du travail, arrête-toi dans **une** boulangerie.⁵⁴ Kad se budeš vraćao / vraćala s posla svrati u neku pekarnicu.*

- L'article indéfini est employé **dans le sens de quelque** (« un certain ») quand l'énonciateur ne veut pas ou ne peut pas donner de précisions au coénonciateur. L'article LE véhicule ainsi la valeur de l'adjectif indéfini : *On le crut pendant **un** temps. Pierre travailla **un** temps, puis abandonna ses études.*

- En d'autres termes, ce moyen grammatical sert à indiquer qu'il est question d'une réalité qui ne fait pas forcément partie de l'entourage et du cadre discursif des locuteurs au moment de la réalisation du discours ou qui n'est pas connu de l'énonciateur et du coénonciateur. Il renvoie à **un référent qui n'a qu'une existence virtuelle** :

*Je cherche **une** femme qui sache chanter.⁵⁵*

Tout comme l'article LE, l'article UN peut, lui aussi, véhiculer un sens générique. Cet emploi repose sur la valeur cataphorique de l'article UN. L'article UN est susceptible d'introduire momentanément dans le discours une idée générale de grande extension.

- Dans **l'emploi générique de l'article UN**, le groupe nominal est présenté comme une entité représentant sa classe :

Un chronomètre sert à mesurer le temps.

Un carré à quatre angles droits et quatre côtés égaux.

On véhicule le point de vue de la pensée de l'énonciateur : de l'universel au particulier (article UN) et du particulier à l'universel (article LE) :⁵⁶

Un homme doit apprendre de bonne heure à dominer ses passions.⁵⁷

*Autrefois, **un** enfant ne parlait pas à table.*

⁵³ Un homme quelconque. Il y a un homme, et non plusieurs, mais on ne sait pas de quel homme il s'agit.

⁵⁴ N'importe quelle : elle n'est connue ni de l'énonciateur ni du coénonciateur. MAIS *En rentrant du travail, arrête-toi dans **la** boulangerie.* Celle que tu connais – la boulangerie est connue de l'énonciateur et du coénonciateur.

⁵⁵ *Je ne la connais pas et toi non plus.* MAIS *Je cherche **la** femme qui **sait** chanter.* → On la connaît, on l'a vue l'autre jour, comment s'appelle-t-elle déjà ?

⁵⁶ De là un jeu de possibilités d'expression et d'effets de sens d'une richesse infinie. Voir « Particularisation et généralisation dans le système des articles français » (Guillaume 1964 : 143-156).

⁵⁷ **Tout homme** (l'énonciateur et le coénonciateur y compris) *doit apprendre de bonne heure à dominer ses passions.*

Par cet emploi l'énonciateur évoque d'une manière distanciée l'exemple singulier typique qui se rapporte souvent à l'énonciateur ou au coénonciateur eux-mêmes. Cette implication personnelle suppose la fierté d'énoncer « un jugement qui concerne sa personne et qui est par là infléchi en direction du singulier, mais ce jugement qui l'intéresse personnellement, il lui donne la plénitude de sa force expressive en le faisant partir de loin » (Guillaume G. 1964 : 153).

Dans la phrase *L'homme doit apprendre de bonne heure à dominer ses passions*.⁵⁸ – l'énonciateur communique par l'article LE le mouvement de sa pensée qui va du particulier vers le général. L'implication personnelle est moins importante, la pensée opère à grande distance du particulier. La vision perspective d'un singulier typique s'efface progressivement dans l'esprit. Le singulier typique est visionné de loin en tant que membre de sa classe. L'énoncé à valeur impersonnelle pourrait être émis en tant que vérité générale dans une discussion sur le sujet.

- De l'emploi générique découlent certains **emplois particuliers** de l'article UN : ainsi est-il susceptible de véhiculer entre autre **une valeur affective** et **un sens emphatique exprimant le mépris, l'admiration ou l'étonnement** :

Un avare comme lui ! Un être comme lui ne devait pas exister.

*Elle a parlé avec **une** éloquence de maître ! Elle est d'**une** gentillesse !*

*Il fait **un** soleil ! Il y avait **une** foule.*

*Il a lu **des** pages et **des** pages.*

*Et cette gamine qui rentre à **des une** heure du matin !*

- Nous mentionnerons à part la tournure formée de **l'article UN** et **du pronom indéfini tel** : **un tel homme**.⁵⁹ **Un tel** désignant une personne peut s'écrire ensemble ou séparément :

Monsieur Un tel / Untel ; Madame Une telle / Madame Untelle.

- Et nous dirons à la fin que l'article UN devant un nom propre peut attribuer à celui-ci la **valeur du nom commun** :

*Il a **un Manet** dans son salon. C'est **un Harpagon**.*

⁵⁸ Le contenu est le même mais il s'agit d'un énoncé visant à émettre une vérité générale, sans visée affective.

⁵⁹ *Tel* est ici déterminant.

3.2. DEVANT UN NOM PRÉCÉDÉ D'UNE ÉPITHÈTE AU PLURIEL L'ARTICLE *UN* DIT INDÉFINI EST REMPLACÉ PAR LA PRÉPOSITION *DE* :

*La Fontaine a composé **de** belles fables à la fois amusantes et instructives.
Voici **de** grandes poires et **d'**énormes pommes.
Il y a eu **d'**horribles batailles pendant la guerre.*

3.3. LA FORME *DES* DEVIENT OBLIGATOIRE LORSQU'UN ADJECTIF ET UN NOM FORMENT UNE SORTE DE NOM COMPOSÉ,⁶⁰ C'EST-À-DIRE LORSQUE L'ADJECTIF FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE L'IDÉE EXPRIMÉE : *DES* PETITS PAINS.

Par exemple, **petite pomme** (*mala jabuka ; jabučica*) véhicule deux idées : celle du **fruit** et celle de **sa taille** ; de même, **petit livre** (*mala knjiga, knjižica* - deux idées) et **petit pain** (*pecivo* - une seule idée). On dira donc :

*Voici **de** petites pommes !⁶¹ Prenez **de** petits livres pour vos enfants !
MAIS : Je prends **des petits pains** à la boulangerie du coin.*

3. 4. L'ARTICLE *UN* DIT INDÉFINI ET LA NÉGATION :

Dans une négation absolue l'article *UN* est normalement remplacé par la préposition *de* :

*Marie a **une** voiture. → Marie **n'a pas de** voiture.*

*Il y a **un** enfant dans le jardin. → Il **n'y a pas d'**enfants dans le jardin.*

*J'écris **des** courriels. → Je **n'écris pas de** courriels.*

*Vous faites **des** fautes. → Vous **ne** faites **plus de** fautes.*

*Faites-vous des projets d'avenir ? → **Ne** faites-vous **pas de** projets d'avenir ?*

*Il avait **des** outils. → Il **n'avait pas d'**outils.*

MAIS le verbe **être** à la négation exige la forme **des** :

*Le vol et l'escroquerie sont **des** crimes aussi graves que le meurtre. →*

*Le vol et l'escroquerie ne sont pas **des** crimes aussi graves que le meurtre.*

⁶⁰ Une lexie, unité du plan du contenu aux dimensions variables allant du simple lexème au syntagme figé /pomme→ pomme de terre/).

⁶¹ *Vous souvenez-vous **des** petites pommes bien rouges de notre jardin ?* Préposition *de* (se souvenir de + article LE).

Il y a aussi d'autres exceptions :

1. Quand la négation est polémique, l'article indéfini dans la tournure négative peut suggérer la valeur restrictive de la négation :⁶² *Marie a une voiture.* → *Marie n'a pas une voiture (elle en a plusieurs.)* C'est le contexte et l'intonation qui sont les marques de ce type de négation.

Avez-vous des angoisses ? Je n'ai pas des angoisses, je suis dans une angoisse perpétuelle⁶³ (Avoir des angoisses est faible, je suis angoissé.)

Elles ne produisaient pas une impression excellente (elles produisaient une impression médiocre).

2. **Pas un/e** – dans le sens *aucun* ou *nul* – est susceptible de renforcer l'idée négative. **Pas un** s'emploie au singulier et peut être accompagné de **seul**.

Pas une (seule) de mes étudiantes n'était venue.

Il n'y avait rien de vivant nulle part : pas une bête, pas un oiseau, pas une mouche.

3.4.1. La forme réduite de la préposition **de** élidée en **d'** s'emploie devant une voyelle ou un **h** muet :

Il n'y a pas d'autocars pour Lyon, mais il y a des trains.

Le professeur ne veut pas d'excuses, il veut des résultats.

Attention :

Il a des amis. → *Il n'a pas d'amis.*

Avez-vous des amis ? → *N'avez-vous pas d'amis ?*

MAIS : Quand on s'attend à une réponse positive : *N'avez-vous pas des amis ?* – *Si, j'ai des amis.*

⁶² « L'effacement de l'article ne se produit qu'au sein des syntagmes indéfinis ne véhiculant pas le sens d'une description définie et rattachés directement au verbe pour en assurer la fonction prédicative dans les phrases négatives qui expriment une négation descriptive. La contrainte est levée et la restitution de l'article est obligatoire si, *cæteris paribus*, la phrase négative exprime une négation polémique. » (Grahek 2004 : 87) / « Član se briše samo unutar neodređenih imeničkih sintagmi kojih sadržaj ne odgovara jednodređenoj deskripciji ako kao direktno konstruirane obvezne sekvence osiguravaju predikatnu funkciju glagola u niječnoj rečenici koja ima smisao deskriptivne negacije. Djelovanje se toga pravila ukida (i član se obvezno vraća u rečenicu) ako, *cæteris paribus*, niječna rečenica ima smisao polemičke negacije. » (Grahek 2004 : 86) (« Contraintes régissant l'emploi de l'article dans les phrases négatives / Pravila koja upravljaju uporabom člana u niječnim rečenicama » in Grahek 2004 : 69-87).

⁶³ Le syntagme nominal *étendu* n'entraîne pas forcément l'emploi de l'article. C'est le sens - et non la forme étendue du syntagme nominal - qui régit l'emploi ou l'absence de l'article : *Il a formé une résolution.* → *Négation absolue : Il n'a pas formé de résolution. Il n'a pas formé de résolution ferme.* *Négation partielle : Il n'a pas formé une résolution (Il en a formé plusieurs).* « Član se briše kada je negacija deskriptivna a postoji kad ona, na ovaj ili onaj način ima polemički značaj. » (Grahek, 2004 : 74) / L'article (partitif et indéfini) est absent quand la négation est descriptive et il est restitué s'il détient - d'une manière ou d'une autre - un caractère polémique.

4 ARTICLE DU (*du, de la, de l', des*) ou l'article dit partitif

L'article **partitif** réfère à l'idée de partie. On l'emploie pour indiquer que le substantif qu'il accompagne ne se réfère qu'à une partie indéterminée d'un tout. Il s'emploie avec les noms non dénombrables⁶⁴ (une masse qui ne peut pas être partagée en unités isolables) :

*Il boit **du** vin. Elle boit **de l'**eau. Elle mange **de la** viande. Il mange **des** rillettes.*

4.1. LES FORMES DE L'ARTICLE PARTITIF

	masculin	féminin
Singulier	du ; de l' ⁶⁵	de la ; de l'
Pluriel	des	

Du point de vue du sens, la forme **des** n'est que rarement un véritable article partitif, c'est-à-dire marquant le pluriel des noms de choses non comptables : *des épinards, des pâtes, des confitures*. Il s'agit le plus souvent de l'article UN dans la mesure où l'article partitif, pour le sens, détient la valeur de quantité indéterminée susceptible d'être véhiculée aussi par l'article UN devant les noms dénombrables⁶⁶ :

*Pierre a acheté **des** pâtes.*

*Pierre a acheté **des** pommes.*

La règle régissant son emploi en négation absolue est la même que celle qui s'applique à l'article UN au pluriel :

*Pierre n'a pas acheté **de** pâtes.*

*Pierre n'a pas acheté **de** pommes.*

⁶⁴ Non comptables : noms désignant une matière, noms abstraits.

⁶⁵ Au singulier, **du** et **de la** s'élient en **de l'** devant une voyelle ou un H muet.

⁶⁶ Les noms dénombrables ou comptables désignent des êtres ou des choses que l'on peut compter. Les noms massifs sont susceptibles d'être introduits par l'article partitif au singulier (*du plâtre, de la farine, de l'eau ; du courage, de la tendresse, de l'obstination*). La forme **des** de l'article partitif au pluriel accompagne les noms massifs essentiellement pluriels c'est-à-dire dépourvus de singulier : *des pâtes, des épinards, des rillettes* etc.

4.2. LES EMPLOIS DE L'ARTICLE PARTITIF

► L'article DU présente l'entité désignée par le nom comme faisant partie d'une catégorie plus large :

*Buvez-vous **du** thé ou **du** café ? Je bois **de l'eau**.*

Ainsi, lorsqu'on dit : *Donnez-moi **du** sucre.* On réfère à **une certaine quantité** de sucre.

De même dans le cas d'un nom abstrait :

*Dans la vie il faut **de la** patience, **de l'énergie**, **du** courage et **du** tact.*

Les formes de l'article partitif sont **du**, **de la**, **de l'**, et **des**. L'article partitif est formé par la préposition **de** plus l'article défini (**du** = **de** + **le**, **des** = **de** + **les**) :

*Pour faire un gâteau, il faut **du** sucre, **de la** farine, **de l'huile**.*

Il existe aussi *une forme réduite de* (élidee en **d'** devant une voyelle ou un **h** muet) qui s'emploie :

1. Lorsque le nom est le complément d'objet direct d'un verbe au négatif :

*Marie n'a guère **d'énergie**, mais elle a **du** tact.*

MAIS le verbe **être** exige toujours les formes **du**, **de la**, etc.

*Ce n'est pas **de la** musique, c'est **du** bruit.*

2. Devant un adjectif au pluriel :

*Le Danemark exporte **d'énormes** quantités de jambon et de beurre.*

MAIS la forme **des** devient obligatoire lorsque l'adjectif et le nom forment une sorte de **nom composé**, c'est-à-dire lorsque l'adjectif fait partie intégrante de l'idée exprimée. Par exemple, **petit pois** (*grašak*) véhicule une seule idée – celle de l'espèce. On dira donc : **des petits pois**, **des jeunes gens**.

3. Lorsque le nom⁶⁷ est complément d'un verbe ou d'un adjectif qui veut la préposition *de* : *accuser de*, *manquer de*, *avoir besoin de*, *avoir envie de*, *être rempli de* etc. ; on n'utilise que la préposition **de** dans le sens partitif ou général.

*Avez-vous besoin **d'argent** ? → N'avez-vous pas besoin **d'argent** ?* (sens partitif ou général)

*J'ai envie **de thé**. → Je n'ai pas envie **de** thé.* (sens partitif)

*Le bassin est rempli **d'eau**. → Le bassin n'est pas rempli **d'eau**.* (sens partitif)

⁶⁷ Dans le sens général : *L'homme ne peut se passer **de** nourriture.* MAIS *L'homme ne peut se passer **de la** nourriture que son corps réclame.* (sens déterminé)

MAIS :

Avez-vous besoin **de l'argent que je vous dois** ? → sens déterminé

Je n'ai pas envie **du thé que vous m'offrez**, j'ai envie **du café que vous m'avez fait l'autre jour**. → sens déterminé

4.3. L'ARTICLE DU ET LA NÉGATION⁶⁸

1. Si la négation est absolue – si le nom peut être précédé de **aucun** ou de **aucune quantité de**, elle se fait au moyen de la préposition **de** :

Il y a **du** vin. → Il **n'y a plus de** vin.

Il y a **de l'eau**. → Il **n'y a pas d'eau**.

Tu bois **du** vin. → Tu **ne bois pas de** vin. → **Personne ne boit de** vin.

J'ai demandé **du** vin. → Je **n'ai pas demandé de** vin.

Achète **des** épinards. → **N'achète pas d'épinards**.

Tu m'as toujours fait **de la** peine. → Tu **ne m'as jamais fait de** peine.⁶⁹

2. Si la négation est restrictive ou polémique⁷⁰ la phrase véhicule une idée affirmative malgré la tournure négative – on garde l'article DU, DE LA, DE L', DES :

Je ne prendrai pas **de la** peine pour rien. → Je prendrai **de la** peine pour réaliser un objectif bien précis.

Je n'ai pas **de l'argent** pour te l'offrir. → J'ai **de l'argent**, mais non pour te l'offrir.

► Après le verbe être à la forme négative, on garde l'article DU : **Ce n'est pas du** vin ni **de l'eau**. Je **ne veux pas du** vin de cette bouteille. **Ce n'est pas seulement de l'argent** qu'il faut savoir donner.

3. Dans les locutions verbales, le tour négatif n'entraîne pas l'emploi de la préposition :

Il a faim. → Il **n'a pas** faim.

Elle a soif. → Elle **n'a pas** soif.

Tu cherches querelle. → Tu **ne cherches pas** querelle.

MAIS : N'avez-vous pas honte ? N'avez-vous pas **de** honte ?

⁶⁸ Voir 5 ci-dessous.

⁶⁹ Le syntagme nominal étendu n'entraîne pas forcément l'emploi de l'article : **Il n'y a pas de** vin rouge. **Il n'y a pas d'eau** gazeuse. C'est le sens - et non la forme étendue du syntagme nominal - qui régit l'emploi ou l'absence de l'article : Je **n'ai pas** demandé **de l'eau** gazeuse **mais de l'eau** plate. → négation partielle ou polémique (Grahek, 2004 : 72).

⁷⁰ Grahek, 2004 : 69-87.

4.4. DIFFICULTÉS DONT IL FAUT TENIR COMPTE

4.4.1. Les adjectifs tels que **jedan, nekakav, neki, kakav, pokoji, ikoji (bilo koji)** sont susceptibles de véhiculer en croate les fonctions de l'article indéfini. S'ils ne sont pas explicités, ils sont souvent sous-entendus :

Pierre est **un** homme intéressant. *Petar je zanimljiv čovjek.* (→ *Kakav je Petar čovjek?*)

Il est ami avec **des** types bizarres. *Druži s nekakvim čudnim tipovima.*

Je pense qu'il est d'**un** village en Istrie. *Mislim da je (on) iz nekog sela u Istri.*

Y a-t-il **des** nouvelles du monde international ? *Ima li kakvih vijesti iz svijeta?*

Il est utile d'entendre **un** conseil. *Korisno je čuti pokoji savjet.*

Parlez-vous **une** langue étrangère (quelle qu'elle soit) ? *Govorite li (i)koji strani jezik (bilo koji)?*

Il vivait dans **une** ville lointaine. *Živio je u (nekom) dalekom gradu.*

J'ai vu **un** garçon et **une** fille jouer avec **des** cubes.

Vidjela/Vidio sam jednog dječaka i jednu djevojčicu kako se igraju kockama.

4.4.2. Le nom au génitif partitif est susceptible de véhiculer en croate les fonctions de l'article partitif en français :

Il y a **du** fromage au frigo. *Ima (nešto) sira u hladnjaku.*

Avez-vous **du** pain ? *Imate li kruha?*

Nous avons du fromage, avez-vous du pain ? *Imamo sira, imate li kruha?*

MAIS attention aux difficultés de traduction signalées dans les exemples suivants. Dans le premier exemple le nom au nominatif en croate (*čaj*) appelle Article DU + Nom en français. Dans l'autre exemple le nom à l'instrumental en croate (*sapunom*) appelle Préposition *avec* + Article DU + Nom en français.⁷¹

Čaj u čaši, baš neobično. → **Du thé** dans un verre, c'est bizarre.

Imate li masnu kosu, možete prati kosu marsejskim sapunom. → Si vous avez les cheveux gras, vous pouvez vous laver les cheveux **avec du savon** de Marseille. → La fonction instrumentale suppose l'utilisation d'une certaine quantité du matériau.

4.4.3. Il faut distinguer :

a) article partitif **de la** et préposition **de** + article défini **la** :
J'ai acheté de la laine pour te tricoter un pull. → Je n'ai pas acheté **de** laine.

⁷¹ Nous remercions notre collègue Gorana Bikić-Carić de nous avoir communiqué ces difficultés récurrentes suite à l'analyse des traductions en français de phrases en croate par nos étudiants croatophones.

*Je me suis servie de **la** laine rouge pour te tricoter un pull.* → *Je ne me suis pas servie de **la** laine rouge pour te tricoter un pull.*

b) Article partitif **du** et article défini contracté **du** :

*Le garçon boit **du** lait.* → *Le garçon ne boit pas **de** lait.*

*Je m'occupe **du** fils de mon voisin.* → *Je ne m'occupe pas **du** fils de mon voisin.*

4.4.4. La préposition **de**, l'article partitif **des** et l'article indéfini **des** se confondent dans les cas suivants :

*J'ai **des** crayons* (pluriel de l'article UN dit indéfini).

*J'aime manger **des** épinards* (pluriel de l'article partitif).

*J'ai parlé **des** animaux de mon voisin* (préposition de + article défini **les**).

4.4.5. Au masculin singulier, on peut employer l'article DU devant un nom de musicien, d'écrivain, de peintre

*Le pianiste aime jouer **du** Mozart.* *Le pianiste joue Mozart.* → *Pijanist voli svirati Mozarta.* *Pijanist svira Mozarta.*

*Je l'entends jouer **du** Mozart. C'est **du** Mozart.* → *Čujem kako svira Mozarta.* *To je Mozartova glazba.*

*En ce moment, je lis **du** Flaubert.* → *Trenutno čitam Flauberta.*

*C'est tout à fait **du** Flaubert.* → *To je posve Flaubert.*

4.4.6. Le nom précédé de l'article LE tout comme le nom précédé de l'article UN peut être modifié par un adjectif, un complément du nom ou une proposition subordonnée relative.

Article UN

renvoie à la réalité

non autrement identifiée

mais identifiable.

*J'ai acheté **un pull bleu.*** (un parmi d'autres)

→ *Kupio / Kupila sam **plavi pulover.***

***Kakav** sam pulover kupila?*

*As-tu trouvé **un livre de papa** ?*

(un parmi d'autres)

*Jesi li pronašao **(i)kakvu** tatinu knjigu?*

*Je cherche **une femme qui sache chanter***

(je ne la connais pas)

*Tražim ženu **koja bi znala pjevati.***

***Kakvu** ženu tražiš?*

Article LE

renvoie à la réalité facilement identifiable par celui à qui l'on s'adresse grâce au contexte qui précède (la préinformation).

*Où est **le pull bleu** ?* (mon pull bleu)

→ *Gdje je **plavi pulover**?*

***Koji** pulover tražiš?*

*J'ai lu **le livre de papa.***

(son livre)

***Koju** si knjigu pročitao / pročitala?*

*J'ai rencontré **la femme qui sait chanter.***

(je la connais)

*Sreo / Srela sam ženu **koja zna pjevati.***

***Koju** si ženu sreo / srela?*

4.4.7. C'est le sens qui permet de différencier UN – adjectif numéral cardinal de l'article UN :

Je n'ai reçu qu'un courriel toute la journée. → adjectif numéral cardinal. *Čitavog sam dana primila samo jedan email.* (a ne dva)

J'attends un courriel. (Et non un texto.) → article UN dit indéfini. *Iščekujem (neki) email.* (A ne SMS.)

4.4.8. L'emploi de l'article UN ou de l'article DU permet de classer le substantif en tant que dénombrable ou non dénombrable.

Pierre voudrait de la bière.

Pierre a commandé une bière.

Un veau

Vous devriez manger du veau, du poulet, du poisson.⁷²

Un poulet

Un poisson⁷³

⁷² De la viande de poulet, de veau, de la chair de poisson. → Piletina, teletina, riblje meso.

⁷³ Un veau – tele ; un poulet – pile ; un poisson – riba.

5 L'ABSENCE DE L'ARTICLE – L'ABSENCE DU DÉTERMINANT

Nous présenterons ci-dessous les cas dans lesquels l'article grammatical est absent ou bien véhiculé par le simple *de*. Nous utilisons le terme d'absence de l'article - qu'elle soit interprétable en tant qu'omission, suppression, effacement ou bien représentation par la préposition *de*, car du point de vue formel, l'article grammatical est toujours absent.

5.1. L'ARTICLE *LE* EST GÉNÉRALEMENT ABSENT :

5.1.1. Après la préposition **en** :

*Nous partons bientôt **en** vacances.*

*Traduisez cette phrase **en** français.*

*Il est très fort **en** mathématiques.*

*L'avion s'est posé **en** Espagne, puis au Portugal avant de repartir pour l'Afrique.*

*Sauf dans certaines expressions idiomatiques, telles que : **en l'honneur de**, **en l'air**, **en l'absence de**, **en l'an**, etc.*

5.1.2. Après la préposition **de** dans les cas suivants :

Dans certaines syntagmes verbales comportant la préposition **de** (*se passer de*, *accuser de*, *manquer de*, *avoir besoin de*, *avoir envie de* etc.) :⁷⁴
*Votre fils ne **manque pas de** courage, il **manque d'**application.*

*MAIS : **Avez-vous besoin de** l'argent que je vous dois ? (sens déterminé)*

*L'homme ne peut **se passer de la** nourriture que son organisme réclame.*

*Le jeune homme a été **accusé du** vol de trois Matisse.*

5.1.3. Après les noms qui expriment la quantité⁷⁵ et après les adverbes de quantité (combien, un peu, peu, assez, tellement, tant, beaucoup, trop, plus, moins + de + substantif) :

***un litre de** lait, **une livre de** cerises, **un mètre de** longueur*

***un kilo de** café*

***trop de** travail*

***une douzaine d'**œufs*

***autant de** chagrin*

⁷⁴ Voir 4.2.

⁷⁵ L'article est cependant obligatoire avec les expressions **bien de**, **encore de** et **la plupart de** lorsqu'elles précèdent immédiatement le nom :

***La plupart des** Français et **bien des** étrangers ont visité Paris.*

*Donnez-moi **encore de la** sauce vinaigrette et **encore de** la salade.*

beaucoup de paquets

(un) **peu de** courage

J'ai **beaucoup/assez/ (un) peu de** pain.

Je prends **un kilo de** pain.

À l'exception de l'adverbe BIEN :

Bien des pommes ont été vendues.

Après les expressions de quantité **bien** (dans le sens de beaucoup) et **la plupart** on emploie l'article partitif : *Depuis **bien des** années...* ; *Depuis **beaucoup d'**années...* ; ***La plupart des** jeunes filles...*

combien de personnes

etc.

5.1.4. Les substantifs qui expriment la quantité dans le sens large du terme :

► verre **d'**eau, carafe **d'**eau, cuillère **de** sucre, bouteille **de** vin

► morceau **de** pain, paquet **de** cigarettes, série **d'**erreurs, couple **de** pigeons, paire **de** chaussures, quantité **de** difficultés, corbeille **de** fruits etc.

Les nombres collectifs qui ont généralement un sens approximatif : nombres collectifs terminés en *-aine* et nombres collectifs tels que : *millier, million, milliard, billion* → ils exigent la seule préposition *de* quand on les emploie devant un substantif.

*Je ne sais pas combien coûte cette robe ; une **centaine d'**euros, je crois.*

*Je prendrai une **douzaine d'**œufs et une **demi-douzaine de** tomates.*

*Ils nous doivent un **million d'**euros.*

*Il y avait là un **millier de** personnes.*

Les principaux nombres collectifs :

une huitaine de, une dizaine de, une douzaine de, une quinzaine de, une vingtaine de, une trentaine de, une quarantaine de, une cinquantaine de, une soixantaine de, une centaine de, un millier de, un million de, un milliard de, un billion de.

Un grand nombre de Français passent leurs vacances en Italie.

La majorité des Français passent leurs vacances en France.

FAITES ATTENTION !

Art. LE + Nom + Prép. de + Art. LE		Article UN + Nom + Préposition de
La majorité des	vs	Une majorité de ...
La minorité des	vs	Une minorité de ...
Le plus grand nombre des		Un grand nombre de ...
La moitié des	vs	Une bonne moitié de ...
La foule des (jeunes)	vs	Une foule de (jeunes)
Le groupe des (langues)	vs	Un groupe de (langues) ...
La masse des (gens)	vs	Une masse de gens

MAIS les fractions et les pourcentages sont suivis de la Prép. de + Article
LE :

Les deux tiers des Français considèrent que ...

Cinquante pour cent des Français considèrent que ...

5.1.5. Introduisant un nom de pays féminin, non modifié :

Les vins de France

Le roi d'Angleterre

MAIS :

Les pharaons de l'ancienne Égypte. (le nom de pays féminin est modifié par un adjectif qualificatif.)

5.1.6. Dans certaines expressions adverbiales :

Il crie **de douleur**.

Elle dansait **de joie**.

Nous mourons **de soif**.

Vrišti od boli.

Plesala je od sreće.

Umiremo od žeđi.

5.1.7. Avec les noms en apposition qui caractérisent sans particulariser :

*Le professeur Sommer, **membre** de l'Académie, a quitté Bruxelles hier ; son ami, **le ministre** de la culture, **écrivain** réputé, l'accompagnait.*

Profesor Sommer, član Akademije, jučer je napustio Bruxelles ; njegov ga je prijatelj, ministar kulture, priznati pisac, pratio.

Les noms en apposition **membre** et **écrivain** ne particularisent pas. Le nom **ministre** particularise : il indique qu'il s'agit de l'ami qui est ministre et non pas d'un autre ami.

*La rose, **reine** des fleurs, exhale un parfum suave.*

*Là-bas un passant, **vague silhouette**, se hâte dans le brouillard.*

*Fuyons l'oisiveté, **mère** des vices.*

Faites attention :

Jeune homme, il rêvait de gloire. → *Quand il était jeune homme, ...*

Artiste, elle ne comprenait pas qu'on puisse détester la poésie. → *Comme elle était ...*

Si le groupe nominal est introduit par l'article LE ou UN, il n'y a pas d'effacement de l'article initial.

5.2. ON EMPLOIE *DE* À LA PLACE DE *DU* DANS LES PHRASES NÉGATIVES CONTENANT UNE NÉGATION ABSOLUE :⁷⁶

Il n'y a pas de lait dans le frigo.

Je n'ai pas d'allumettes sur moi.

Je ne mange pas de pommes.

Bravo, vous ne faites plus de fautes !

MAIS on emploie l'article *DU* lorsque l'énoncé implique une idée affirmative ; malgré la forme négative, la négation n'est que partielle :⁷⁷

Je n'ai pas envie des pommes que vous m'offrez, j'ai envie des pommes que vous m'avez offertes l'autre jour. → J'ai envie des pommes (mais non de celles-ci).

Je ne veux pas du thé que vous m'offrez, je veux du café que vous m'avez fait l'autre jour. → Je veux du café (mais non de celui).

Je n'ai pas de l'argent pour le gaspiller. → J'ai de l'argent (mais non pour le gaspiller).

5.3. L'ARTICLE *LE* OU L'ARTICLE *DU* EST ABSENT :

5.3.1. Devant un nom en fonction d'attribut désignant les professions, les nationalités, les titres, etc. :

Nous sommes artistes.

Je suis croate, tu es française.

Elle est nommée présidente.

Nous sommes devenues amies.

MAIS si ce nom est accompagné d'un complément, l'article est restitué :

Nous sommes des artistes portugais.

Nous sommes devenus des amis intimes.

L'article est réduit en simple *de* devant un adjectif précédant un nom au pluriel :

Nous sommes de bons artistes.

Nous sommes devenues d'excellentes amies.

5.3.2. Avec la conjonction *ni ... ni* :

Je n'ai ni chiens ni chats.

La devise des anarchistes est : « Ni Dieu ni maître. »

⁷⁶ La phrase déclarative affirmative subit une transformation négative. La négation est absolue si elle porte sur l'ensemble de la phrase.

⁷⁷ Ou polémique. Grahek 2004 : 69-87.

MAIS si l'on emploie l'article indéfini singulier, c'est pour dire *pas un seul* :

*Je n'ai **ni un** chien **ni un** chat.*

L'emploi de l'article indéfini au pluriel est toléré, mais peu usité :

*Je n'ai **ni des** chiens **ni des** chats.*

MAIS avec les locutions verbales **avoir besoin de**, **avoir envie de** etc., l'emploi de la préposition **de** / **d'**est obligatoire :

*Je n'ai besoin **ni d'**actualités **ni de** café.*

*Je n'ai envie **ni de** vin **ni de** bière.*

*Pour réussir, il ne faut **manquer ni de** chance **ni d'**audace.*

5.3.3. Après la préposition **sans** dans le complément circonstanciel de manière :

Hélène est restée sans argent et sans travail.

MAIS si l'on restitue l'article indéfini singulier au présent, cela équivaut à dire *pas un seul* :

*Hélène m'écoute **sans un** mot, **sans un** geste.*

5.3.4. Dans les syntagmes à valeur adverbiale composés de la préposition **avec** / **sans** et d'un nom abstrait :

► Travaillez **avec soin**, **avec méthode**, **avec enthousiasme**, et vous travaillerez **avec plaisir** et **avec profit**. → Complément circonstanciel de manière. Les syntagmes **avec soin** et **avec méthode** sont de véritables locutions adverbiales : on pourrait les remplacer par les adverbes **soigneusement**, **méthodiquement**, etc.

► La fonction privative marquée par la préposition **sans** entraîne les restrictions de la négation et le non-emploi de l'article devant le nom dans les syntagmes prépositionnels introduits par **sans** :

*Le soldat s'est présenté **sans armes**. Il s'est rendu **sans crainte**. Il est resté **sans argent** et **sans travail**.*

MAIS :

► **Avec** peut être suivi d'un nom abstrait introduit par l'article partitif s'il est employé dans le sens *au moyen de*, *en se servant de*, *grâce à* :

***Avec de la** patience, **de l'**audace et **du** courage, tout devient possible.*

► Le nom du syntagme prépositionnel introduit par **avec** peut être suivi par l'article UN s'il exprime l'accompagnement : *Elle joue avec **une** amie. Il travaille avec **des** amis.*

► Par ailleurs, après la préposition **sans**, dans les syntagmes prépositionnels à valeur adverbiale composées de la préposition **avec** et d'un nom

abstrait, avec la conjonction **ni ... ni** ..., l'article (UN, LE ou DU selon le cas) est restitué lorsqu'il précède un nom accompagné d'un complément :

*Hélène est restée **sans l'argent** qu'elle avait économisé et **sans le travail** qu'elle espérait.*

*Agissez **avec un** soin constant et **avec une** méthode rigoureuse et vous réussirez.*

*Je n'ai **ni des** cigarettes américaines **ni des** cigares à 5 €.*

*Mes employeurs ne m'ont jamais demandé de faire **ni des** travaux trop pénibles **ni des** heures supplémentaires le dimanche.*

5.4. D'AUTRES CAS D'ABSENCE DE L'ARTICLE GRAMMATICAL :

5.4.1. Devant un groupe nominal en fonction d'apposition :⁷⁸

*L'hirondelle, **messagère du printemps**, revient.*

*Paris, **capitale** de la France, est visitée par de nombreux touristes.*

*Louis XIV, **Roi Soleil**, vécut très longtemps.*

Il faut cependant souligner que l'article est absent avec les noms en apposition qui **caractérisent sans particulariser** :

*Héra, **épouse de Zeus**, est l'un des personnages majeurs du panthéon grec.⁷⁹*

*Phèdre, **tragédie de Racine**, est présentée par la Compagnie de théâtre national.*

MAIS si les noms en apposition caractérisent en particularisant, on y retrouve l'article :

*Marc, **l'époux** de Marianne, est arrivé.⁸⁰*

*Phèdre, **la dernière grande tragédie** de Racine, met en scène la mythique descente aux enfers d'une incomprise. → emploi de l'article à valeur démonstrative*

*Nous nous sommes rencontrés rue Riquet, **une rue** qui donne sur la place St Aubin.⁸¹*

*Phèdre, **une tragédie** de Racine, mise en scène par Patrice Chéreau. → Le lecteur de l'affiche n'est pas forcément familier avec l'œuvre de Jean Racine.*

⁷⁸ Voir 5.1.7.

⁷⁹ Le mot mis en apposition est sans article, l'énoncé est relativement neutre par rapport au coénonciateur.

⁸⁰ L'énonciateur et la personne à qui il s'adresse (le coénonciateur) connaissent au moins deux personnes qui s'appellent Marc, ce n'est pas *Marc le jardinier*, mais c'est *Marc l'époux de Marianne* qui est arrivé.

⁸¹ L'énonciateur présuppose que le coénonciateur ne connaît pas la rue, alors il l'introduit dans le discours par l'article UN du nom mis en apposition.

5.4.2. Devant un nom mis en apostrophe :

*Amis, je vous aime bien ! Nous voici, **maîtresse**, nous tous.*

On trouve parfois dans la proposition certains éléments qui ne déterminent ni ne complètent le sens d'aucun mot. Le mot mis en apostrophe est un de ces éléments qui ne dépend d'aucun autre mot dans la proposition. Il peut être employé seul en constituant alors un mot-énoncé :

Garçon ! Taxi !

L'apostrophe consiste à énoncer le mot pour interpeller quelqu'un ou bien pour attirer l'attention de quelqu'un. Il est toujours encadré par une ou deux virgules, selon sa position dans la phrase (initiale, médiane, finale).

MAIS dans le registre familier l'apostrophe peut être précédée d'un article défini :

*Les enfants, au lit ! On va danser, **les amis** ! Il nous faut partir, **les amis**. Tu parles trop, **la vieille**.*

5.4.3. Devant un nom en fonction de complément déterminatif :

A valeur adjectivale → Préposition *de* + Article zéro + Nom :⁸² *Des murs **de béton**. Un toit **de chaume**. Un cœur **de granit**. Une santé **de fer**. Un arrêt **de bus**. Un ciel **d'orage**. Une photo **de mariage**. Un poste **de télévision**. Un mal **de tête**. Un air **de jeune fille**. Un homme **d'affaires**. Un cheval **de course**. Un produit **de luxe**. Un objet **d'art**. Un groupe **de travail**. Une expression **de mépris**. Un couteau **de cuisine**. Un poète **de génie**. Etc.*

Faites attention : *Table **de / en bois**. Montre **d' / en or**. Veste **de / en laine**. Statue **de / en bronze**.*

Préposition *à* + Article zéro + Nom : *un sac **à main**, une brosse **à dents**, du rouge **à lèvres**, du vernis **à ongles**.*⁸³

5.4.3.1. Devant un nom en fonction de complément de l'adjectif :

Préposition *de* + Nom : *maison entourée **d'arbres**, personne accablée **de remords**, visage barbouillé **de confiture** (sens passif).*

MAIS Préposition *de* + Article LE → *Fier **du succès de sa fille**, heureux **de la venue de son fils** (sens causal).*

⁸² MAIS Préposition *de* + Article LE à la place du génitif : *L'arrêt **du bus** 228. La date **du bal**. Le début **de l'orage**. La photo **du mariage** de Nathalie.*

⁸³ Nešto služi za nešto/nečemu. MAIS Préposition *à* + Article LE : *Nešto je s nečim → Une tarte **aux fraises**. Un croissant **au beurre**. Une femme **aux yeux bleus**. Un enfant **au regard triste**.*

5.4.4. Dans un certain nombre de cas de figement syntagmatique (locutions verbales, locutions toutes faites, proverbes) :

Il prend soin de ses amis. On ne se rend pas compte de la vitesse de cet avion. J'ai faim. J'ai soif.

Calculez la distance à vol d'oiseau entre toutes les villes de France !

A bon chat, bon rat. Noblesse oblige. Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

5.4.5. Dans les adresses et les indications de demeures :

Elle habite rue de Sèvres.

Il habite Maison de la jeunesse.

5.4.6. Souvent dans les titres d'ouvrage :

Histoire de France, **Grammaire** méthodique du français, **Précis** de grammaire, **Gare** isolée.

5.4.7. Dans les inscriptions, les télégrammes et les annonces :

Coiffeur pour dames.

Irak : guerre ou paix ?

Tremblement de terre à Santiago

Maison à vendre. Entrée interdite.

Loue villa tout confort, avec cuisine équipée et garage

« Maison inondée. Week-end annulé. Je rentre ce soir. Baisers. Sophie. »

Toulouse, 2 pièces, 40 m², 5^e étage, ascenseur, soleil, refait neuf, interphone, cave, 180 000 €. Tél. ...

5.4.8. Dans les énumérations pour donner au style plus de vivacité :

Jeunes et vieux s'amuseront.

Patrons et ouvriers sont d'accord.

Faites comme chez vous : meubles, livres, vaisselle, vous pouvez disposer de tout.

Il ramasse tout : ferraille, chiffons, vieux vêtements.

Femme, moine, vieillard, tous voulaient me voir.

Il a avalé tant d'insectes : araignées, hannetons, fourmis et mouches.

5.4.9. Quand la fonction d'attribut⁸⁴ est véhiculée par un groupe nominal marquant la profession ou la nationalité :

► l'attribut du sujet : *Son frère est chauffeur. Il est Français.*

⁸⁴ Il faut faire attention aux différences terminologiques entre la grammaire française et la grammaire croate. En français le terme d'attribut est attribué aux groupes nominaux

- l'attribut du complément d'objet direct : *On a nommé mon frère **médecin chef**.*

5.4.10. Dans les groupes nominaux en fonction des compléments déterminatifs quand ils servent à caractériser un nom comme le feraient des adjectifs.

Le complément déterminatif se joint habituellement au nom à l'aide d'une préposition (*de, à, en, entre, envers, contre, par, pour, sans, sur* etc.) : *tasse **de café***,⁸⁵ *tasse **à café***,⁸⁶ *moulin **à café***, *dispute **d'amoureux***, *poète **de génie***, *étudiant/e **en langue française***, *étudiant/e **en médecine/droit***, *dispute **entre époux***, *canon **contre avions***, *biscuits **pour chien***, *chaussure **pour enfants***, *gravure **sur verre***, *transport **sur eau***, *chien **de chasse***, *confiture **de prunes*** etc.

MAIS la boîte **aux** lettres ; la tarte **aux** pommes !

Remarquons qu'il s'agit là d'un groupe prépositionnel suivi de l'article LE.

Par ailleurs, le complément déterminatif peut être lié au nom sans l'intermédiaire d'une préposition, par simple juxtaposition :⁸⁷ *Je prends le tarif **étudiant**.*

La juxtaposition est fréquente avec l'expression *point de vue* :

*du point de vue **métier***

*au point de vue **tourisme***

ou adjectivaux reliés au sujet ou au COD par un verbe copule ou semi-copule exprimé ou sous-entendu. Cette acception correspond en croate au terme *predikatni proširak* ou *predikatni skup* – expansion du prédicat.

L'acception du terme d'*attribut* dans la grammaire de la langue croate (J. Silić, I. Franjko-
vić, 2005 : 309) se rapproche du terme *complément (déterminatif) du nom – odredbena dopuna imenici* dans la grammaire française : groupe nominal en fonction de complément d'un autre groupe nominal pour préciser et compléter le nom dont il est complément. Par exemple : *La maison **au bord de la mer*** (complément déterminatif du nom) *avait l'air solitaire. Kuća **na obali mora*** (attributni skup) *djelovala je usamljeno*. Le terme de *complément déterminatif* de la grammaire française correspond au terme *nesročni atribut - atribut non congruent* de la grammaire croate : *Apportez un litre **d'eau gazeuse***. *Donesite litru **mineralne vode***. (au génitif) ; *Citez tous les arguments dans la demande **au Département***. *Navedite sve argumente u molbi **Odsjeku***. (au datif) etc.

L'*attribut congruent* ou *ročni atribut* dans la grammaire croate (p. ex. *lijepa kuća – belle maison*) correspond au terme d'*épithète* de la grammaire française.

⁸⁵ *Šalica kave* – le récipient contient du café. Les compléments de nom qui désignent des récipients sont introduits par la préposition *de* quand on envisage le contenu. Il s'agit en fait de pseudo-complément.

⁸⁶ *Šalica **za kavu***. Les compléments de nom liés au nom désignant des récipients sont introduits par la préposition *à* quand il s'agit de la destination, que le récipient soit plein ou non.

⁸⁷ Il s'agit dans ce cas de *constructions asyndétiques*.

5.4.11. Souvent dans les syntagmes prépositionnels à valeur de circonstant :

par endroits, avec peine,⁸⁸ sans difficulté etc.

en voiture, en papier, en fleur, en tête, en affaires, (riche) en vitamines

MAIS dans les locutions toutes faites :

En l'honneur de. En l'absence de. En la présence de. En l'espace de. En l'air.

En l'an.

5.4.12. Précédant midi et minuit ainsi que les noms des jours de la semaine, mois et saisons de l'année, noms propres de personnes et de villes (Paul, Marie ;⁸⁹ Toulouse, Marseille, Lyon) lorsque ces derniers ne sont pas modifiés :

*Le glas a sonné à **midi** et à **minuit**. **Midi** va bientôt sonner.*

*J'ai vu **Pierre lundi**, et je verrai son épouse **vendredi**.⁹⁰ Nous sommes **dimanche**. Je viendrai te voir **mercredi**.⁹¹*

***Juillet et août** sont les mois des vacances.*

*En été, en automne, en hiver MAIS **au** printemps !*

*Vive **Paul** ! Vive **Marie** !*

***Paul et Marie** sont allés à **Marseille**. Jeanne est revenue de **Toulouse**.*

Les noms *fin*, *début* et *courant* sont souvent suivis directement par le nom du mois ou de l'année : ***début janvier** 2016, vers la fin **décembre**, courant **octobre**.*

5.4.13. Il va sans dire que l'emploi de l'article est exclu devant les déterminants d'après la règle régissant les combinaisons possibles des déterminants. Ainsi ne peut-on pas employer l'article lorsque le nom est précédé d'un :

- adjectif possessif ***Mon sac** est rouge,*
- adjectif interrogatif ***Quelle heure** est-il ?,*
- adjectif indéfini ***Chaque jour** elle donnait à manger aux chiens du voisin.*
- adjectif démonstratif ***Cette grand-mère** était encore jeune,*
- adjectif numéral cardinal ***Deux choses** lui plaisaient avant tout.*

⁸⁸ Mais la préposition peut être suivie de l'article pour indiquer l'instrument (*Elle mange avec des baguettes.*), la matière (*Il a préparé le dessert avec de la farine et du sucre.*) ou les différents types de possession : La belle brune avec une belle dot !

⁸⁹ *Pierre est mon frère.* MAIS : *Ce n'est plus le Pierre de mon enfance, c'est un Pierre que je ne reconnais plus.*

⁹⁰ *Vidjela sam Petra u ponedjeljak, a njegovu ću suprugu vidjeti u petak.*

⁹¹ *Nedjelja je. Posjetit ću te u srijedu.*

5.5. LA RÉPÉTITION ET LA NON-RÉPÉTITION DE L'ARTICLE GRAMMATICAL

A présent, nous nous pencherons sur le thème de ce que l'on nomme la non répétition de l'article car l'absence de répétition est dans un certain sens peut être vue comme un cas spécial de l'absence d'article :

5.5.1. Quand le second nom est l'explication du premier ou quand les noms dans un groupe forment un tout uni dans la pensée :

*Le diabète ou **hyperglycémie**. Les frères et **soeurs**. Un collègue et **cousin**⁹² de mon époux. Les frais et **dépenses**. Les faits et **gestes**. Les allées et **venues**. Les Eaux et **Forêts**. Les Ponts et **Chaussées**.*

Remarque :

On range souvent sous ce chapitre les cas que nous énumérerons ci-dessous bien qu'il ne s'agisse pas là de la non répétition de l'article au sens strict étant donné que les articles ne déterminent pas les adjectifs. Nous supposons que l'on est amené à le faire pour des raisons d'ordre pratique :

- si deux adjectifs qualifient un ou plusieurs êtres ou objets que l'esprit range dans un même ensemble :

*Les bons et **loyaux services**.*

- entre deux adjectifs se rapportant à un même nom, si les adjectifs sont postposés au nom :⁹³

*Les gens honnêtes et **bien intentionnés**.*

5.5.2. L'article se répète :

1. lorsqu'il est antéposé au premier nom d'une série :

***Le respect, la confiance et l'amour** sont nécessaires dans la vie conjugale.*

*Nous avons acheté **de la viande, de la salade et de la moutarde**.*

2. devant deux adjectifs exprimant des qualités inconciliables et joints par **et** ou par **ou** :

Un bon et un mauvais goût. Des grands et des petits défauts.

3. dans une série de superlatifs se rapportant à un même nom l'article se répète devant chaque superlatif :

⁹² La même personne.

⁹³ Il est possible de dire *Les langues latine et grecque*. MAIS aussi *La langue latine et grecque. La langue latine et la langue grecque. La langue latine et la langue grecque.*

*La femme **la plus belle, la plus intelligente, la plus généreuse.***

Dans ce cas il ne s'agit pas de l'article en fonction de déterminant mais de l'article en tant que partie intégrante de la partie superlative.

6 APPENDICES

6.1. ARTICLE GRAMMATICAL, INDICATEUR DU GENRE ET DU NOMBRE

L'article grammatical étant intimement lié au syntagme nominal, le présent Appendice est censé permettre aux étudiants de se remémorer à tout moment quelques faits généraux sur le genre et sur le pluriel des noms. La présentation ci-après n'est en aucun cas exhaustive, il s'agit plutôt d'un bref rappel de traits généraux.

6.1.1. Le genre des noms

Les noms français ont deux genres grammaticaux : le masculin et le féminin. On forme généralement le féminin des noms en ajoutant un **e** à la forme masculine du nom (*un étudiant – une étudiante, un marchand – une marchande*). L'**e** ajouté entraîne la prononciation au féminin de la consonne finale au masculin. Cela ne signifie cependant pas que tous les noms terminant par un **-e** soit du genre féminin (par exemple *un pétale, un cimetière, un épisode, un intervalle*) car il n'y a pas de règles absolues pour reconnaître le genre des noms. Certaines tendances peuvent quand même servir de repères, mais il est prudent de consulter un dictionnaire.

A Les noms généralement féminins sont :

a. Les noms qui désignent des êtres animés de sexe féminin. Le genre grammatical – masculin, féminin – coïncide alors avec le genre naturel – mâle, femelle :

<i>une femme</i>	<i>une sœur</i>	<i>une créatrice</i>	<i>une biche</i>	<i>une brebis</i>
<i>une dame</i>	<i>une tante</i>	<i>une comédienne</i>	<i>une poule</i>	<i>une jument</i>
<i>une fille</i>	<i>une mère</i>	<i>une duchesse</i>	<i>une dinde</i>	<i>une guenon</i>

b. Les noms qui terminent par un **e** précédé d'une voyelle ou d'une double consonne :

<i>une avenue</i>	<i>une salle</i>	<i>une gomme</i>
<i>une vie</i>	<i>une ville</i>	<i>une allumette</i>

c. Les noms abstraits ayant pour terminaison **-té, -tié, ou -eur** :

<i>la bonté</i>	<i>la pitié</i>	<i>la fraîcheur</i>
<i>la liberté</i>	<i>l'amitié</i>	<i>la rumeur</i>

MAIS : *le côté, le comité, l'honneur, le bonheur*

d. Les noms qui terminent par **-son, -ion, -ance, -ence, -ière, -oire** :

<i>une maison</i>	<i>une tolérance</i>	<i>une barrière</i>
<i>une félicitation</i>	<i>une fréquence</i>	<i>une histoire</i>

c. Dans les noms en **-er, -ier** le féminin donne **-ère, -ière** :

le berger *le fermier* *l'infirmier*
la bergère *la fermière* *l'infirmière*

d. Souvent, on redouble la consonne finale d'un mot masculin pour en obtenir le féminin :

le chat *le baron* *le lycéen* *le colonel*
la chatte *la baronne* *la lycéenne* *la colonelle*

D Pour désigner une personne qui se livre à une activité, certains noms ont, au masculin, la terminaison **-eur** (*le menteur* : l'homme qui ment ; *le vendeur* : l'homme qui vend ; *le serveur* : l'homme qui sert). Au féminin, la plupart de ces noms ont pour terminaison **-euse** (*la menteuse* : la femme qui ment ; *la vendeuse* ; *la serveuse*).

De même, les noms ayant pour terminaison **-teur** au masculin ont généralement la terminaison **-trice** au féminin :

un acteur *un admirateur* *le directeur* *le spectateur*
une actrice *une admiratrice* *la directrice* *la spectatrice*

6.1.2. Le pluriel des noms

A Les noms forment généralement leur pluriel en ajoutant **s** au singulier : *un cahier – des cahiers, le crayon – les crayons*.⁹⁴ Cependant, les noms ayant pour terminaisons **s, x** ou **z** au singulier ne changent pas au pluriel (*un propos – des propos, une souris – des souris*) :

<i>le</i>	<i>nez</i>
<i>les</i>	
<i>le</i>	<i>bas</i>
<i>les</i>	
<i>le</i>	<i>prix</i>
<i>les</i>	

⁹⁴ Certains noms ne s'emploient qu'au pluriel :

les annales *les entrailles* *les obsèques*
les archives *les fiançailles* *les ténèbres*
les catacombes *les mœurs* *les vivres etc.*

D'autres noms ne s'emploient qu'au singulier : des noms de matière (*l'or, l'argent...*), des noms abstraits (*la charité, la vaillance...*), des noms de sciences ou d'art (*la chimie, la peinture...*). Cependant, notez bien le substantif *or* possible au pluriel à l'emploi particulier : *les ors de Versailles, les ors de la République, etc.*

B Certains noms forment leur pluriel en ajoutant x au singulier :

a. La plupart des noms ayant pour terminaison **-au**, **-eau**, ou **-eu** :

<i>le tuyau</i>	<i>le bateau</i>	<i>un cheveu</i>
<i>les tuyaux</i>	<i>les bateaux</i>	<i>des cheveux</i>

MAIS *landaus, sarraus, pneus, bleus, émeus*

b. Sept noms ayant la terminaison **-ou** au singulier :

<i>les bijoux</i>	<i>les poux</i>	<i>les hiboux</i>	<i>les choux</i>
<i>les cailloux</i>	<i>les genoux</i>	<i>les joujoux</i>	

C Les noms terminés par -al et dix noms terminés par -ail au singulier (aspirail, bail, corail, email, fermail, soupirail, travail, vantail, ventail, vitrail) ont au pluriel la terminaison -aux :

<i>un animal</i>	<i>le tribunal</i>	<i>un travail</i>	<i>le vitrail</i>
<i>des animaux</i>	<i>les tribunaux</i>	<i>des travaux</i>	<i>les vitraux</i>

D Les noms propres ne varient généralement pas au pluriel :⁹⁵

J'ai rencontré les Dupont et les Leclerc chez les Martin.

MAIS ils varient lorsqu'ils désignent des œuvres d'artistes :

Au Louvre, j'ai vu les Manets, les Renoirs et plusieurs Goyas.

E Le pluriel des noms composés :

a) Quand les éléments qui composent le nom ne sont pas reliés par un trait d'union, le nom est traité comme un nom simple :⁹⁶

les portemanteaux, les gendarmes, les tournesols, les contremarches, les marche-pieds, les malheurs, les bonheurs, les pourboires

b) Pour les mots composés détachés ou à trait d'union, l'analyse est souvent difficile car il n'y a pas de règle précise. Il ne reste qu'à juger en fonction de la nature des mots qui composent le nom. Retenons parmi les cas possibles :

Les deux éléments sont mis au pluriel lorsque les noms composés sont formés d'un adjectif et d'un nom (*le grand-père*) ou d'un nom et d'un nom en apposition (*le chou-fleur* – le chou ressemblant à une fleur) ; seul le sens peut guider :

<i>les grands-pères</i>	<i>les wagons-restaurants</i>
<i>les grands-mères</i>	<i>les belles-filles</i>
<i>les choux-fleurs</i>	<i>les sergents-chefs</i>

⁹⁵ Des noms propres de dynasties se mettent au pluriel : *les Bourbons, les Borgias, les Capets*. Cependant faites attention : les Habsbourg.

⁹⁶ On dit cependant *mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonshommes, gentilshommes, messeigneurs*.

MAIS seul le premier nom est mis au pluriel lorsque les noms composés sont formés par deux noms reliés par une préposition (même sous-entendue) :

le timbre-poste (timbre pour la poste, les timbres [de] poste) – *les timbres-poste*

la pomme de terre (pomme venant de la terre) – *les pommes de terre*.

Les chefs-d'œuvre *les arcs-en-ciel* *les chemins-de-fer* *les clins d'œil*

Le nom composé sera mis au pluriel s'il peut avoir un sens pluriel lorsqu'il contient un verbe (*le **tire**-bouchon* – *les **tire**-bouchons*, *le **porte**-clés* – *les **porte**-clés*), un adverbe (*le **bien**-aimé* – *les **bien**-aimés*) ou une préposition (*l'**avant**-scène* – *les **avant**-scènes*, *l'**avant**-garde* – *les **avant**-gardes*).

MAIS : *les porte-monnaie* (car ils portent **la** monnaie, non **les** monnaies)

les gratte-ciel (car ils grattent **le** ciel, non **les** cieux)

les coupe-papier (car ils coupent **le** papier, non **les** papiers).

6.1.3. Difficultés dont il faut tenir compte

A Certains noms sont soit masculins, soit féminins selon leur sens :

<i>une aide</i>	pomoć	<i>une mode</i>	moda
<i>un aide</i>	pomoćnik	<i>un voile</i>	koprena, veo
<i>un critique</i>	kritičar	<i>une voile</i>	jedro
<i>une critique</i>	kritika	<i>un livre</i>	knjiga
<i>un manœuvre</i>	NKV radnik	<i>une livre</i>	½ kg
<i>une manœuvre</i>	manevar	<i>un vase</i>	vaza
<i>un manche</i>	ručka	<i>une vase</i>	mulj
<i>une manche</i>	rukav	<i>un poste</i>	radno mjesto, posao, postaja
<i>un mode</i>	način	<i>une poste</i>	pošta

B Il arrive que la consonne finale prononcée dans le nom singulier, ne soit plus prononcée au pluriel : *un œuf* – *des œufs* ; *un bœuf* – *des bœufs* ; *un os* – *des os*

C Le genre grammatical ne correspond pas forcément au genre naturel :

une recrue – regrut *une sentinelle* – stražar *une vigie* – obalni stražar
un mannequin – manekenka, maneken *un laideron* – ružna žena
un soprano – sopranistica

D Certains mots sont distingués par la forme au pluriel :

Aïeul, m. *aïeux* – preci ; *aïeuls* – djed i baka, djedovi i bake s majčine i očeve strane.
 Œil, m. *yeux* – oči ; *œils* dans les noms composés : *les œils-de-perdrix*, *les œils-de-bœuf*,
les œils-de-serpent etc.

Ail, *ciel*, *idéal*, *travail* possèdent également deux formes et deux sens au pluriel.

6.2. TABLEAUX DES NOMS DE PAYS ET D'ÎLES

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'emploi des prépositions devant les noms de pays et d'îles peut se résumer ainsi :

Tableau 1

	LIEU OÙ L'ON EST, OÙ L'ON VA		LIEU D'OÙ L'ON VIENT	
Noms masculins commençant par une consonne	au	Aller au Pérou ; Aller au Canada ; au Guatemala...	du	Revenir du Pérou
Noms pluriels	aux	Aller aux États-Unis	des	Revenir des États-Unis
Noms féminins (pays et grandes îles d'Europe)	en	Aller en Bolivie Aller en Sardaigne Aller en Corse	de de de	Revenir de Bolivie Revenir de Sardaigne Revenir de Corse
Noms masculins commençant par une voyelle		Aller en Irak	d'	Revenir d' Irak Revenir d' Israël
Noms de petites îles lointaines	à la	Aller à la Réunion	de la	Revenir de la Réunion
Noms de petites îles d'Europe	à	Aller à Malte	de	Revenir de Malte
Noms masculins de grandes îles lointaines		Aller à Madagascar		Revenir de Madagascar
Noms à initiale consonantique qui ne prennent pas d'article	à	Aller à Bahreïn Aller à Porto Rico	de	Revenir de Bahreïn Revenir de Porto Rico

Tableau 2

	LIEU OÙ L'ON EST, OÙ L'ON VA	LIEU D'OÙ L'ON VIENT
L'Afghanistan	en	d'
L'Afrique du Sud	en	d'
L'Albanie	en	d'
L'Algérie	en	d'
L'Allemagne	en	d'
L'Angola	en	d'
L'Arabie Saoudite	en	d'
L'Argentine	en	d'
L'Arménie	en	d'
L'Australie	en	d'
L'Autriche	en	d'
L'Azerbaïdjan	en	d'
Les Bahamas	aux	des
Bahreïn	à	de
Les Baléares	aux	des
Le Bangladesh	au	du
La Barbade	à la	de la
La Belgique	en	de
Le Bénin	à	du
Le Bhoutan	au	du
La Biélorussie	en	de
La Birmanie	en	de
La Bolivie	en	de
La Bosnie-Herzégovine	en	de
Le Botswana	au	du
Le Brésil	au	du
La Bulgarie	en	de
Le Burkina Faso	au	du
Le Burundi	au	du
Le Cambodge	au	du
Le Cameroun	au	du
Le Canada	au	du
Le Chili	au	du
La Chine	en	de
Chypre	à	de
La Colombie	en	de
Les Comores	aux	des
Le Congo	au	du
La Corée	en	de
La Corse	en	de
Le Costa Rica	au	du
La Côte d'Ivoire	en	de
La Crète	en	de
La Croatie	en	de
Cuba	à	de
Le Danemark	au	du

La République Dominicaine	en	de
L'Égypte	en	d'
Les Émirats Arabes Unis	aux	des
L'Équateur	en	d'
L'Espagne	en	d'
L'Estonie	en	d'
Les États-Unis	aux	des
L'Éthiopie	en	d'
Les Fidji	aux	des
La Finlande	en	de
Formose	à	de
La France	en	de
Le Gabon	au	du
La Gambie	en	de
La Géorgie	en	de
Le Ghana	au	du
La Grèce	en	de
La Grenade	à la	de la
La Guadeloupe	en	de
Guam	à	de
Le Guatemala	au	du
La Guinée	en	de
La Guyane	en	de
Haïti	à – en	d'
La Hollande (région des Pays-Bas)	en	de
Le Honduras	au	du
Hong-Kong	à	de
La Hongrie	en	de
L'Inde	en	d'
L'Indonésie	en	d'
L'Irak	en	d'
L'Iran	en	d'
L'Irlande	en	d'
L'Islande	en	d'
Israël	en	d'
L'Italie	en	d'
La Jamaïque	à la	de la
Le Japon	au	du
Le Groenland	au	du
La Jordanie	en	de
Le Kampuchéa	au	du
Le Kazakhstan	au	du
Le Kenya	au	du
Le Kirghizstan	au	du
Le Kosovo	au	du
Le Koweït	au	du

L'ARTICLE GRAMMATICAL EN FRANÇAIS

Le Laos	au	du
Le Lesotho	au	du
La Lettonie	en	de
Le Liban	au	du
Le Libéria	au	du
La Lituanie	en	de
La Lybie	en	de
Le Luxembourg	au	du
Macao	à	de
La Macédoine	en	de
Madagascar	à	de
La Malaisie	en	de
Le Malawi	au	du
Les Maldives	aux	des
Le Mali	au	du
Malte	à	de
Le Maroc	au	du
La Martinique	en	de
L'Île Maurice	à l'	de l'
La Mauritanie	en	de
Le Mexique	au	du
Monaco	à	de
La Mongolie	en	de
Le Monténégro	au	du
Le Mozambique	au	du
La Namibie	en	de
Le Népal	au	du
Le Nicaragua	au	du
Le Niger	au	du
Le Nigeria	au	du
La Norvège	en	de
La Nouvelle-Calédonie	en	de
La Nouvelle-Zélande	en	de
Oman	à – en	d'
L'Ouganda	en	d'
L'Ouzbékistan	en	d'
Les Îles du Pacifique Les Marshall Les Carolines Les Mariannes	aux	des
Le Pakistan	au	du
Le Panama	au	du
La Papouasie	en	de
Le Paraguay	au	du
Les Pays-Bas	aux	des
Le Pérou	au	du
Les Philippines	aux	des
La Pologne	en	de

La Polynésie française	en	de
Les Îles Australes	aux	des
Les Îles Marquises		
Les Îles Tuamotu		
Les Gambier		
Tahiti	à	de
Porto Rico	à	de
Le Portugal	au	du
Le Qatar	au	du
La Réunion	à la	de la
La Roumanie	en	de
Le Royaume-Uni	au	du
L'Angleterre	en	d'
L'Écosse	en	d'
L'Irlande du Nord	en	d'
Le Pays de Galles	au	du
La Russie	en	de
Le Rwanda	au	du
L'Île de Sainte-Lucie	à l'	de l'
L'Île de Saint-Vincent	à l'	de l'
Les Îles Salomon	aux	des
Le Salvador	au	du
Les Îles de Sao Tomé et Príncipe	aux	des
Le Sénégal	au	du
La Serbie	en	de
Les Seychelles	aux	des
La Sierra Leone	en	de
Singapour	à	de
La Slovaquie	en	de
La Slovénie	en	de
La Somalie	en	de
Le Soudan	au	du
Le Sri Lanka	au	du
La Suède	en	de
La Suisse	en	de
Le Surinam	au	du
Le Swaziland	au	du
La Syrie	en	de
Le Tadjikistan	au	du
La Tanzanie	en	de
Le Tchad	au	du
La République tchèque	en	de
La Thaïlande	en	de
Le Togo	au	du
La Tunisie	en	de
Le Turkménistan	au	du
La Turquie	en	de

L'Ukraine	en	d'
L'Uruguay	en	d'
Le Venezuela	au	du
Le Vietnam	au	du
Le Yémen	au	du
Le Zaïre	au	du
La Zambie	en	de
Le Zimbabwe	au	du

6.3. L'ARTICLE DANS LES LOCUTIONS FIGÉES

L'article est souvent absent dans les groupes de mots dont les constituants sont étroitement dépendants les uns des autres. Cependant, il est impossible de généraliser. La liste des locutions figées à la section 6.3.1. est censée permettre aux étudiants croatophones de prendre conscience des variations en présence / l'absence de l'article grammatical. En cas de doute, il est toujours utile de consulter un dictionnaire.

6.3.1. Liste de locutions figées⁹⁷

avoir affaire à	casser la croûte
avoir de l'oreille	(se) casser la tête
avoir de la voix	casser les oreilles à qqn
avoir du mal à	casser les pieds
avoir envie de	casser les prix
avoir foi	
avoir hâte	couper bras et jambes
avoir honte	couper le souffle
avoir l'air	couper les cheveux en quatre
avoir le droit de	courir le jupon
avoir mal à	courir le monde
avoir mal au cœur	courir le risque de
avoir raison / tort	courir les aventures
avoir sommeil	courir les rues
	courir un danger
aller à cheval	
aller au fait	donner le feu vert à
aller aux urnes	donner naissance à
aller comme un gant	donner raison / tort à qqn

⁹⁷ Il s'agit là aussi d'une liste ouverte que nous présentons à titre d'illustration.

donner un coup de main	donner sa langue au chat
	garder le silence
	garder rancune
faire attention à	garder une poire pour la soif
faire connaissance avec qqn	
faire des courses	jeter de l'huile sur le feu
faire des études	jeter de la poudre aux yeux
faire école	jeter l'ancre
faire face à	jeter l'éponge
faire figure (de)	jeter la pierre à qqn
faire foi	jeter qqch au nez / à la figure
faire grâce	jeter un coup d'œil
faire la connaissance de qqn	jeter un œil
faire la cuisine / le ménage	jeter un regard
faire la pluie et le beau temps	
faire la sourde oreille	jouer carte sur table
faire la tête	jouer des coudes
faire le mur	jouer double jeu
faire le trottoir	jouer le jeu
faire les yeux doux	jouer sur les mots
faire loi	jouer un tour
faire part de	
faire partie de	mettre en colère
faire peur	mettre en contact
faire plaisir à	mettre en jeu
faire preuve	mettre en œuvre
faire semblant	mettre en scène
	mettre la table / le couvert
garder espoir	mettre les pieds dans le plat
garder la tête froide/ garder ses distances	mettre qqn à l'aise
mettre qqn au courant	prendre l'eau
mettre sur pied	prendre la fuite
mettre un terme à	prendre la mouche
	prendre la parole
se mettre d'accord	prendre la place de qqn
se mettre en manches de chemise	prendre la plume
se mettre en route / chemin / marche	prendre le deuil
se mettre qqn à dos	prendre le lit
	prendre le train

partir pour l'autre monde

passer à tabac

passer à travers

passer son chemin

perdre connaissance

perdre la mémoire

perdre la vie

perdre le fil

perdre le nord

perdre pied

prendre appui

prêter attention

prendre congé

prendre de l'âge

prendre feu

prendre froid

prendre l'air

reprendre contact

reprendre des couleurs

reprendre des forces

reprendre espoir

reprendre haleine / souffle

reprendre le dessus

rester bouche bée

rester (les) bras croisés

rester les bras ballants

rester maître

revenir à la case départ

revenir à la normale / à la norme

revenir sur un sujet

tenir à cœur

prendre part

prendre possession

prendre sa source

prendre soin

prendre un bain

prendre un repas

prêter l'oreille

prêter la main à qqn

prêter serment

rendre compte de qqch à qqn

rendre justice

rendre l'âme

rendre les armes

rendre service à qqn

rendre visite à qqn

rentrer dans l'ordre

rentrer dans le rang

tenir le coup

tenir le large

tenir parole

tenir rancune

tenir tête à qqn

tenir un double langage

tourner à la tragédie

tourner au drame

tourner de l'œil

tourner la tête

tourner le cœur

tourner le dos

tourner le sang

tourner les pouces

vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué

6.3.2. Liste⁹⁸ de locutions figées dont le sens tient à la présence ou à l'absence de l'article

Avoir à cœur	#	Avoir le cœur (de)
Avoir confiance en	#	Avoir la confiance (de)
Avoir faim ⁹⁹	#	Avoir une faim de loup
Avoir peur	#	Avoir une peur bleue
Donner raison (à)	#	Donner la raison (de)
Donner suite (à)	#	Donner la suite (de)
Faire connaissance (avec)	#	Faire la connaissance (de)
Faire fête	#	Faire la fête
Faire fortune	#	Faire la fortune (de)
Faire grâce (à)	#	Faire la grâce (de)
Faire part (à)	#	Faire la part (de)
Porter remède	#	Porter le remède
Perdre de vue	#	Perdre la vue
Prendre place	#	Prendre la place (de)
Prendre congé	#	Prendre un congé
Prendre part (à)	#	Prendre la part (de)
Rendre justice	#	Rendre la justice
Rendre visite	#	Rendre la visite
Prendre garde (à)	#	Prendre la garde (de)
Promener en bateau	#	Promener dans un bateau
Tenir tête (à)	#	Tenir la tête
Tomber sur place	#	Tomber sur la place

6.4. L'ARTICLE, EXERCICES GRADUÉS

Le recueil d'exercices a été conçu en fonction du programme d'études françaises au Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Zagreb. Les exercices sont partagés en deux parties suivant les étapes du cursus universitaire.

Les exercices de la présente partie de l'ouvrage sont destinés aux étudiants de première (*Série d'initiation*) et deuxième (*Série de révision*) année d'études françaises. Les exercices de la deuxième partie de cet ouvrage sont destinés aux étudiants niveaux fin licence¹⁰⁰ et master d'études françaises.

⁹⁸ Il s'agit d'une liste ouverte à titre d'illustration.

⁹⁹ L'article est rétabli lorsque le nom est déterminé par un adjectif (1), un complément de nom ou une proposition subordonnée relative : *J'ai une faim insatiable* (1). *J'ai une faim de loup*. *J'ai la faim de ma vie*. (2). *J'ai une faim qui n'est pas physiologique* (3).

¹⁰⁰ Troisième, quatrième et cinquième années d'études universitaires en cursus licence et master.

L'éventail des exercices proposés en 6.4. varie du point de vue de la difficulté et de la complexité en essayant de correspondre aux différents niveaux d'enseignement et d'apprentissage du français en première et deuxième année du cursus licence. Certains éléments occupent sensiblement plus de place que d'autres car il a été confirmé par l'expérience en classe, que certains éléments posent sensiblement plus de difficultés que d'autres.

6.4.1. Exercices d'initiation

1. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article ou la préposition qui convient : le, l', la, les ; un, une, des ; du, de la, des, de, d'.

1. Y a-t-il ... jeunes qui n'aiment pas ... musique ?
2. Ma sœur possède ... petite maison à ... campagne.
3. Je n'ai pas trouvé ... cerises sur ... marché.
4. Assaisonnez avec ... vinaigre ou ... moutarde.
5. Mick Jagger est ... chanteur qui ne chante que ... rock.
6. ... directeur de notre école est ... homme sympathique.
7. Tous ... Anglais adorent ... thé.
8. Il y a toujours ... bruit dans cette rue.
9. Il n'aime pas ... animaux.
10. Tu fais ... ski ?
11. Quelle est ... solution de ce problème ?
12. Il y a eu ... long moment de silence.
13. Il y a ... places libres au troisième rang.
14. Est-ce que tu joues ... football ?
15. Si vous avez ... meilleure idée, dites-le.

2. Même exercice.

1. ... beurre coûte vingt francs ... kilo.
2. ... santé est ... plus belle des choses.
3. ... Corse mérite d'être appelée l'Île de Beauté.
4. Dans la rade ... Toulon, beaucoup ... bateaux sont ancrés.
5. Aujourd'hui des millions ... enfants suivent l'enseignement élémentaire.
6. Le beau temps est rare ... février.
7. Autrefois on ne vendait pas ... tomates ... printemps ; on attendait ... été.
8. Vers ... soir il a plu.
9. Voici un paquet pour ... France et une lettre... avion pour ... Autriche.

10. Croyez-vous que ... Paris d'aujourd'hui soit vraiment plus beau que ...
Paris du quinzième siècle ?
11. Avez-vous visité ... château de Versailles ?
12. Il était une fois ... roi malheureux.
13. Prenez ... confiture, s'il vous plaît !
14. Je ne veux pas ... confiture, merci.
15. Admirez-vous ... architecture moderne ?

3. Même exercice.

1. C'est ... garçon charmant.
2. C'est ... adresse de ... ami de Patrick.
3. Marc est ... cinéma.
4. Stéphane a mal ... dents.
5. ... lion est ... fauve.
6. Qu'est-ce que tu aimes comme ... musique ?
7. J'aime ... chocolat.
8. ... parents de Julie viennent ... Bretagne.
9. Ils vont souvent Italie.
10. Vous faites ... tennis ?
11. Marc joue ... guitare.
12. Tu n'as pas ... problèmes ?
13. Elles viennent ... Athènes.
14. Nous allons ... Sénégal.
15. Je suis ... étudiant.
16. Le docteur reçoit ... lundi.
17. Au petit déjeuner, je prends ... lait avec des croissants.

4. Remplacez les points de suspension par l'article ou le possessif selon le cas.

1. Elle fut blessée à ... épaule.
2. Donnez-moi ... petite main.
3. Elle baisse ... longs cils.
4. Elle s'était mis du vernis sur ... ongles.
5. On lui a coupé ... cheveux.
6. Il souffre de ... estomac.
7. Il se fait ... barbe.
8. Elle rit en montrant ... belles dents blanches.
9. Il ne pouvait plus se servir de ... membres paralysés.
10. Ce jour-là, elles avaient mis ... plus belles robes.

5. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et / ou par la préposition qui conviennent. Faites les modifications nécessaires.

1. ... patronne ... magasin est ... vacances.
2. Tu prends ... fromage ? Non merci, je ne veux pas ... fromage aujourd'hui.
3. Si tu veux, on peut y aller ... pied.
4. Je suis né ... Canada, mais j'habite ... Roumanie.
5. Nous revenons ... France ... 15 octobre. Nous restons ... Zagreb ... 15 octobre ... 15 novembre.
6. matin, au petit déjeuner, ma femme boit ... thé.
7. Nous mettons 20 minutes pour arriver ... gare.
8. Le train arrive ... gare.
9. Il est né pendant la guerre, ... 1943, ... Pays-Bas.
10. Pauline mange une tarte ... pommes.
11. Tu bois ... vin ? Oui, avec ... eau.
12. A 17.30 nous sortons ... bureau et nous rentrons chez nous.
13. Depuis combien ... temps êtes-vous ici ?
14. Nous allons ... théâtre ce soir. Et vous ? – Nous allons ... centre culturel.
15. Je me sers ... calendrier que tu m'as offert.

6. Même exercice.

1. Le soleil, devenu très bas, descendait déjà vers ... eau de plus en plus vite, entraînant tout ... horizon après lui.
2. À ... fin, je me soulevai avec ... précautions infinies, comme si ma vie eût dépendu ... moindre mouvement que j'aurais fait, et je regardai par-dessus ... bord.
3. Il attendait ... visite et, pour ... circonstance, il avait mis ... cravate.
4. Il me donna ... raison, sans me donner ... raison de sa décision.
5. Nous avons des correspondants ... Suisse, ... États-Unis, ... Canada, ... Martinique, ... Malte et ... Iran.
6. La fermière était coiffée d'un chapeau de paille et vêtue ... robe rouge. Pierre lui donna ... baisers et elle lui barbouilla ... joue. Il vit ... maison : elle était si petite et si basse que ... fermière n'aurait pu s'y tenir debout ; mais cette maison avait ... porte, et c'est pourquoi Pierre la reconnut pour ... maison.

Anatole France

7. Même exercice.

1. Mon frère joue bien ... violon.
2. ... café m'empêche de dormir.

3. Il y a ... station de métro près d'ici ; c'est ... station Concorde.
4. Veux-tu encore ... potage ?
5. On dit souvent que ... argent ne fait pas le bonheur.
6. Elle fait ... sport tous les dimanches.
7. Je me souviendrai toujours ... vacances que nous avons passées ...
Aquitaine.
8. M. Dumoulin est ... médecin.
9. C'est ... médecin qui a soigné ma grand-mère.
10. Mettez-vous ... sucre dans votre café ?
11. Il a acheté ... voiture américaine.
12. Les Rémy ont-ils ... enfants ?
13. Vous mangez trop ... chocolat.
14. J'ai acheté ... agenda ... petit format.
15. L'odeur ... pins embaume ... forêt.

8. Même exercice.

1. Je suis sortie sans ... parapluie.
2. Nous allons ... Italie.
3. Voulez-vous ... thé ?
4. Donnez-moi une tasse ... café !
5. Notre examen aura lieu ... 2 septembre.
6. Mais, tu m'as fait ... peur.
7. Ma voisine joue ... piano tous les soirs.
8. J'ai acheté ... raisin blanc.
9. Je peux vous faire ... crêpes.
10. Nous avons beaucoup ... temps devant nous.
11. Sa sœur est ... architecte.
12. Où sont ... clés de ... voiture ?
13. ... Dupont sont en vacances.
14. J'ai lu ... article très intéressant.
15. On entendait ... loin ... bruit ... foule.

9. Même exercice.

1. Mets-tu ... sucre dans ton café ... lait ?
2. Mon oncle a vécu ... Etats-Unis, mais pas ... Chili.
3. Qui n'aimerait pas faire ... ski ... hiver !
4. Nous y resterons ... 19 ... 26 octobre.
5. Antoine joue ... violon ... Opéra.
6. Donnez-vous parfois ... argent ... mendiants ?

7. Ce médicament contient ... extraits ... plantes.
8. Un parfum ... roses régnait dans la maison.
9. J'aime sentir ... parfum ... roses, dit la maîtresse de maison, mais je n'aime guère ... parfum entêtant ... certaines fleurs.
10. Ce recueil est composé ... textes divers, ... textes les plus divers.
11. A l'issue de ... conversation, les deux hommes avaient ... air détendu.
12. Cet individu se distingue par ... absence totale ... scrupules.
13. Mon père a ... rhumatismes. Il souffre ... rhumatismes.
14. Le jeune homme jugeait le monde avec ... naïveté, avec ... naïveté d'enfant.
15. On ne trouve pas souvent ... livres rares chez ... bouquinistes.

10. Même exercice.

1. On joue ... tennis ... midi.
2. Nous demandons un peu ... eau.
3. Je prends une glace ... chocolat.
4. J'ai acheté ... beaux fruits.
5. Il joue ... accordéon.
6. Si tu veux, on peut faire ... luge.
7. Nous revenons ... Croatie ... 16 mai. Nous restons ... Paris ... 16 mai ... 22 juin.
8. Achète une bouteille ... huile et ... fromage.
9. Je passe mes vacances ... Dalmatie.
10. Nos voisins ... Dubois arrivent dans 15 minutes.
11. Il est né en 2015, ... Japon.
12. Elle est ... journaliste.
13. Il boit ... eau ? Oui, il boit beaucoup ... eau.
14. ... Terre tourne autour ... Soleil.
15. Depuis combien ... temps êtes-vous ici ?
16. Berlioz est ... compositeur français.
17. ... automne il pleut souvent.

11. Même exercice.

1. Elle revient ... Brésil.
2. Va te laver ... mains.
3. ... printemps il y a ... soleil, ... hiver il n'y en a pas beaucoup.
4. La plupart ... enfants sont bavards.
5. Le matin, je prends ... thé avec deux morceaux ... sucre et ... croissants. Je ne prends pas ... confiture.

6. Tu bois beaucoup ... eau ?
7. Voilà, vous connaissez toute ... famille. Ah non ! Il y a aussi Pacha, ... chien de mes grands-parents.
8. Marc habite États-Unis. Il travaille ... agence de publicité. Sa femme est ... professeur. Ils ont ... enfants.
9. Où est-ce que ... Delcort habitent ?
10. C'est ... excellente actrice. Son rêve : tourner ... bons films.
11. Mon père est né ... 1955.
12. Vous avez une sœur ... Athènes ? – Non, je n'ai pas ... sœur.
13. Faites-vous ... sport ? – Oui, je joue ... football ... dimanche.
14. Il y a ... parking près d'ici ? Oui, ... bout ... rue.
15. ... petits ruisseaux font ... grandes rivières.
16. En donnant ... importance à ... expression ... sensibilité, Verlaine reprend ... idée maîtresse ... romantisme.

12. Même exercice.

1. J'aime bien ... viande, mais je déteste ... fromage.
2. J'ai visité ... musée ... Cinéma.
3. La semaine prochaine, c'est l'anniversaire de Mathilde. Qu'est-ce que je peux lui offrir ? ... livre d'art ou ... lunettes de soleil ?
4. Il mange beaucoup ... bananes. Il ne mange jamais ... beurre ni ... confiture. Il boit peu ... café.
5. Je reviens ... Etats-Unis, ... New York.
6. Je bois ... lait.
7. Il arrive ... midi.
8. Nous mangeons ... chocolat.
9. Il boit souvent... vin car il aime ... vin.
10. J'ai acheté un kilo ... pommes.
11. La banque est ... coin de la rue.
12. Au milieu ... chambre il y a ... grand lit.
13. Il y a... bière dans la bouteille.
14. Le supermarché est ouvert ... 6 heures ... 20 heures.
15. Achetez un pot ... confiture.
16. Il veut aller ... campagne.
17. Elle est ... journaliste.
18. Je suis né ... 15 octobre.
19. Le cinéma est en face ... restaurant.
20. Les assiettes sont ... table.
21. Je sors ... cinéma, il sort ... gare.

22. Je vais ... bureau ... pied.
23. Il fait ... judo deux fois ... semaine.
24. Je lui ferai ... plaisir.
25. Nous sommes ... retard.
26. Je mets beaucoup ... sel et un peu ... poivre dans le potage.
27. Vous voulez ... poisson ? Non, merci, je ne mange pas ... poisson.
28. Donnez-moi un paquet ... café et un litre ... huile.
29. Je dois aller ... pharmacie, ... banque, ... supermarché.
30. Tu travailles demain ? – Non, je ne travaille jamais ... dimanche.
31. Moi, je joue ... piano et toi, tu joues ... tennis. Chacun son goût.

13. Même exercice.

1. Ce matin ... ciel est clair. Il y a ... soleil.
2. Nous avons ... soucis.
3. C'est ... valise de Charlotte.
4. As-tu ... allumettes ?
5. Il a ... mal ... tête et il a ... faim.
6. J'ai ... travail aujourd'hui, trop ... travail.
7. J'aime ... sucre. Je mets ... sucre dans mon café.
8. Achète ... kilo ... épinards, ... bouteille ... huile, ... beurre, ... farine et ... bonbons !
9. Marie est ... restaurant et mange une tarte ... pommes.
10. ... Europe, le cycle ... saisons est régulier.
11. En revenant ... Mexique nous nous sommes arrêtés ... Los Angeles.
12. Ce ne sont pas ... amis.
13. Je ne prendrai pas ... vin.
14. Un voyage ... Japon est prévu ... 3 juin.
15. Je fais ... natation, et toi ? – Moi, je joue ... foot.

14. Même exercice.

1. Les Français aiment bien avoir une maison ... campagne ou ... bord de la mer, en plus de leur résidence principale.
2. J'ai acheté un kilo ... fromage de Cantal et Pascal a acheté ... veau pour faire un pot ... feu.
3. Nous sommes ... XXI^e siècle.
4. Elle fait encore beaucoup ... fautes d'orthographe.
5. Didier a l'estomac ... les talons.
6. Il faut que tu arrives ... heure.
7. Je ne bois pas ... eau minérale.

8. Autrefois il faisait ... basketball tous les jours.
9. Elle portait une robe sans ... manches.
10. Je vais le demander ... chef.
11. Cette année, nous allons ... Suisse et ... Sénégal.
12. Elle vient ... Chypre et lui ... Costa Rica.
13. Il se lave ... dents après chaque repas.

15. Même exercice.

1. Marc revient ... Pologne ... 13 juin. Il ne reste que deux jours ... Paris.
Il sera ... Brésil ... 15 ... 21 juin.
2. La plupart ... musées sont fermés ... lundi.
3. Achète ... sucre, ... beurre, ... farine et ... œufs. – Combien ... œufs ?
4. Ce stylo ne me plaît pas. En avez-vous ... autres ?
5. Regarde ce que j'ai trouvé dans ... boîte ... lettres.
6. Veux-tu une glace ... chocolat ? – Non, je n'aime pas ... chocolat.
7. Je ne bois pas ... café.
8. Il fait ... judo ? – Mais non, il joue ... basket.
9. Ma sœur joue ... violon.
10. C'est ... amie de Roberto ? – Roberto a ... amie ? Oui, elle est ... journaliste.

16. Même exercice.

1. ... végétariens ne mangent pas ... viande.
2. ... poste est près ... supermarché, ... jardin est en face ... église.
3. L'étudiant parle ... professeur.
4. Bruxelles est ... Belgique et Toronto est ... Canada.
5. Achète ... volaille, ... poisson, deux kilos ... pommes et une bouteille ... huile.
6. Vous prenez ... miel ? – Non, merci, je n'aime pas ... miel.
7. Il joue ... foot avec ses amis.
8. Elle a ... énergie.
9. Michel a peu ... amis.
10. Je me souviens ... nom de ton ami.
11. Ils font ... l'équitation deux fois par semaine.
12. Marie répond ... questions.
13. On ouvrira l'exposition Picasso mois ... octobre.
14. Il s'habille toujours ... noir.
15. Le rapport de la Commission des droits ... Homme n'est scandaleux que dans ... mesure où il est vrai.

16. Un sentiment ... insécurité règne dans ... banlieues.
17. Cette réforme entraînera une diminution ... pouvoir ... achat de certaines familles.

17. Même exercice.

1. ... 8 octobre, ils vont ... Qatar ... avion.
2. J'aime aller ... pied.
3. Téléphonez ... médecin !
4. C'est ... beau musée. C'est ... musée du Louvre.
5. Il est né ... 1999.
6. Je n'aime pas ... poisson. Vous avez ... viande ?
7. Mon ami est ... agent de voyage.
8. Violaine fait ... jolis foulards.
9. En face ... poste, il y a ... parc.
10. Ils partiront ... deux mois, ... avril.
11. Pascal et Eric jouent ... jeux vidéo.
12. ... bord ... mer, elles peuvent jouer.
13. Nous sommes ... été, mais bientôt ce sera ... automne.
14. J'ai acheté un litre ... jus d'orange.
15. Nous avons trop ... travail.

18. Même exercice.

1. Le conseil ... administration se réunira demain.
2. Je vais manger ... restaurant, je vais prendre le plat ... jour.
3. Jeanne a quitté son mari sur un coup ... tête ; maintenant elle regrette d'avoir agi ainsi.
4. Nouvelle victoire ... équipe ... France : tous les Français crient cocorico !
5. Patrick veut acheter un nouveau poste de télé pour suivre la Coupe ... Europe ... football.
6. La presse a passé sous ... silence les incidents ... jours derniers.
7. Laissez ... côté ce qui n'est pas essentiel !
8. Ce livre est appelé à faire ... succès.
9. Les combats font ... rage entre ... deux armées.
10. Le docteur Dupont reçoit sur ... rendez-vous ... 8h ... 16h.
11. Le Président a fait ... grâce ... condamné.
12. Le Président nous a fait ... grâce d'accepter notre invitation.
13. L'élève a tenu ... tête à son professeur.
14. Le serpent a tenu ... tête immobile.

15. Prenez ... garde aux voitures !
16. La mère a demandé ... père de prendre ... garde des enfants.

6.4.2. Exercices de révision

1. Complétez, si nécessaire, avec l'article défini (le, l', la, les) ou indéfini (un, une, des) ou/et avec la préposition qui convient :

1. Peut-être ferai-je un jour ... grand voyage. Pour ... moment, je n'en ai pas ... moyens. Mais ... jour où j'aurai assez ... économies, je me précipiterai dans ... agence ... voyages.
2. La préfecture ... police conseille ... prudence pour déjouer ... cambrioleurs.
3. Ce journaliste s'est fait ... nom en escortant les vedettes.
4. L'enquêteur a mis ... main sur un document compromettant.
5. Cet été ... Croatie a accueilli quelque 150.000 ... touristes.
6. Soucieuse d'éviter ... naufrage social dans ... région déjà fortement marquée par ... crise, ... direction ... société Durand s'est creusé ... tête pour trouver ... solution au licenciement. Ainsi, on a évité ... pire.
7. Il est hors ... question de renoncer à notre voyage ... fin ... année.
8. Dans sa lettre, ... Ministre ... agriculture réagit avec ... force aux critiques.

2. Même exercice.

1. Il y a ... oiseau dans ... pièce, il a dû entrer ...fenêtre.
2. Les salariés de cette usine ne travaillent que 3 jours ... semaine. Confrontée à ...baisse des ventes, cette société se lance ... corps perdu dans ... lutte contre ...concurrence déloyale.
3. Ce politicien a été pris pour cible par ... opposition, qui veut le faire passer pour ... bandit : il fermerait ... yeux ... certaines irrégularités et serait depuis plusieurs mois ... tête d'un réseau de contrebande, qui agirait en plein cœur ... pays.
4. Pourquoi vous déranger ? Recevez votre pizza ... domicile ! C'est un plat idéal ... déguster ... famille ou entre amis. Contre ... somme modique, nous vous garantissons ... pizza chaude dans ... 30 minutes suivant votre commande. Déjà, ... Français commande 4 pizzas ... an en moyenne.

3. Mettez, s'il y a lieu, l'article qui convient.¹⁰¹

1. Les politiciens ne sont pas toujours blancs comme ... neige.
2. Sa théorie a fait ... école.
3. Tu me rendrais vraiment ... service en corrigeant avec ... soin ma lettre de motivation.
4. Prends ... garde de ne pas crier ... victoire trop tôt.
5. Il a gardé contré lui ... profonde rancune.
6. - Vous avez ... faim ? - Oui, nous avons ... faim de loup !
7. Il nous a imposé ... silence d'un geste de la main.
8. Il nous a fait ... cours long et ennuyeux et nous a demandé d'apprendre par ... cœur ... liste ... expressions figées.
9. Je fais ... cours tous les mercredis.
10. Il ne faut pas perdre de ... vue qu'il n'a pas fait ... fortune par ... hasard.
11. Pierre, ne perds pas ... patience, cet exercice est bête comme ... chou.
12. Par ... hasard heureux, j'ai rencontré Marie dans la rue.
13. Il a fait la mise à... jour de ses logiciels.
14. J'ai mis l'enveloppe sous ... clef.
15. Il est malheureux que le progrès industriel se soit fait contre ... nature.
16. Nous nous sommes enfuis à travers ... champs.
17. Stendhal écrit que « la fidélité des femmes dans le mariage, lorsqu'il n'y a pas d'amour, est probablement une chose contre ... nature ».
18. Il a ordonné à ses soldats de faire ... feu contre l'ennemi.
19. Il a fait ... feu dans la cheminée.
20. Nous n'aurons pas ... cours mercredi prochain.
21. Je me suis promené à travers... champs de blé.
22. Je me disais bien qu'il y avait ... anguille sous roche.
23. L'armée ennemie a pris ... possession du territoire.
24. Le comportement de cet enfant pose ... problème difficile à résoudre.
25. Je vous signale, pour ... mémoire, que cet enfant nous posait déjà ... problème il y a longtemps.
26. Il a mis ... jour cette vérité qui fait ... scandale.
27. Ils s'entendent comme ... chien et ... chat.
28. Je demande ... raison de cette offense.
29. Je te demande ... raison de ton absence.
30. Il ne fait pas ... grand cas de sa carrière.

¹⁰¹ Attention à l'emploi de l'article dans les expressions figées.

31. Elle a ... grande soif d'aimer.
32. Il a ... conscience aiguë des événements.
33. J'ai pris ... rendez-vous chez le médecin.
34. La mairie a donné ... carte blanche à l'architecte pour le projet de la nouvelle gare.
35. Tu n'as pas tenu ... parole, tu m'as mené en bateau du début jusqu'à la fin !
36. Il n'a pas ... cœur de la voir en ce moment.
37. Pour entrer dans ce club privé, il faut montrer ... patte blanche.
38. Il a préféré passer sous ... silence ses aventures précédentes.
39. Une fois que tu auras rédigé ta lettre, tu la mettras sous ... enveloppe.
40. J'ai retrouvé mon billet de tramway : il était sous ... enveloppe.
41. Elle a ... peur bleue des voyages aériens.
42. ... pierre qui roule n'amasse pas ... mousse.
43. Il ne faut pas vendre ... peau de l'ours avant de l'avoir tué.

4. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition qui conviennent.

1. Quelle belle chose qu'une forêt à l'heure ...soir ! ... forêt ... crépuscule est comme ... temple avec ... piliers puissants ; il y a partout ... majesté ; tout ... loin, dans ... zone ... plus reculée ... silence, brillent ... rayons lumineux, doux à ... œil comme ... feu qui s'éteindrait lentement.
2. Jean a coupé ... herbe pour ... lapins. Il y avait partout ... insectes que ... vent balançait comme ... atomes ... lumière à la pointe ... grandes herbes.
3. Marion passe ses vacances ... Espagne. Elle loue ... appartement ... Malaga ; parfois elle fait ... brefs séjours ... Portugal. Ses amis ont fait construire ... maison ... Vienna de Castelo, ... ville très pittoresque.
4. ... lundi, trois fillettes âgées de deux ans et demi ont réussi ... s'échapper ... court instant ... crèche municipale du Cap d'Ail dans ... Alpes-Maritimes. L'escapade entreprise par Lucile, Riannie et Amilia n'aura heureusement duré que ... dizaine ... minutes sur moins de 800 mètres. Rapidement, elles croisent ... facteur ... quartier, qui les intercepte, et alerte aussitôt la police.
Pour Xavier Beck, ... maire de ... commune, cette promenade est «totalement inexplicable».

5. Même exercice.

Je suis ... étudiante ... français ... Faculté de philosophie et lettres ... Zagreb. Je suis en train de suivre ... cursus double ... français et ... anglais. J'espère devenir ... professeur dans ... école ... langues étrangères. Dans quelques jours, j'achèterai ... Renault Clio, c'est tellement plus agréable, quand on a ... voiture, de faire toutes ... sortes ... courses et ... excursions. A ... fin du printemps, je suis allée faire ... ski pour fuir ... épidémie ... grippe qui sévissait à Zagreb, et je me suis fait ... grand nombre ... amis. Ils sont tous ... étudiants. Ce sont ... jeunes gens très sympathiques.

6. Même exercice.

Dubrovnik, la Renaissance

Toujours convoitée et parfois dominée par de puissants voisins, l'intrépide cité renaît ... fois ... plus

Presque ... bout ... littoral croate, Dubrovnik conserve toujours ... âme slave imprégnée ... latinité. Pour goûter ... subtile harmonie ... ville ancienne en l'embrassant ... seul regard, le mieux est de flâner ... long ... remparts qui la dominent lorsque l'intensité ... lumière méditerranéenne faiblit. ... éclat ... pierres blanches ... maisons et ... palais s'estompe légèrement. ... tuiles romaines ... toits prennent ... couleur ocre. Le fort Saint Jean et l'île ... Lokrum se détachent sur ... mer Adriatique. Puis ... œil s'arrête sur la longue rue droite qui traverse ... ville, le Stradun, promenade dont l'architecture raffinée tient à ... sobriété et à ... unité. Après ... grand tremblement ... terre de 1667, les maisons furent construites à la même hauteur avec une façade identique et plusieurs magasins ... rez-de-chaussée. Il est agréable de musarder sur le Stradun et de s'installer ... terrasse d'un café. Maintenant, seulement 4000 habitants vivent dans ... vieille ville ... Dubrovnik.

Grâce à une diplomatie particulièrement habile, la cité a survécu à ... graves menaces de voisins beaucoup plus puissants. Après ... soumission à sa rivale Venise de 1205 à 1358, ... République ... Dubrovnik est parvenue à conserver son indépendance.

Devenue la protégée ... Papauté, elle réussit à éviter ... occupation turque en acquittant ... lourd tribut, symbolisé par le turban sculpté sur le toit ... palais Sponza. C'est pourquoi Dubrovnik est ... seul Etat chrétien continuant à commercer dans l'empire turc. Ce négoce lui rapporte ... richesses considérables, qui lui permettent de désamorcer ... conflits en payant le prix fort lorsque ... salut est en jeu. «La liberté ne se vend pas pour tout ... or du monde». Cette formule brillante ne peut pas masquer ... réalité : son

or lui sert à sauver sa liberté. ... jour où ... ville n'est plus assez riche pour pouvoir arrêter ... nouveau conquérant, elle perd son indépendance. En 1806, sous Napoléon, dont ... troupes occupent le territoire désormais incorporé ... Dalmatie, ... province est administrée par ... général Marmont. ... bons souvenirs laissés par ... époque ... domination française ne sont pas seulement dûs à sa brièveté, mais surtout ... réelle mise en valeur ... province par ... occupants. Alors, ... langue croate est enfin reconnue et admise dans ... écoles, ... premier lycée est créé, et ... routes sont construites. ... apport n'est pas ... sens unique puisqu'un citoyen ... Dubrovnik connu ... célébrité en France sous ... règne ... Louis XVI. Il s'agit ... étonnant jésuite Roger-Joseph Boskovitch, qui était ... savant et ... philosophe.

Laurent Leblond, dans *L'Alsace*, lundi 13 octobre 1997

6.5. CORRIGÉS DES EXERCICES DE LA PREMIÈRE PARTIE

6.5.1. Série d'initiation

1. Remplacez les points de suspension par l'article qui convient : le, l', la, les ; un, une, des ; du, de la, des, de, d'.

1. Y a-t-il des jeunes qui n'aiment pas la musique ?
2. Ma sœur possède une petite maison à la campagne.
3. Je n'ai pas trouvé de cerises sur le marché.
4. Assaisonnez avec du vinaigre ou de la moutarde.
5. Mick Jagger est un chanteur qui ne chante que du rock.
6. Le directeur de notre école est un homme sympathique.
7. Tous les Anglais adorent le thé.
8. Il y a toujours du bruit dans cette rue.
9. Il n'aime pas les animaux.
10. Tu fais du ski ?
11. Quelle est la solution de ce problème ?
12. Il y a eu un long moment de silence.
13. Il y a des places libres au troisième rang.
14. Est-ce que tu joues au football ?
15. Si vous avez une meilleure idée, dites-le.

2. Même exercice.

1. Le beurre coûte vingt francs le kilo.
2. La santé est la plus belle des choses.

3. La Corse mérite d'être appelée l'Île de Beauté.
4. Dans la rade de Toulon, beaucoup de bateaux sont ancrés.
5. Aujourd'hui des millions d'enfants suivent l'enseignement élémentaire.
6. Le beau temps est rare en Ø février.
7. Autrefois on ne vendait pas de tomates au printemps ; on attendait l'été.
8. Vers le soir il a plu.
9. Voici un paquet pour la France et une lettre par Ø avion pour l'Autriche.
10. Croyez-vous que le Paris d'aujourd'hui soit vraiment plus beau que le Paris du quinzième siècle ?
11. Avez-vous visité le château de Versailles ?
12. Il était une fois un roi malheureux.
13. Prenez de la confiture, s'il vous plaît !
14. Je ne veux pas de confiture, merci.
15. Admirez-vous l'architecture moderne ?

3. Même exercice.

1. C'est un garçon charmant.
2. C'est l'adresse de l'ami / d'un ami de Patrick.
3. Marc est au cinéma.
4. Stéphan a mal aux dents.
5. Le lion est un fauve.
6. Qu'est-ce que tu aimes comme ... musique ?
7. J'aime le chocolat.
8. Les parents de Julie viennent de Bretagne.
9. Ils vont souvent en Italie.
10. Vous faites du tennis ?
11. Marc joue de la guitare.
12. Tu n'as pas de problèmes ?
13. Elles viennent d'Athènes.
14. Nous allons au Sénégal.
15. Je suis Ø étudiant.
16. Le docteur reçoit le lundi.
17. Au petit déjeuner, je prends du lait avec des croissants.

4. Remplacez les points de suspension par l'article ou le possessif selon le cas.

1. Elle fut blessée à l'épaule.
2. Donnez-moi votre petite main.
3. Elle baisse ses longs cils.
4. Elle s'était mis du vernis sur les ongles.
5. On lui a coupé les cheveux.
6. Il souffre de l'estomac.
7. Il se fait la barbe.
8. Elle rit en montrant ses belles dents blanches.
9. Il ne pouvait plus se servir de ses membres paralysés.
10. Ce jour-là, elles avaient mis leurs plus belles robes.

5. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et / ou par la préposition qui conviennent. Faites les modifications nécessaires.

1. La patronne du magasin est en vacances.
2. Tu prends du fromage ? Non merci, je ne veux pas de fromage aujourd'hui.
3. Si tu veux, on peut y aller à pied.
4. Je suis né au Canada, mais j'habite en Roumanie.
5. Nous revenons de France le 15 octobre. Nous restons à Zagreb du 15 octobre au 15 novembre.
6. Le matin, au petit déjeuner, ma femme boit du thé.
7. Nous mettons 20 minutes pour arriver à la gare.
8. Le train arrive en gare.
9. Il est né pendant la guerre, en 1943, aux Pays-Bas.
10. Pauline mange une tarte aux pommes.
11. Tu bois du vin ? Oui, avec de l'eau.
12. A 17.30 nous sortons du bureau et nous rentrons chez nous.
13. Depuis combien de temps êtes-vous ici ?
14. Nous allons au théâtre ce soir. Et vous ? – Nous allons au centre culturel.
15. Je me sers du calendrier que tu m'as offert.

6. Même exercice.

1. Le soleil, devenu très bas, descendait déjà vers l'eau de plus en plus vite, entraînant tout l'horizon après lui.
2. À la fin, je me soulevai avec des précautions infinies, comme si ma vie eût dépendu du moindre mouvement que j'aurais fait, et je regardai par-dessus du bord.

3. Il attendait une visite et, pour la circonstance, il avait mis la / une cravate.
4. Il me donna Ø raison, sans me donner la raison de sa décision.
5. Nous avons des correspondants en Suisse, aux États-Unis, au Canada, à la / en Martinique, à Malte et en Iran.
6. La fermière était coiffée d'un chapeau de paille et vêtue d'une robe rouge. Pierre lui donna des baisers et elle lui barbouilla la joue. Il vit la / une maison : elle était si petite et si basse que la fermière n'aurait pu s'y tenir debout ; mais cette maison avait la / une porte, et c'est pourquoi Pierre la reconnut pour une maison.

Anatole France

7. Même exercice.

1. Mon frère joue bien du violon.
2. Le café m'empêche de dormir.
3. Il y a une station de métro près d'ici ; c'est la station Concorde.
4. Veux-tu encore du potage ?
5. On dit souvent que l'argent ne fait pas le bonheur.
6. Elle fait du sport tous les dimanches.
7. Je me souviendrai toujours des vacances que nous avons passées en Aquitaine.
8. M. Dumoulin est Ø médecin.
9. C'est le médecin qui a soigné ma grand-mère.
10. Mettez-vous du sucre dans votre café ?
11. Il a acheté une voiture américaine.
12. Les Rémy ont-ils des enfants ?
13. Vous mangez trop de chocolat.
14. J'ai acheté un agenda de petit format.
15. L'odeur des pins embaume la forêt.

8. Même exercice.

1. Je suis sortie sans Ø parapluie.
2. Nous allons en Italie.
3. Voulez-vous du thé ?
4. Donnez-moi une tasse de / à café !
5. Notre examen aura lieu le 2 septembre.
6. Mais, tu m'as fait Ø peur.
7. Ma voisine joue du piano tous les soirs.
8. J'ai acheté du raisin blanc.

9. Je peux vous faire des crêpes.
10. Nous avons beaucoup de temps devant nous.
11. Sa sœur est Ø architecte.
12. Où sont les clés de la voiture ?
13. Les Dupont sont en vacances.
14. J'ai lu un article très intéressant.
15. On entendait au loin le bruit de la foule.

9. Même exercice.

1. Mets-tu du sucre dans ton café au lait ?
2. Mon oncle a vécu aux Etats-Unis, mais pas au Chili.
3. Qui n'aimerait pas faire du ski en hiver !
4. Nous y resterons du 19 au 26 octobre.
5. Antoine joue du violon à l'Opéra.
6. Donnez-vous parfois de l'argent aux mendiants ?
7. Ce médicament contient des extraits de plantes.
8. Un parfum de roses régnait dans la maison.
9. J'aime sentir le parfum des roses, dit la maîtresse de maison, mais je n'aime guère le parfum entêtant de certaines fleurs.
10. Ce recueil est composé de textes divers, des textes les plus divers.
11. A l'issue de la conversation, les deux hommes avaient l'air détendu.
12. Cet individu se distingue par une absence totale de scrupules.
13. Mon père a des rhumatismes. Il souffre de rhumatismes.
14. Le jeune homme jugeait le monde avec Ø naïveté, avec une naïveté d'enfant.
15. On ne trouve pas souvent des / de livres rares chez les bouquinistes.

10. Même exercice.

1. On joue au tennis à midi.
2. Nous demandons un peu d'eau.
3. Je prends une glace au chocolat.
4. J'ai acheté de beaux fruits.
5. Il joue de l'accordéon.
6. Si tu veux, on peut faire de la luge.
7. Nous revenons de Croatie le 16 mai. Nous restons à Paris du 16 mai au 22 juin.
8. Achète une bouteille d'huile et du fromage.
9. Je passe mes vacances en Dalmatie.
10. Nos voisins les Dubois arrivent dans 15 minutes.

11. Il est né en 2015, au Japon.
12. Elle est Ø journaliste.
13. Il boit de l'eau ? Oui, il boit beaucoup d'eau.
14. La Terre tourne autour du Soleil.
15. Depuis combien de temps êtes-vous ici ?
16. Berlioz est un compositeur français.
17. En automne il pleut souvent.

11. Même exercice.

1. Elle revient du Brésil.
2. Va te laver les mains.
3. Au printemps il y a du soleil, en hiver il n'y en a pas beaucoup.
4. La plupart des enfants sont bavards.
5. Le matin, je prends du / un thé avec deux morceaux de sucre et des croissants. Je ne prends pas de confiture.
6. Tu bois beaucoup d'eau ?
7. Voilà, vous connaissez toute la famille. Ah non ! Il y a aussi Pacha, le chien de mes grands-parents.
8. Marc habite aux États-Unis. Il travaille dans une agence de publicité. Sa femme est Ø professeur. Ils ont des enfants.
9. Où est-ce que les Delcort habitent ?
10. C'est une excellente actrice. Son rêve : tourner de bons films.
11. Mon père est né en 1975.
12. Vous avez une sœur à Athènes ? – Non, je n'ai pas de sœur.
13. Faites-vous du sport ? – Oui, je joue au football le dimanche.
14. Il y a un parking près d'ici ? Oui, au bout de la rue.
15. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
16. En donnant de l'importance à l'expression de la sensibilité, Verlaine reprend l'idée maîtresse du romantisme.

12. Même exercice.

1. J'aime bien la viande, mais je déteste le fromage.
2. J'ai visité le musée du Cinéma.
3. La semaine prochaine, c'est l'anniversaire de Mathilde. Qu'est-ce que je peux lui offrir ? Un livre d'art ou des lunettes de soleil ?
4. Il mange beaucoup de bananes. Il ne mange jamais de beurre ni de confiture. Il boit peu de café.
5. Je reviens des États-Unis, de New York.
6. Je bois du lait.

7. Il arrive à midi.
8. Nous mangeons du chocolat.
9. Il boit souvent du vin car il aime le vin.
10. J'ai acheté un kilo de pommes.
11. La banque est au coin de la rue.
12. Au milieu de la chambre il y a un grand lit.
13. Il y a de la bière dans la bouteille.
14. Le supermarché est ouvert de 6 heures à 20 heures.
15. Achetez un pot de confiture.
16. Il veut aller à la campagne.
17. Elle est Ø journaliste.
18. Je suis né le 15 octobre.
19. Le cinéma est en face du restaurant.
20. Les assiettes sont sur la table.
21. Je sors du cinéma, il sort de la gare.
22. Je vais au bureau à pied.
23. Il fait du judo deux fois par semaine.
24. Je lui ferai Ø plaisir.
25. Nous sommes en retard.
26. Je mets beaucoup de sel et un peu de poivre dans le potage.
27. Vous voulez du poisson ? Non, merci, je ne mange pas de poisson.
28. Donnez-moi un paquet de café et un litre d'huile.
29. Je dois aller à la pharmacie, à la banque, au supermarché.
30. Tu travailles demain ? – Non, je ne travaille jamais le dimanche.
31. Moi, je joue du piano et toi, tu joues au tennis. Chacun son goût.

13. Même exercice.

1. Ce matin le ciel est clair. Il y a du soleil.
2. Nous avons des soucis.
3. C'est la valise de Charlotte.
4. As-tu des allumettes ?
5. Il a Ø mal la tête et il a Ø faim.
6. J'ai du travail aujourd'hui, trop de travail.
7. J'aime le sucre. Je mets du sucre dans mon café.
8. Achète un kilo d'épinards, une bouteille d'huile, du beurre, de la farine et des bonbons !
9. Marie est au restaurant et mange une tarte aux pommes.
10. En Europe, le cycle des saisons est régulier.
11. En revenant du Mexique nous nous sommes arrêtés à Los Angeles.

12. Ce ne sont pas des amis.
13. Je ne prendrai pas de vin.
14. Un voyage au Japon est prévu le 3 juin.
15. Je fais de la natation, et toi ? – Moi, je joue au foot.

14. Même exercice.

1. Les Français aiment bien avoir une maison à la / de campagne ou au bord de la mer, en plus de leur résidence principale.
2. J'ai acheté un kilo de fromage de Cantal et Pascal a acheté du veau pour faire un pot au feu.
3. Nous sommes au XXI^e siècle.
4. Elle fait encore beaucoup de fautes d'orthographe.
5. Didier a l'estomac dans les talons.
6. Il faut que tu arrives à l'heure.
7. Je ne bois pas d'eau minérale.
8. Autrefois il faisait du basketball tous les jours.
9. Elle portait une robe sans Ø manches.
10. Je vais le demander au chef.
11. Cette année, nous allons en Suisse et au Sénégal.
12. Elle vient de Chypre et lui du Costa Rica.
13. Il se lave les dents après chaque repas.

15. Même exercice.

1. Marc revient de Pologne le 13 juin. Il ne reste que deux jours à Paris. Il sera au Brésil du 15 au 21 juin.
2. La plupart des musées sont fermés le lundi.
3. Achète du sucre, du beurre, de la farine et des œufs. – Combien d'œufs ?
4. Ce stylo ne me plaît pas. En avez-vous d'autres ?
5. Regarde ce que j'ai trouvé dans la boîte aux / à lettres.
6. Veux-tu une glace au chocolat ? – Non, je n'aime pas le chocolat.
7. Je ne bois pas de café.
8. Il fait du judo ? – Mais non, il joue au basket.
9. Ma sœur joue du violon.
10. C'est l'amie de Roberto ? – Roberto a une amie ? Oui, elle est Ø journaliste.

16. Même exercice.

1. Les végétariens ne mangent pas de viande.
2. La poste est près du supermarché, le jardin est en face de l'église.

3. L'étudiant parle au professeur.
4. Bruxelles est en Belgique et Toronto est au Canada.
5. Achète de la / une volaille, du / un poisson, deux kilos de pommes et une bouteille d'huile.
6. Vous prenez du miel ☹ – Non, merci, je n'aime pas le miel.
7. Il joue au foot avec ses amis.
8. Elle a de l'énergie.
9. Michel a peu d'amis.
10. Je me souviens du nom de ton ami.
11. Ils font de l'équitation deux fois par semaine.
12. Marie répond aux questions.
13. On ouvrira l'exposition Picasso au mois d'octobre.
14. Il s'habille toujours en noir.
15. Le rapport de la Commission des droits de l'Homme n'est scandaleux que dans la mesure où il est vrai.
16. Un sentiment d'insécurité règne dans les banlieues.
17. Cette réforme entraînera une diminution du pouvoir d'achat de certaines familles.

17. Même exercice.

1. Le 8 octobre, ils vont au Qatar en /par avion.
2. J'aime aller à pied.
3. Téléphoner au médecin !
4. C'est un beau musée. C'est le musée du Louvre.
5. Il est né en 1999.
6. Je n'aime pas le poisson. Vous avez de la viande ☹
7. Mon ami est agent de voyage.
8. Violaine fait de jolis foulards.
9. En face de la poste, il y a un /le parc.
10. Ils partiront dans deux mois, en avril.
11. Pascal et Eric jouent aux jeux vidéo.
12. Au bord de la mer, elles peuvent jouer.
13. Nous sommes en été, mais bientôt ce sera l'automne.
14. J'ai acheté un litre de jus d'orange.
15. Nous avons trop de travail.

18. Même exercice.

1. Le conseil d'administration se réunira demain.
2. Je vais manger au restaurant, je vais prendre le plat du jour.

3. Jeanne a quitté son mari sur un coup de tête ; maintenant elle regrette d'avoir agi ainsi.
4. Nouvelle victoire de l'équipe de France : tous les Français crient corico !
5. Patrick veut acheter un nouveau poste de télé pour suivre la Coupe d'Europe de football.
6. La presse a passé sous Ø silence les incidents des jours derniers.
7. Laissez de côté ce qui n'est pas essentiel !
8. Ce livre est appelé à faire un succès.
9. Les combats font Ø rage entre les deux armées.
10. Le docteur Dupont reçoit sur Ø rendez-vous de 8h à 16h.
11. Le Président a fait Ø grâce au condamné.
12. Le Président nous a fait la grâce d'accepter notre invitation.
13. L'élève a tenu tête à son professeur.
14. Le serpent a tenu la tête immobile.
15. Prenez Ø garde aux voitures !
16. La mère a demandé au père de prendre la garde des enfants.

6.5.2. Exercices de révision

1. Complétez, si nécessaire, avec l'article défini (le, l', la, les) ou indéfini (un, une, des) ou/et avec la préposition qui convient :

1. Peut-être ferai-je un jour un grand voyage. Pour le moment, je n'en ai pas les moyens. Mais le jour où j'aurai assez d'économies, je me précipiterai dans une agence de voyages.
2. La préfecture de police conseille la prudence pour déjouer les cambrioleurs.
3. Ce journaliste s'est fait un nom en escortant les vedettes.
4. L'enquêteur a mis la main sur un document compromettant.
5. Cet été la Croatie a accueilli quelque 200.000 Ø touristes.
6. Soucieuse d'éviter le / un naufrage social dans une / la région déjà fortement marquée par la crise, la direction de la société Durand s'est creusé la tête pour trouver une solution au licenciement. Ainsi, on a évité le pire.
7. Il est hors de question de renoncer à notre voyage de / en fin d'année.
8. Dans sa lettre, le / la Ministre de l'agriculture réagit avec Ø force aux critiques.

2. Même exercice.

1. Il y a un oiseau dans la pièce, il a dû entrer par la / une fenêtre.
2. Les salariés de cette usine ne travaillent que 3 jours par semaine. Confrontée à la / une baisse des ventes, cette société se lance à corps perdu dans la lutte contre la concurrence déloyale.
3. Ce politicien a été pris pour cible par l'opposition, qui veut le faire passer pour un bandit : il fermerait les yeux sur / devant certaines irrégularités et serait depuis plusieurs mois à la tête d'un réseau de contrebande, qui agirait au / en plein cœur du pays.
4. Pourquoi vous déranger ? Recevez votre pizza à domicile ! C'est un plat idéal à déguster en famille ou entre amis. Contre une somme modique, nous vous garantissons une pizza chaude dans les 30 minutes suivant votre commande. Déjà, le Français commande 4 pizzas par an en moyenne.

3. Mettez, s'il y a lieu, l'article qui convient.

1. Les politiciens ne sont pas toujours blancs comme Ø / la neige.
2. Sa théorie a fait Ø école.
3. Tu me rendrais vraiment Ø service en corrigeant avec Ø soin ma lettre de motivation.
4. Prends Ø garde de ne pas crier Ø victoire trop tôt.
5. Il a gardé contré lui une profonde rancune.
6. - Vous avez Ø faim ? - Oui, nous avons une faim de loup !
7. Il nous a imposé le / Ø silence d'un geste de la main.
8. Il nous a fait un cours long et ennuyeux et nous a demandé d'apprendre par Ø cœur la / une liste d'expressions figées.
9. Je fais Ø cours tous les mercredis.
10. Il ne faut pas perdre de Ø vue qu'il n'a pas fait Ø fortune par Ø hasard.
11. Pierre, ne perds pas Ø patience, cet exercice est bête comme Ø chou.
12. Par un hasard heureux, j'ai rencontré Marie dans la rue.
13. Il a fait la mise à jour de ses logiciels.
14. J'ai mis l'enveloppe sous Ø clef.
15. Il est malheureux que le progrès industriel se soit fait contre la nature.¹⁰²
16. Nous nous sommes enfuis à travers champs.
17. Stendhal écrit que « la fidélité des femmes dans le mariage, lorsqu'il n'y a pas d'amour, est probablement une chose contre Ø nature ».

¹⁰² Ne pas confondre avec la locution figée *contre nature*.

18. Il a ordonné à ses soldats de faire Ø feu contre l'ennemi.
19. Il a fait du feu dans la cheminée.
20. Nous n'aurons pas Ø cours mercredi prochain.
21. Je me suis promené à travers les / des champs de blé.
22. Je me disais bien qu'il y avait Ø anguille sous roche.
23. L'armée ennemie a pris Ø possession du territoire.
24. Le comportement de cet enfant pose un problème difficile à résoudre.
25. Je vous signale, pour Ø mémoire, que cet enfant nous posait déjà Ø problème il y a longtemps.
26. Il a mis au jour cette vérité qui fait Ø scandale.
27. Ils s'entendent comme Ø chien et Ø chat.
28. Je demande Ø raison de cette offense.
29. Je te demande la raison de ton absence.
30. Il ne fait pas Ø grand cas de sa carrière.
31. Elle a une grande soif d'aimer.
32. Il a une conscience aiguë des événements.
33. J'ai pris Ø / un rendez-vous chez le médecin.
34. La mairie a donné Ø carte blanche à l'architecte pour le projet de la nouvelle gare.
35. Tu n'as pas tenu Ø parole, tu m'as mené en bateau du début jusqu'à la fin !
36. Il n'a pas à / le cœur de la voir en ce moment. (avoir à cœur de, avoir le cœur de)
37. Pour entrer dans ce club privé, il faut montrer Ø patte blanche.
38. Il a préféré passer sous Ø silence ses aventures précédentes.
39. Une fois que tu auras rédigé ta lettre, tu la mettras sous Ø enveloppe.
40. J'ai retrouvé ma carte de tramway : elle était sous une / l' enveloppe.
41. Elle a une peur bleue des voyages aériens.
42. Ø Pierre qui roule n'amasse pas Ø mousse.
43. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

4. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article ou la préposition qui conviennent.

1. Quelle belle chose qu'une forêt à l'heure du soir ! La forêt au crépuscule est comme un temple avec des piliers puissants ; il y a partout de la / une / la majesté ; tout au loin, dans la zone la plus reculée du / de silence, brillent des rayons lumineux, doux à l'œil comme du / un feu qui s'étendrait lentement.

2. Jean a coupé de l'herbe pour les lapins. Il y avait partout des insectes que le vent balançait comme des atomes de lumière à la pointe des / de grandes herbes.
3. Marion passe ses vacances en Espagne. Elle loue un appartement à Malaga ; parfois elle fait de brefs séjours au Portugal. Ses amis ont fait construire une maison à Vienna de Castello, une ville très pittoresque.
4. Ø Lundi, trois fillettes âgées de deux ans et demi ont réussi à s'échapper un court instant de la crèche municipale du Cap d'Ail dans les Alpes-Maritimes. L'escapade entreprise par Lucile, Riannie et Amilia n'aura heureusement duré qu'une dizaine de minutes sur moins de huit cent mètres. Rapidement, elles croisent le facteur du quartier, qui les intercepte, et alerte aussitôt la police.

Pour Xavier Beck, le maire de la commune, cette promenade est « totalement inexplicable ».

5. Même exercice.

Je suis Ø étudiante de français à la Faculté de philosophie et lettres de Zagreb. Je suis en train de suivre un cursus double de français et d'anglais. J'espère devenir Ø professeur dans une école de langues étrangères. Dans quelques jours, j'achèterai une Renault Clio, c'est tellement plus agréable, quand on a une voiture, de faire toutes Ø sortes de courses et d' / Ø excursions. A la fin du printemps, je suis allée faire du ski pour fuir l'épidémie de grippe qui sévissait à Zagreb, et je me suis fait un grand nombre d'amis. Ils sont tous Ø étudiants. Ce sont des jeunes gens très sympathiques.

6. Même exercice.

Dubrovnik, la renaissance

Toujours convoitée et parfois dominée par de puissants voisins, l'intrépide cité renaît une fois de plus

Presque au bout du littoral croate, Dubrovnik conserve toujours une âme slave imprégnée de latinité. Pour goûter la subtile harmonie de la ville ancienne en l'embrassant d'un seul regard, le mieux est de flâner le long des remparts qui la dominent lorsque l'intensité de la lumière méditerranéenne faiblit. L'éclat des pierres blanches des maisons et des palais s'estompe légèrement. Les tuiles romaines des toits prennent une couleur ocre. Le fort Saint Jean et l'île de Lokrum se détachent sur la mer Adriatique. Puis l'œil s'arrête sur la longue rue droite qui traverse la ville, le Stradun, promenade

dont l'architecture raffinée tient à la sobriété et à l'unité. Après le grand tremblement de terre de 1667, les maisons furent construites à la même hauteur avec une façade identique et plusieurs magasins au rez-de-chaussée. Il est agréable de musarder sur le Stradun et de s'installer à la terrasse d'un café. Maintenant, seulement 4000 habitants vivent dans la vieille ville de Dubrovnik.

Grâce à une diplomatie particulièrement habile, la cité a survécu à de / des graves menaces de voisins beaucoup plus puissants. Après la soumission à sa rivale Venise de 1205 à 1358, la République de Dubrovnik est parvenue à conserver son indépendance.

Devenue la protégée de la Papauté, elle réussit à éviter l'occupation turque en acquittant un lourd tribut, symbolisé par le turban sculpté sur le toit du palais Sponza. C'est pourquoi Dubrovnik est le seul Etat chrétien continuant à commercer dans l'empire turc. Ce négoce lui rapporte des richesses considérables, qui lui permettent de désamorcer les conflits en payant le prix fort lorsque le salut est en jeu. «La liberté ne se vend pas pour tout l'or du monde». Cette formule brillante ne peut pas masquer la réalité : son or lui sert à sauver sa liberté. Le jour où la ville n'est plus assez riche pour pouvoir arrêter un nouveau conquérant, elle perd son indépendance. En 1806, sous Napoléon, dont les troupes occupent le territoire désormais incorporé à la Dalmatie, la province est administrée par le général Marmont. Les bons souvenirs laissés par l'époque de la domination française ne sont pas seulement dûs à sa brièveté, mais surtout à la réelle mise en valeur de la province par les occupants. Alors, la langue croate est enfin reconnue et admise dans les écoles, le premier lycée est créé, et des routes sont construites.

L'apport n'est pas à sens unique puisqu'un citoyen de Dubrovnik connut la célébrité en France sous le règne de Louis XVI. Il s'agit d'étonnant jésuite Roger-Joseph Boskovitch, qui était Ø savant et Ø philosophe.

Laurent Leblond, dans *L'Alsace*, lundi 13 octobre 1997

DEUXIÈME PARTIE

Exercices sur l'article grammatical

Corrigés

EXERCICES SUR L'ARTICLE GRAMMATICAL

Ce recueil d'exercices sur l'emploi de l'article en français est une version refondue et augmentée par rapport à sa première version, que l'auteure avait publiée dans le manuel *Exercices de grammaire* (1998 : 25-42).

Les exercices sont accompagnés d'un corrigé dont le rôle n'est pas seulement d'être un inventaire de réponses exactes mais tout aussi bien un guide qui présente et aide à surmonter les principales difficultés auxquelles les étudiants croatophones peuvent être confrontés. L'objectif en est donc double :

- rappeler les valeurs et emplois principaux et particuliers de l'article à travers une progression graduée ;
- former les apprenants aux stratagèmes utilisés spontanément par les locuteurs natifs lorsque ceux-ci se trouvent confrontés à une difficulté : comment repérer la difficulté dans les cas où un alloglotte, dont la langue maternelle ne connaît pas d'article, pourrait être amené à hésiter, comment, à l'aide des analogies et des oppositions établies dans un contexte familier, trouver la bonne réponse dans un nouveau contexte.

Ce travail de sensibilisation est nécessaire dans la formation des futurs enseignants, lesquels devraient :

- savoir expliquer les différents emplois ;
- prévoir les difficultés, surtout celles imputables aux interférences ;
- repérer l'erreur, l'expliquer ;
- justifier la bonne réponse ;
- intervenir dans le (con)texte, là où c'est possible, pour qu'un emploi erroné devienne correct.

Quant aux difficultés, elles sont nombreuses (v. Grevisse, 1969 : 159-162, Grevisse ; Goosse, 1993 : 525-542, Riegel ; Pellat ; Rioul, 1999 : 154-160, 166, 187-188).

L'article défini et l'article indéfini peuvent tous les deux véhiculer la valeur générique et la valeur spécifique. Ainsi un exemple isolé comme *Le chien aboie* peut être interprété de plusieurs manières : il peut s'agir d'un chien particulier *Le chien, il a encore aboyé*, par conséquent l'article défini a une valeur spécifique, ou bien il peut être interprété comme représentant de la race canine, dans ce cas la valeur de l'article est générique. L'emploi générique de l'article peut être facilement testé par la possibilité d'une reprise par le démonstratif *ça* : *Le(s) chien(s), ça aboie*. Il faut souligner que l'article indéfini peut lui aussi véhiculer une valeur générique : *Un chien, ça aboie*. Effectivement, un chien aboie, il ne miaule pas. Là aussi la valeur générique se fait tester par le démonstratif *ça*. Mais, à la différence de l'article défini,

l'emploi générique de l'article indéfini pluriel est impossible : **Des chiens, ça aboie*. Pourtant les choses ne sont pas toujours aussi simples : lorsque la valeur générique repose sur une valeur particulière, comme dans l'exemple *Un soldat ne tremble pas*, l'article indéfini s'impose, car il renvoie à un bon soldat, à un soldat courageux et non pas à un soldat quelconque.

Le choix de l'article indéfini dépend également du caractère identifié, identifiable ou bien virtuel du référent.

L'article indéfini s'impose si le référent n'est pas identifié : *Un enfant est tombé de la balançoire*. Les pré-informations sur l'identité de l'enfant sont absentes. Les étudiants croatophones sont enclins à justifier leur emploi erroné de l'article défini dans ce type d'exemples en interprétant la situation par le fait que le locuteur est témoin oculaire de la chute de l'enfant.

Pourtant dans *Un enfant blond est tombé de la balançoire* tout comme dans *C'est un enfant qui tombe tout le temps de la balançoire*, l'article indéfini ne fait l'objet d'aucun repérage référentiel. L'adjectif épithète, de même que la proposition relative ne suffisent pas à identifier l'enfant. L'enfant reste identifiable, alors que dans *J'ai croisé dans l'escalier l'enfant (blond) qui est tombé hier de la balançoire* le rôle de la proposition relative est d'identifier le référent.

Le sens virtuel implique également l'emploi de l'article indéfini : *Je cherche un enfant blond qui puisse jouer le rôle principal dans mon film*. Le sens virtuel s'oppose au sens réel dans *Je cherche l'enfant blond qui a joué le rôle principal*.

Aux yeux d'un croatophone l'opposition entre le caractère identifié et le caractère identifiable peut sembler trop difficile à repérer. Pourtant il est facile d'y remédier. Prenons comme point de départ des exemples plus simples : *J'ai acheté une robe rouge*. / *Où est la robe rouge* & Dans *J'ai acheté une robe rouge*, le référent (ma robe) n'est pas identifié, il est qualifié par l'adjectif rouge, à la différence de la robe rouge du deuxième exemple dans lequel cette robe est identifiée en tant que rouge. Cette opposition peut être expliquée en croate par *kakva haljina / koja haljina*. La même astuce peut être employée pour expliquer ces deux valeurs en anglais (v. Zergollern-Miletić, 2015 : 143).

Une des difficultés majeures aux yeux d'un croatophone est aussi le choix entre l'emploi ou l'omission de l'article dans les compléments déterminatifs du nom en fonction du sémantisme du complément, suivant que le complément déterminatif exprime l'appartenance (*les enfants du voisin, le problème des réfugiés...*) ou la caractérisation (*un chien de chasse, du papier à dessin, la confiture de prunes*).

Les compléments de caractérisation regroupent plusieurs catégories sémantiques désignant :

- la matière (*un collier en or, un cœur d'or, une table de bois/en bois, des vêtements en laine, une confiture de prunes, une tarte aux prunes...*)
- la destination (*un chien de chasse, une tasse à café, un moulin à café, un biscuit pour chien, un canon contre avions...*),
- le contenu (*une tasse de café, un sac de noix, un fruit à noyau, un roman d'aventures...*),
- la qualité (*un tableau de prix, une peau de satin, un cœur d'or, un public en or, une personne d'importance, un homme de forte constitution, un homme sans scrupules ...*),
- une caractéristique (*un bateau à voiles, un pantalon à raies, un monsieur à lunettes...*).

Il est parfois difficile de trancher s'il s'agit d'un complément de caractérisation ou d'un complément d'appartenance, surtout lorsqu'il s'agit de repérer les glissements d'une catégorie à l'autre (v. Stanić Bellante, 2012) :

Un employé de banque a été soupçonné de complicité (cr. *bankovni službenik*) et *Un employé de la banque a été soupçonné de complicité* (cr. *službenik te banke*).

L'emploi de l'article dans les compléments déterminatifs dépend aussi des relations syntactico-sémantiques des éléments :

Les compléments déterminatifs correspondant aux fonctions du sujet (agent) ou de l'objet de l'action forment une catégorie à part. Ces syntagmes, dont le noyau correspond à un verbe nominalisé, peuvent être reformulés à partir des phrases simples. Le complément déterminatif correspond alors :

- au sujet de l'action : *L'arrivée des voyageurs* ← *Les voyageurs arrivent.*
- à l'objet de l'action : *Le débarquement des marchandises* ← *Les marchandises sont débarquées.* ↔ *On débarque les marchandises.*

L'emploi de l'article dans ces syntagmes dépend en fait du degré d'actualisation des actants. Si l'actualisation du sujet ou du complément se fait par l'article défini, l'article est conservé dans le complément déterminatif (*l'arrivée des voyageurs, le débarquement des marchandises*). Dans le cas d'un sujet ou d'un objet actualisé par un article indéfini, le complément déterminatif sera actualisé au singulier par l'article indéfini précédé de la préposition (*La construction d'un pont* ← *Un pont est construit. On construit un pont.*), au pluriel il sera introduit par la seule préposition (*La construction de ponts modernes en béton*). L'article sera omis si le noyau est introduit par l'article indéfini (*Un afflux de demandes.* ← *Des demandes affluent.*).

Quand le sujet et l'objet direct se trouvent dans le même exemple, les deux compléments déterminatifs ne peuvent pas être introduits par la même préposition :

Une mère aime ses enfants → *L'amour d'une mère pour ses enfants...*

Les jeunes respectent les personnes âgées → *Le respect des jeunes envers les personnes âgées ...*

La France a conquis l'Algérie → *La conquête de l'Algérie par la France...*

Le complément d'objet indirect et le complément circonstanciel transformés en compléments déterminatifs conservent leur préposition :

La croyance aux esprits est restée le fond de la religion populaire ← *Croire aux esprits...*

La liaison du théâtre aux mœurs ← *Le théâtre est lié aux mœurs.*

Le départ de Luc pour le Tchad ← *Luc est parti pour le Tchad.*

Un voyage en France / au Portugal / à Cuba ← *Voyager en France / au Portugal / à Cuba*

L'emploi de l'article dans les phrases négatives peut, de même, présenter une difficulté :

– l'article défini est conservé :

J'aime les chats / Je n'aime pas les chats

– les articles indéfini et partitif déterminant un complément d'objet sont remplacés par la préposition *de*. C'est pourquoi cette règle ne s'applique pas au verbe être qui n'admet pas d'objet :

J'ai un chat / Je n'ai pas de chat, J'ai du temps / Je n'ai pas de temps.

C'est du sucre / Ce n'est pas du sucre.

L'emploi erroné **Je n'ai pas un chat* au lieu de *Je n'ai pas de chat*, ne serait plus une erreur dans un autre contexte, car *Je n'ai pas un chat* signifierait «un seul chat», comme dans *Il n'y avait pas un chat dans le village* où l'article indéfini dans la transformation négative signifie «un seul» (cr. *Nije bilo ni žive duše.*).

De même, il ne faut pas confondre deux types de constructions, qui sont toutes les deux le résultat de la transformation négative : le N de Inf. et de N à Inf.

Je n'ai pas le temps de me reposer ← *J'ai le temps de me reposer.*

Je n'ai pas de temps à perdre ← *J'ai du temps à perdre.*

Pour le dernier exemple (*Je n'ai pas de temps à perdre*), l'analogie se fait avec *Je n'ai pas de comptes à te rendre*, ou *Je n'ai pas de leçons à prendre de toi*, car la négation est présentée comme absolue et non pas comme une restriction illustrée par l'exemple type *Ce bûcheron n'a pas des outils à revendre* où la conservation de l'article dans la négation s'explique de la manière suivante : ce bûcheron a des outils, mais il en a besoin et il n'a pas l'intention de les revendre.

Le chapitre de l'article ne peut pas laisser de côté les constructions verbales. Notamment celles du verbe *jouer* opposant le domaine des sports ou des jeux au domaine de la musique :

– *jouer à un sport* (au tennis, au foot, au basket...), *jouer à un jeu* : aux cartes, aux dominos, à la poupée, aux légos...

– *jouer d'un instrument* (du piano, du violon, de la guitare, de la harpe...).

Et ce qui constitue une erreur dans **Je joue au piano* car on joue d'un instrument (du piano) ou à un sport (au tennis) cesse de l'être si l'objet de l'action de jouer est transformé en complément circonstanciel : *Je vais vous jouer cette sonate au piano*.

En encourageant les apprenants à rechercher un contexte dans lequel un emploi erroné cesserait de l'être ou bien en leur faisant faire des modifications dans le texte même, comme dans l'exemple ci-dessus, afin de rendre l'emploi erroné correct, on dédramatise l'erreur et on active les connaissances sur le fonctionnement de la langue. De cette façon, une révision des emplois généraux et particuliers, ainsi qu'une prise de conscience des zones de difficultés et par conséquent des erreurs potentielles devrait faire diminuer les risques de fossilisation des erreurs les plus fréquentes.

Ce recueil d'exercices se propose justement de faire le tour des différents emplois de l'article en prévoyant les difficultés. Son objectif est d'aider les étudiants de français, quel que soit leur niveau, à se construire des connaissances sur le fonctionnement de la langue française et à maîtriser l'exactitude grammaticale.

1. Les noms qui suivent commencent-ils par un h aspiré ou un h muet ? Quelle forme de l'article défini doit-on mettre devant ces noms ?

... habit, ... hache, ... hachoir, ... haie, ... haine, ... hâle, ... haleine, ... hallucination, ... hamac, ... hameçon, ... hamster, ... hanche, ... handicap, ... hantise, ... harangue, ... haras, ... harcèlement, ... harcèlement, ... harem, ... hareng, ... harissa, ... harmonie, ... hébergement, ... harnachement, ... harnais, ... haricot, ... harpe, ... hasard, ... hâte, ... hausse, ... hauteur, ... haut-parleur, ... hégémonie, ... hélice, ... hémicycle, ... hémophilie, ... henné, ... hennissement, ... hérédité, ... héritage, ... hernie, ... hérisson, ... herbe, ... héros, ... héroïne, ... hêtre, ... heure, ... hibou, ... hiérarchie, ... hippocampe, ... hippodrome, ... hirondelle, ... histoire, ... hit-parade, ... hiver, ... hobby, ... hochet, ... hockey, ... homard, ... homme, ... homonyme, ... Hongrie, ... honneur, ... honte, ... hoquet, ... horizon, ... horloge, ... hors-bord, ... hors-d'œuvre, ... hortensia, ... hot-dog, ... hôtel, ... houille, ... houle, ... houlette,

... hooligan/hooligan, ... houx, ... hublot, ... huée, ... huile, ... huis-clos, ... huître, ... hululement, ... humeur, ... humour, ... huppe, ... hurlement, ... hutte, ... husky, ... hydravion, ... hypocrisie, ... hypothèque, ... hypothèse, ... hypoténuse.

2. Complétez les phrases suivantes par l'article défini :

a) en justifiant son emploi.

1. ... première planète était habitée par un roi. Ah ! Voilà un sujet, s'écria ... roi, quand il aperçut ... petit prince.
2. ... menteur n'est jamais cru, même quand il dit ... vérité.
3. ... information que j'ai obtenue est très utile.
4. Malgré ... froid on n'alluma pas ... feu.
5. ... transports par eau sont plus chers que ... transports par chemin de fer.
6. Votre bronzage est ... plus naturelle des protections.
7. ... guépard appartient à ... race des félins.
8. ... tartine tombe toujours du côté de ... confiture.
9. Je suivais avec inquiétude ... ombre de ma mère.
10. Où est ... jupe rouge ?
11. A ... approche du danger ... hérisson se roule en boule.
12. ... Rochelle est le quatrième port de pêche français.

b) en expliquant les emplois particuliers de l'article défini.

1. Ces gants coûtent 25 euros ... paire.
2. ... conférence de presse aura lieu ... 2 juin.
3. Allez, monte ! Je te tends ... main.
4. ... blessé a perdu ... mémoire.
5. Beaucoup de musées sont fermés ... lundi.
6. Ne te laisse pas dominer par ... sentiments.
7. Ne me tire pas par ... manche, je vais tomber.
8. Ces chaussures coûtent dans ... 200 euros.

3. Complétez les phrases suivantes par les formes de l'article défini /défini contracté convenables. Donnez les explications nécessaires.

1. ... Jeux Olympiques de Los Angeles ont eu lieu ... 28 juillet ... 12 août 1984.
2. Pierre est dans ... cour, il joue ... football avec ... enfants ... voisin.
3. Elle courut jusqu'à ... ascenseur.
4. Elle a changé d'avis ... dernier moment.

5. ... scooter a disparu ... paysages urbains.
6. Ces paysans ne ressemblent pas ... serfs qu'avait connus son enfance.
7. ... style d'un auteur dramatique est dans ... choix ... personnages, dans ... sentiments qu'il leur prête, dans ... démarche de ... action.
8. Docteur, j'ai mal ... reins.
9. ... taureau fit ... tour de ... arène ... petit trot, puis s'arrêta ... milieu.
10. Elle explora ... doigts ... contenu de son sac.
11. Elle a toujours voulu jouer ... piano.
12. Je préfère ... pralines ... dragées.
13. Elle est docteur ... sciences.

4. Justifiez l'omission de l'article.

1. Tout ce qui brille n'est pas or.
2. Blériot, héros de la traversée de la Manche, fut pilote et constructeur d'avions.
3. Propriété privée.
4. A seize ans il était soldat, dix ans plus tard, il fut nommé général.
5. La maison a pris feu.
6. Je louerai deux places pour samedi.
7. Elle est abonnée à Modes et Travaux.
8. La sortie du théâtre a lieu à minuit.
9. Noblesse oblige.
10. Tout le monde se mit à table.
11. Mai a été très froid cette année.
12. Quelle est votre nationalité ? Je suis Canadien.
13. Martine a loué un appartement rue de Rivoli.
14. Un geste de colère peut être regretté trop tard.
15. Enfants, adolescents, adultes, toute l'assistance fut ravie.
16. Elle devait avoir peur, avoir faim, peut-être.
17. Liberté, qu'on veille jalousement sur toi !
18. Directeur mort stop accident auto stop Jean-Pierre

5. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par les formes de l'article défini /défini contracté convenables.

1. Nous sommes aujourd'hui ... 16 juin 2015.
2. Notre réunion aura lieu ... 1^{er} juillet.
3. Elles lavaient leurs tabliers ... samedi et ils séchaient ... dimanche.
4. Cette exposition restera ouverte jusqu'... 3 août.
5. L'alerte a été donnée ... lundi à 6 heures.

6. Nos invités sont arrivés ... mardi ... 3 janvier.
7. Cette loi fut supprimée par ... décret ... 15 mars.
8. C'est vers ... 21 juin que les jours sont les plus longs.
9. ... 23 ... 27 juin aura lieu à Zagreb le Festival international du cinéma d'animation.
10. Notre observatoire ouvre gratuitement ses portes ... 10 et 11 août pour la nuit des étoiles filantes.

6. Rendez raison de l'emploi de l'article défini devant les noms propres de personne.

1. Le grand Gandhi est mort en 1948.
2. Le Picasso de l'époque rose donne une vision plus optimiste du monde.
3. Les Van Eyck ont fondé l'école flamande.
4. Les Alexandre, les Napoléon ont fait beaucoup de bruit dans le monde.
5. Musset a écrit sur la Malibran des stances célèbres.
6. Les Monet(s) sont plus chers que les Renoir(s).
7. La Brinbilliers a été exécutée à Paris, en 1676.
8. Le tableau du XVIII^e siècle serait incomplet si l'on n'y faisait pas figurer les Bossuet, les La Fontaine, les Sévigné, les Fénelon, les La Bruyère.
9. Le Titien fut le maître indiscutable de la peinture vénitienne.
10. Louis XIV était le plus illustre des Bourbons.
11. L'aîné des deux Corneille avait créé la tragédie française.
12. Napoléon 1^{er}, empereur des Français, monta sur le trône en 1804 et y resta jusqu'à 1814.
13. Le pauvre Pierre est arrivé ce matin.
14. La du Barry était la favorite de Louis XV.
15. Les Dumoulin sont revenus de vacances.
16. Vous êtes toujours la Jenny de cet été-là.
17. La Callas s'est imposée comme une des plus grandes artistes de la scène lyrique.

7. Devant les noms géographiques remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article défini.

1. ... Syrie et ... Israël n'ont pas demandé à participer à la discussion.
2. ... Caire est la ville la plus importante du monde arabe.
3. Cet été j'irai camper dans ... Vosges.
4. ... Méditerranée est la mer comprise entre ... Europe méridionale, ... Asie occidentale et ... Afrique septentrionale.

5. ... Naples rejoignit le royaume italien en 1861.
6. ... Alsace est redevenue française en 1918.
7. Pourquoi Néron a-t-il brûlé ... vieille Rome ?
8. Nous avons sillonné ensemble ... Atlantique et ... Pacifique.
9. ... Save prend sa source dans ... Alpes et se jette dans ... Danube.
10. ... Paris d'aujourd'hui a gardé sa configuration particulière.
11. ... Etats-Unis ont établi avec ... Chine les premières relations diplomatiques en 1979.
12. ... Venezuela possède d'immenses ressources naturelles.
13. ... Tadjikistan est un pays essentiellement agricole.
14. ... Jordanie a accès à ... Mer Rouge par ... golfe d'Aqaba.

8. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article défini et/ou la préposition convenables.

1. Notre agence a des filiales ... France, ... Norvège, ... Roumanie, ... Soudan, ... Iran et ... Pakistan.
2. A son retour ... Chili il se rendra ... Pérou.
3. Il vit ... Egypte depuis plusieurs années, mais chaque été il revient... Croatie.
4. Michel est revenu ... Australie le 1^{er} décembre.
5. Sur le chemin du retour il s'est arrêté ... Indonésie.
6. Quand rentre-t-elle ... Sénégal.
7. Quand il est midi ... Etats-Unis, le soleil se couche sur ... France.
8. Jacques a rapporté ces miniatures ... Japon.
9. J'espère que ma sœur téléphonera ... Pays-Bas.
10. ... Normandie il pleut souvent.
11. ... Lyon est situé au confluent...Rhône et...Saône.
12. Le port ... Marseille est plus important que celui ... Havre.
13. Je voudrais m'offrir ... vacances ... Suède ou ... Finlande.
14. ... Rhône est un fleuve qui sépare ... France et ... Suisse.

9. Même exercice.

1. J'ai été dernièrement ... Danemark où j'ai rencontré des amis de Mathieu.
2. La zone gris-bleu représente ... Athènes et le port ... Pyrée.
3. ... Allemagne ... Ouest et ... Est certaines maisons étaient à la limite des deux secteurs.
4. Grâce à ses affluents et à ses canaux, ... Seine constitue un réseau de voies navigables.

5. Les premières traces de la présence humaine ... Suisse remontent au paléolithique inférieur.
6. Si tu n'as pas envie de nous accompagner ... Italie, tu peux toujours nous rejoindre ... Grèce.
7. En revenant ... Autriche, nous nous sommes arrêtés ... Ljubljana.
8. ... mont Blanc s'élève à 4807 mètres.
9. Découvrez ... Europe centrale ! Voyagez ... Autriche, ... Slovénie, ... Croatie, ... Hongrie, ... Slovaquie.
10. La situation ... Irlande du Nord reste grave.
11. Un vent puissant souffle le long ... Danube.
12. Un tremblement de terre a été ressenti ... Brésil.
13. Profitez du week-end pour vous évader ... Picardie !
14. Le département ... Morbihan se trouve ... Bretagne.

10. Même exercice.

1. Au cours de la journée, le mauvais temps persistera sur ... Pyrénées et pénétrera ensuite ... Espagne.
2. Ces oranges nous viennent ... Tunisie et ... Algérie.
3. Je ne suis jamais allée ni ... Honduras ni ... Guatemala.
4. Connaissez-vous l'Histoire ... France de Michelet ?
5. Voici un nouveau manuel sur l'histoire ... France.
6. L'histoire ... Pologne est très mouvementée.
7. J'ai voyagé un peu partout : ... Chine, ... Japon, ... Viêt Nam, ... Laos et ... Thaïlande.
8. Ces maisons sont typiques pour ... Varsovie du début du siècle.
9. ... Moscou il neige souvent dès le début de septembre.
10. Je t'offrirai deux gravures ... vieux Zagreb.
11. Il avait fait ses études secondaires dans une petite ville ... Maroc.
12. Les combats continuent ... Yémen.
13. La République ... Mali fut proclamée en 1958.
14. Jusqu'en 1989, ... Myanmar était connu sous le nom ... Birmanie.

11. Devant les noms d'îles, remplacez s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables.

1. Que savons-nous ... Crête et de son histoire.
2. ... Malte possède une importante position stratégique.
3. ... Rhodes fut restituée à la Grèce en 1947.
4. Je voudrais visiter les îles de ... Korčula et de ... Mljet.
5. ... Majorque est la plus grande île ... Baléares.

6. Manille est la capitale ... Philippines.
7. ... Sardaigne est une île italienne, la deuxième en importance après ... Sicile.
8. ... Islande est située à 200 kilomètres à l'est ... Groenland.
9. Nous avons passé nos vacances ... Corse.
10. Notre troupe est revenue ... Nouvelle Zélande.
11. Mon père est rentré ... Chypre pour se rendre immédiatement ... Hvar.
12. Le premier Européen qui découvrit ... Madagascar fut le Portugais Diego Dias.
13. José Maria de Hérédia est né ... Cuba.
14. Notre correspondant nous a envoyé ce reportage ... Bornéo.
15. ... Martinique, ... Guadeloupe, et ... Réunion sont devenues des départements français d'outre-mer en 1946.
16. Gauguin se rendit ... Martinique en 1887.
17. Combien de temps êtes-vous restés ... Terre-Neuve ?
18. ... Seychelles on parle le français, l'anglais et le créole.
19. Où se trouvent ... Maldives ?
20. ... Tahiti est une île de ... Polynésie française.

12. Mettez l'article indéfini correspondant aux noms suivants.

... abécédaire, ... abîme, ... abricot, ... acné, ... aile, ... an, ... année, ... aphte, ... apogée, ... apostrophe, ... après-midi, ... armoire, ... art, ... as, ... auto, ... épaule, ... épi, ... épisode, ... épisode, ... épithète, ... équerre, ... équivoque, ... étoffe, ... hémisphère, ... hiéroglyphe, ... icône, ... idole, ... incendie, ... indice, ... insigne, ... intervalle, ... oasis, ... obole, ... occasion, ... odeur, ... œillet, ... œuf, ... olive, ... omoplate, ... opale, ... orage, ... orbite, ... oreille, ... orthographe, ... uniforme, ... univers, ... union.

13. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article indéfini.

1. Il était ... fois ... petit prince qui habitait ... planète à peine plus grande que lui, et qui avait besoin d'... ami.
2. C'est ... chanson populaire.
3. Il fait ... chaleur !
4. Cette revue publie ... articles, ... critiques et ... bibliographies.
5. Elle s'est adressée à ... passants.
6. Elle est d'... méchanceté incroyable.
7. Le bananier est ... herbe arborescente.

8. Avant d'être ... art, la cuisson est ... technique.
9. J'en ai parlé à ... amie.
10. Il avait ... jolie voix.

14. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article défini ou indéfini. Justifiez votre choix.

1. Dans la cour il y a ... voiture bleue. C'est ... voiture de M. Dupont.
2. J'ai acheté ... bas gris bas gris que j'ai achetés sont déchirés.
3. Maintenant nous allons visiter ... vieux quartier, ... Quartier Latin.
4. Ma grand-mère avait apporté ... table sur la véranda. Elle avait déposé sur ... table ... album de photos de famille, ... biscuits et ... tasses à café.
5. Dans la première rue à droite, il y a ... hôtel. C'est ... hôtel International.
6. Je cherche ... jeune fille qui a perdu son bracelet.
7. Ce petit bonhomme est ... ombre. C'est ... ombre du moi que j'étais il y a 25 ans.
8. Je cherche ... femme de ménage qui puisse venir tous les jours.
9. La Foire a attiré ... foule de visiteurs. ... foule des visiteurs s'est précipitée vers les guichets.

15. Dans le texte suivant remplacez les points de suspension par l'article défini (défini contracté) ou indéfini. Notez vos hésitations. Essayez de les résoudre en vous servant de l'opposition (cr.) *koji / kakav*. Justifiez votre choix à l'aide des pré- ou des post-informations du texte.

Au bout du couloir, sur ... gauche, par une porte entrouverte, on entendait ... grosse horloge et ... voix d'enfant. /.../ Je m'approchai doucement de cette porte et je regardai... Dans ... calme et ... demi-jour d'une petite chambre, ... bon vieux à pommettes roses dormait. A ses pieds ... fillette habillée de bleu lisait ... vie de saint Irénée dans ... livre pas plus gros qu'elle. Cette lecture miraculeuse avait opéré sur toute ... maison ... vieux dormait dans son fauteuil, ... mouches ... plafond, ... canaris dans leurs cages, là-bas sur... fenêtre grosse horloge ronflait, tic tac, tic, tac. /.../ ... milieu de ... assoupissement général ... enfant continuait sa lecture d'... air grave.

D'après A. Daudet : «Les vieux»

16. Même exercice.

Je fus réveillé d'assez bon matin par ... bruits de ... cuisine dont une porte ouvrait précisément sous ma fenêtre. En poussant mes volets j'eus ... joie

de voir un ciel à peu près pur ; ... jardin brillait. J'allais refermer ma fenêtre, lorsque je vis sortir du potager et accourir vers ... cuisine ... grand enfant, d'âge incertain, car son visage marquait trois ou quatre ans de plus que son corps ; ses jambes torses lui donnaient ... allure extraordinaire. C'était évidemment ... élève de ... abbé Casimir ... énorme chien de Terre Neuve gambadait à ses côtés, sautait avec lui, lui faisait fête ; ... enfant se défendait tant bien que mal contre sa bousculante exubérance, mais au moment qu'il allait atteindre ... cuisine, culbuté par ... chien, soudain je le vis rouler dans ... boue. /.../ A ce moment j'entendis frapper à ma porte ; une femme de chambre m'apportait de l'eau chaude pour ma toilette ... quart d'heure après, ... cloche sonna pour ... petit déjeuner.

A. Gide : «Isabelle»

17. Remplacez les points de suspension par l'article indéfini ou par la préposition de, ou s'il y a lieu, justifiez l'omission de l'article indéfini.

1. Certains indices lui donnèrent immédiatement à penser que ... drame s'était déroulé dans l'appartement.
2. Les enfants faisaient ... gestes joyeux.
3. Je n'ai pas gardé ... bons souvenirs de ma grand-mère.
4. Et, comme je n'avais avec moi ni ... mécanicien ni ... passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, ... réparation difficile.
5. C'était pour moi ... question de vie ou de mort.
6. ... corneilles énormes les regardaient venir et s'envolaient à leur approche.
7. Tu n'as pas vu ... hirondelles mais ... moineaux.
8. Elle marchait pieds-nus, elle n'avait pas ... chaussures.
9. Il était ... fois ... pauvre pêcheur qui gagnait difficilement sa vie.
10. N'avez-vous pas ... amis ?
11. Ce ne sont pas ... amis.
12. Avez-vous ... amis à Paris ?
13. Oui, j'ai ... excellents amis.
14. Ce bûcheron n'a pas ... outils.
15. Ce bûcheron n'a pas ... outils à revendre.
16. Je n'ai pas ... comptes à te rendre.

18. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article partitif.

1. Les chasseurs ont sorti de leurs gibecières ... pain, ... viande froide, ... fromage et ... bière.

2. Nous avons coupé ... herbe pour les lapins.
3. Veux-tu ... épinards ?
4. Pour travailler avec les enfants, il faut avoir ... patience et ... imagination.
5. J'ai ... patience, j'ai beaucoup ... patience, mais ma patience a ... limites, quand même !
6. Tu n'as fait que verser ... huile sur le feu.
7. Tu as ... chocolat sur toute la figure.
8. J'ai servi ... homard et ... mayonnaise.
9. Nous avons eu ... brouillard sur la route.
10. Mangez ... confitures !
11. Ça, c'est ... Zola, j'en suis sûre.
11. Il faut avoir ... tact avec les malades.
12. Je croyais que tu voulais faire ... théâtre.
13. Il y a ... Napoléon en lui.
14. Tu fais ... sport ?
15. Comme sport je fais ... natation, ... planche à voile.

19. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article partitif et/ou la préposition *de*.

1. Achète ... lait, ... riz, ... pâtes ; un kilo ... riz, pas plus !
2. Veux-tu un verre ... vin ?
3. Vous aurez une bonne assiette ... potage aux légumes.
4. Elle répondait lentement pour gagner ... temps.
5. Nous aurons beaucoup ... temps devant nous.
6. J'ai tant ... soucis.
7. Tu as eu ... chance.
8. Tu as beaucoup ... chance.
9. Les dauphins ont plus ... intelligence que nous ne leur en supposons.
10. Tu manges trop ... chocolat.
11. Mettez-vous ... poivre dans vos plats ?
12. Pourquoi mettez-vous tant ... poivre dans vos plats ?
13. Manges-tu ... poulet ?
14. Michel ne mange jamais ... poisson.
15. Ne bois pas ... alcool quand tu conduis.
16. Ce n'est pas ... eau minérale que je vous ai demandée, mais ... eau du robinet.
17. Le beau temps est revenu, il n'y a plus ... neige sur les toits.
18. Ce n'est pas ... neige, c'est ... boue.

19. Je n'ai pas ... argent.
20. Je n'ai pas ... argent pour le gaspiller.
21. Ce n'est pas ... argent qu'elle voudrait mais ... prestige.

20. Même exercice.

1. Pour réussir il faut ... énergie, ... courage et beaucoup ... patience.
2. Attention, ce n'est pas ... vin, c'est ... vinaigre.
3. Il me faut ... persil et une pincée ... sel.
4. Je voudrais faire ... plongée sous-marine.
5. Dans une casserole battez 2 cuillerées ... moutarde avec 4 cuillerées ... mayonnaise et un peu ... jus de citron, ajoutez ensuite ... jambon coupé, un morceau ... beurre, ... sel et ... poivre.
6. Prenez-vous ... sucre dans votre café ? Non merci, je ne prends pas ... sucre.
7. Voulez-vous me donner ... feu, s'il vous plaît ?
8. Je ne veux pas ... café, mais ... thé glacé.
9. Où as-tu mis la bouteille ... vin ?
10. Distribue à chacun une tranche ... gâteau.
11. Ajoutez à cette crème 50 grammes ... beurre.
12. J'ai acheté une livre ... café.
13. Fais-moi une tasse ... thé.
14. Si tu mangeais moins ... sucreries, tu n'aurais pas besoin de surveiller ta ligne.
15. Il est tombé assez ... pluie.
16. Je dois m'arrêter ; je n'ai plus ... forces
17. Achète ... fromage, ... crème fraîche et un kilo ... pommes.
18. Ce n'est pas ... sucre.

21. Indiquez si *des* est article partitif, article indéfini ou article défini contracté.

1. Il y avait partout des insectes que le vent balançait comme des atomes de lumière à la pointe des grandes herbes, et des oiseaux qui se dirigeaient vers des nids qu'on ne voyait pas.
2. Les enfants en costume marin poussaient des voiliers sur le bassin.
3. Pour l'enseigner à Gertrude, j'avais dû apprendre moi-même l'alphabet des aveugles.
4. Veux-tu des épinards ?
5. Pas un bruit ne sortait des maisons sans fenêtres.
6. Au fond des boutiques pas plus larges qu'une armoire, des marchands somnolaient, un éventail à la main.

7. Elle me raconta plus tard qu'en entendant le chant des oiseaux elle imaginait alors un pur effet de la lumière.
8. La cuisine était bonne, mais peu variée ; on servait des pâtes tous les jours.
9. Pendant des siècles l'homme a cru que la Terre était le centre de la création.

22. Indiquez si *du* est article défini contracté ou article partitif.

1. Les derniers jours du mois d'août avaient été lourds et pluvieux.
2. Nous sommes tous dotés du sixième sens.
3. Veux-tu du miel dans ton lait ?
4. Les journaux du soir l'attendaient sur une table basse.
5. Il ne faut chasser que du gibier autorisé.
6. J'ai sommeil, ma tête est lourde comme du plomb.
7. Je respirais l'odeur du brouillard.
8. Il fait du vent.

23. Indiquez si *de la* est article défini précédé de la préposition *de* ou article partitif.

1. Conservez les pots de confiture à l'abri de la lumière, de la chaleur et de l'humidité.
2. Il y avait de la lumière dans l'appartement.
3. Il ébaucha un geste de la main dont la signification m'échappa.
4. Je suis descendue pour acheter de la viande.
5. Les poules, les canards, les oies et les dindons sont de la volaille.
6. Je te parle de la voisine qui habite au troisième.

24. Identifiez les différents articles dans les phrases suivantes et justifiez leur emploi.

1. Les alentours des gares du Nord et de l'Est sont très movimentés.
2. Avec de l'hydrogène et de l'oxygène on obtient de l'eau.
3. Des cris et des appels me réveillèrent en sursaut.
4. La mer ne couvrait jamais le sommet de cet écueil qui servait de refuge nocturne aux mouettes des environs.
5. Les enfants jouent au ballon.
6. Les paysans apportent des produits du village au marché de la ville la plus proche.
7. Dans nos rivières, il y a des carpes, des truites et des brochets.
8. Elle a lavé du linge toute la matinée.

9. Jeanne souleva un large panier dont elle sortit du pain, du lapin froid, de la crème fraîche et des gâteaux secs.
10. Veux-tu une glace à la vanille ou au chocolat ?
11. Nous aurons probablement de la pluie demain.

25. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables. Justifiez votre choix.

1. Beaucoup ... électeurs qui se sont inscrits n'ont pas voté.
2. Quel dommage que beaucoup ... électeurs n'aient pas voté.
3. La plupart ... temps il ne fait rien.
4. Ce fut possible dans l'immense majorité ... cas.
5. Combien ... personnes ont été tuées dans des accidents de voitures ?
6. La plupart ... étudiants ont réussi aux examens.
7. Un grand nombre ... spectateurs s'est retiré avant la fin du spectacle.
8. Le plus grand nombre ... spectateurs s'est retiré avant la fin du spectacle.
9. La moitié ... députés a voté contre.
10. Ils se sont dit bien ... méchancetés.
11. Ils se sont dit beaucoup ... choses.
12. Il y a bien ... chances pour qu'elle réussisse à ouvrir ... restaurant ... boulevard Garibaldi.
13. On se donne parfois bien ... mal pour obtenir peu ... succès.
14. ... ovo-lacto-végétariens ne mangent ni ... viande ni ... poisson.
15. J'ai eu ... mal à trouver la solution de ce problème. J'ai eu ... mal fou.
16. Certains appellent cela ... courage, d'autres appellent cela ... imprudence. Je dis simplement que c'est ... détermination.
17. ... séisme qui a fait plusieurs centaines ... morts ... mercredi, ... Algérie, était d'une magnitude beaucoup plus forte que celle enregistrée sur ... place, selon les scientifiques.
18. Lorsque j'étais encore ... lycée, j'ai été ... serveuse et ... baby-sitter ... Londres. Au cours de ma scolarité j'ai passé aussi un semestre ... Norvège.
19. ... truite est l'un des meilleurs poissons. En mangeant ... truite, vous nourrissez votre corps sainement et sans surcharge, vous lui assurez tonus et santé en toute beauté.
20. ... fruit de toutes les saisons, ... banane connaît ... grande popularité en hiver, quand ... plupart ... autres fruits sont rares sur ... marché.
21. ... universitaires ne sont pas ... seuls à vouloir développer ... enseignement ... langues étrangères: ... banquiers, ... scientifiques, ... hommes

... affaires jugent nécessaire l'apprentissage de ... langue ... pays avec lequel ils sont en relation.

22. ... violents orages sont attendus dans ... matinée dans ... Nord-Est.
23. Dans ... Pyrénées, quatre départements sont ... vigilance orange à cause ... risque ... crue qui reste important.

26. Mettez les phrases suivantes à la forme négative.

1. J'ai fait des fautes dans ma dictée.
2. J'ai acheté une robe.
3. Je prendrai un café.
4. Je mange des épinards.
5. Veux-tu du fromage ?
6. Il y avait de la lumière.
7. J'aime les animaux.
8. Je me rappelle l'histoire du Vilain Petit Canard.
9. Les enfants jouent au ballon.
10. Je me souviens des aventures des Trois Mousquetaires.
11. Nous avons parlé de la pêche et du camping.
12. Marc a des frères et des sœurs.
13. Tu bois de la bière et du vin.
14. Il aime les gâteaux et les crèmes.

27. Même exercice.

1. Jacques a une voiture.
2. Jacques a une grosse voiture américaine.
3. C'est une grosse voiture.
4. Cet acteur a du talent.
5. Cet acteur a un talent extraordinaire.
6. Il y a un livre sur la table.
7. C'est un livre d'anglais.
8. Philippe a fait un achat précieux.
9. Mon fils a déjà eu la varicelle.
10. Il m'a parlé des fouilles archéologiques en Basse-Egypte.
11. Michel est un amateur de l'art naïf.
12. Isabelle m'a dit toute la vérité.
13. On y servait du champagne.
14. Apporte-moi de l'eau.

28. Mettez les phrases suivantes à la forme affirmative.

1. M. Grandet n'achetait ni viande ni pain.
2. Elle n'a pas trouvé de travail.
3. Je ne t'ai pas apporté de pommes.
4. Nous ne voyons pas de bicyclette.
5. Je n'aime pas la pluie.
6. Les enfants ne regardent pas la télévision chaque soir.
7. Jean n'a pas de moustache.
8. Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous.
9. Ne lui dis pas la vérité.
10. Marie n'avait pas mis de chapeau.
11. Je n'ai pas mis de crème dans ton café.
12. Les médecins n'ont pas trouvé de symptômes inquiétants.
13. La rédaction n'a pas reçu de nombreuses lettres.
14. Ces gens n'ont pas de goût.
15. Ni la mère ni la fille ne le prenaient au sérieux.

29. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables. Donnez les explications nécessaires.

1. ... vieux Strasbourg est très pittoresque.
2. Elle est abonnée ... Monde et ... Paris-Match.
3. ... œil pour ... œil, ... dent pour ... dent.
4. A seize ans, j'ai appris à jouer ... harpe.
5. Y a-t-il ... rôti pour ... midi ?
6. ... Président de ... République se rendra ... Finlande ... 28 mars ... 12 avril.
7. Mieux vaut ... homme sans ... esprit que ... homme sans ... cœur.
8. Elle avait tout : ... jeunesse, ... beauté, ... intelligence, ... fortune.
9. ... appartement à louer.
10. Pour faire ce gâteau il me faut ... farine, ... sucre, ... œufs, un verre ... lait, une poignée ... noix et deux grosses barres ... chocolat.
11. ... fleuves, ... forêts, ... animaux ne sont pas ... seuls attirés ... Gabon.
12. ... ville de Troie fut prise ... 29 mai 1183 avant notre ère.
13. Il est arrivé par ... jour ... hiver. C'était un jour ... hiver 1945.
14. Je viendrai te chercher ... samedi à 10 heures, parce que ... samedi je suis toujours libre.
15. Il est de ... ignorance !
16. Jacques était ... commerçant avant de devenir ... moniteur de ski.

17. Il n'y a plus ... tramways ... Dubrovnik.
18. Achète ... café et deux paquets ... sucre vanillé.
19. Je n'ai pas ... leçons à prendre de toi.
20. Comment devient-on ... cascadeur ?
21. Nous étions venus ... bicyclette.
22. Veux-tu ... bonbons ... citron ?
23. Si vous raffolez des petites douceurs, ce n'est pas ... moment de vous priver.
24. Mon frère est toujours sans ... argent.

30. Même exercice.

1. Demain, je te présenterai ... M. Leblanc. Il est ... chirurgien. C'est ... chirurgien qui a opéré ta grand-mère ?
2. ... Nouvelle Guinée, cette île ... plus étendue après ... Groënland, est ... terre étrange, sauvage, incroyablement primitive et ... moins explorée ... monde habité.
3. ... partie ... étudiants n'a pas suivi régulièrement ... cours.
4. J'ai acheté ... belles pêches bien mûres.
5. Elle est ... professeur ... lettres à ... université ... Montpellier.
6. Où va-t-il s'embarquer pour aller ... Mexique ? ... Rotterdam ? Non, ... Havre.
7. ... Ministre ... Affaires étrangères a reçu ... délégations ... Tchad et ... Mali.
8. Dans ... forêts de l'Ardenne, vivait autrefois ... race à demi-sauvage, tous étaient ... bûcherons. Ils logeaient dans ... chaumières qui n'avaient pas ... fenêtres.
9. Ce n'est pas ... sel, c'est ... sucre.
10. Je me suis tordu ... pied en faisant ... vélo.
11. Combien ... joueurs comprend ... équipe ... basket ?
12. Sais-tu jouer ... violon ?
13. Veux-tu me jouer cette sonate ... piano ?
14. Veux-tu nous jouer ... Mozart ?
15. Si on ne peut pas tricher avec ses amis, ce n'est plus ... peine de jouer ... cartes.
16. ... courrier a été mis dans ... boîte ... lettres au début de ... après-midi.
17. Ta déclaration fera ... bruit.
18. Je chausse ... trente-sept.
19. Bonne nuit. Faites ... beaux rêves !
20. J'ai un peu ... fromage blanc, ... œufs et ... concombres. Et ... pain aussi. Tu casses ... croûte avec moi ?

21. - Mon chien doit avoir ... faim lui aussi.
- J'ai ... Ronron. On lui dira que c'est ... Waou-Waou.
22. ... Suède a longtemps été ... pays agricole. Moi, je suis née dans ... ferme et ... plupart ... jeunes que vous voyez ... Stockholm sont ... enfants ... paysans.
23. Nous avons toujours fait ... partie de la même bande ... copains.
24. Maman ne m'a jamais donné ... jouets. Elle voulait que je m'invente ... jeux et ... rôles.

31. Même exercice.

1. J'ai bien ... soucis.
2. Mon fils adore ... Histoire.
3. Cet homme a toujours ... histoires avec ses voisins.
4. Paul a raconté ... histoire très drôle.
5. Jean, lui, connaît ... très belles histoires.
6. Moi, je n'ai pas ... mémoire, alors je ne me souviens jamais ... histoires qu'on m'a racontées.
7. Ma grand-mère ne me racontait jamais ... histoires, elle me chantait ... berceuses.
8. Il y a ... panne ; ... lumière s'est éteinte.
9. ... nuit doit être tout à fait noire, maintenant, et ... flocons ne sont plus visibles que lorsqu'ils passent dans ... lumière de ... bec de gaz.
10. Partez ... soleil, partez ... Maroc, ... Tunisie, ... Israël, ... Egypte, ... Baléares.
11. Depuis quand êtes-vous ... député ... Parlement européen ?
12. Sans ... pétrole, il n'y a pas ... industrie, pas ... transport.
13. Ce sera dix euros par ... personne.
14. Son grand-père était ... Écossais.
15. Où sont ... enfants ? Ils jouent ... ballon dans ... cour.
16. Depuis combien ... temps êtes-vous ici ? Depuis ... mercredi.
17. ... vieux ... pays lui donnaient dans ... quatre-vingt-dix ans.
18. ... Monsieur ... Directeur se trouve en voyage ... affaires jusque ... 13 juillet.
19. ... Basques, dit-on, faisaient ... pêche à ... baleine ... XII^e siècle.
20. ... Rhin sépare ... France de ... Allemagne.
21. Selon ... légende, ... prince troyen Antenor aurait été ... fondateur de ... première colonie ... Korčula.
22. Vous étiez ... avocate, puis ... directrice des ressources humaines dans ... groupe Riviera.

23. Pour son voyage ... Hongrie, ... 2 et 3 juillet et ... Roumanie, ... 15 et 16 juillet, ... Premier ministre a décidé d'insister sur ... culture et ... communication schéma de conquête qui a reçu ... feu vert.
24. Connaissez-vous ... grandes dates de ... histoire de ... France ?

32. Même exercice.

1. ... milieu ... jardin il y avait ... banc. Sur ... banc, ... petite fille était assise. ... enfant jouait.
2. – J'y suis allé par ... jour ... printemps.
– Revenez-y par ... derniers jours ... automne.
3. Cette femme a ... goût. Elle a ... goût remarquable.
4. Souvenez-vous ... bienfaits de vos parents.
5. Nous ouvrirons notre filiale ... Mexico, ... 5 juin.
6. ... hirondelles partent ... octobre et elles reviennent ... printemps.
7. Rappelez-vous ... bienfaits de vos parents.
8. On dirait... paysanne ... Nord de ... Italie.
9. ... poivre, originaire de ... archipel indien est aujourd'hui cultivé ...
Asie tropicale et ... Amérique équatoriale.
10. ... plupart ... montagnards se déplacent ... skis.
11. Paul s'est fracturé ... genou en faisant ... ski.
12. ... médecin est arrivé ... cheval, vers 10 heures ... soir.
13. ... Dieppe est ... but de son voyage. C'est ... joli port ... pêche et ...
plage ... plus proche ... Paris.
14. ... Rhône prend sa source ... Suisse, passe par ... Lyon et se jette dans
... Méditerranée.
15. Qui s'occupera ... enfants en ton absence ?
16. Je n'ai pas ... comptes à te rendre.
17. Faites ... sport : ... bicyclette, ... jogging, ... voile, ... escrime.
18. A condition de ne pas souffrir d'insuffisance cardiaque vous pouvez
jouer ... tennis.
19. Mon livre n'est pas ... essai politique, c'est ... vrai roman, avec son
écriture et sa réalité : celle ... peuple cubain.
20. Tel qui rit ... vendredi, ... dimanche pleurera.
21. Il écoutait avec ... attention émue sa fille jouer ... piano, croyant y
reconnaître ... morceau de Chopin.

33. Même exercice.

1. Ce prototype de ... voiture ferait ... 350 à ... heure.
2. Dans ... salle à manger, Marie-Anne jouait ... piano. Elle jouait ... pia-
no ... sonate de Mozart.

3. Elle jouait sans ... brio, avec ... hésitations et ... reprises qui rendent ... musique plus touchante.
4. Sais-tu jouer ... violon ? Veux-tu nous jouer ... Liszt ?
5. Veux-tu jouer ... échecs avec nous cet après-midi ?
6. ... manque ... culture ... Occidentaux quant à ... Hongrie et quant à ... géographie tout court est assez agaçant.
7. ... été, ... patins rangés, nous allions faire ... bateau, ... aviron pour être exacte, sur ... lac ... bois ... Boulogne.
8. On oublie, devenu ... adulte, comme ... petits enfants souffrent au bord ... nuits.
9. Nous avons ... chance, elle et moi, d'avoir ... sœur. Très tôt, j'ai eu conscience ... privilège.
10. ... Budapest glacé et ensoleillé frissonnait, ... Danube était somptueux et chevauché ... ponts élégants.
11. S'il y a ... troubles, ... capitaux iront s'investir ailleurs ... Afrique du Sud ou ... Australie.
12. ... extraction ... nickel est ... principale ressource ... pays.
13. Il a été ... victime d'un règlement ... comptes.
14. J'avoue que j'en ai eu ... larmes ... yeux.
15. Pour ... première fois, son visage eut ... expression de ... franche gaieté.
16. Il prit ... bride de son cheval, sauta ... selle, et tranquillement s'éloigna.
17. On ne sait que peu ... choses sur vous. Vous étiez ... styliste à 18 ans, ... mère d'un petit garçon à 20 ans.
18. J'ai toujours eu ... impression que ... danse était mal connue, parfois méprisée ... France.
19. Quand on fait ... danse il n'est pas rare que l'on vous réponde : « A part cela, vous faites quoi ? »
20. ... mouettes tourbillonnaient. Elles avaient ... faim. Quelquefois j'emportais ... vieux pain, ou ... restes ... viande, ... pelures ... mouettes mangeaient n'importe quoi. Elles criaient. Elles se disputaient ... nourriture.
21. Dans ... encoignure de porte, ... garçon jouait... guitare en chantant ... petite fille l'écoutait en mangeant ... sucette.
22. J'aime beaucoup sa grand-mère. C'est ... vieille dame très douce, avec ... cheveux blancs coiffés en chignon.
23. Notre équipe a travaillé dans ... bâtiments sans ... chauffage ni ... électricité. Quelques interventions chirurgicales se sont déroulées à ... lumière ... torches.

24. ... Madère se trouve donc, pour ceux qui ne la situeraient que vaguement, ... sud ... Portugal, entre ... Açores et ... Maroc.
25. Il éprouva ... sentiment ... vive sympathie pour ... vocations artistiques, en particulier pour celle de sa fille qui désirait faire ... théâtre.
26. Pourquoi ne réussirait-elle pas ? Elle avait ... joli visage blond et, bien qu'ayant échoué quatre fois à son baccalauréat, ... intelligence et ... goût.
27. ... fugitifs s'étaient relevés et dans ... ordre même qu'ils avaient suivi pour monter, ... hommes, ... femmes, ... vieillards et ... enfants, par ... petits groupes silencieux, avaient commencé ... descente vers ... fond de ... vallée, déjà dans ... nuit.
28. ... premiers pompiers sont déjà dans ... décombres. ... épaisse fumée noire enveloppe ... quartier ... milieu ... sirènes ... habitants ne disent pas ... un mot. Ils se couvrent ... visage. On étouffe.

34. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article ou la préposition convenables. Expliquez les changements de sens.

1. La postérité lui rendra ... justice.
2. Vous qui êtes chargés de rendre ... justice, vous ne pouvez pas être partial.
3. Veuillez prendre ... place au premier rang.
4. Vous avez pris ... place de ma sœur.
5. Je lui ai promis de ne pas le perdre de ... vue.
6. Ce malade a perdu ... vue à cause d'un décollement de la rétine.
7. La chèvre de M. Séguin a tenu ... tête au loup jusqu'à l'aube.
8. Il tenait ... tête du blessé sur ses genoux.
9. Vos arguments ne suffirent pas pour que je vous donne ... raison.
10. Donnez ... raison de votre départ.
11. Pourquoi n'avez-vous pas pris ... part à la discussion ?
12. Jacques a pris ... part de sa sœur.

35. Justifiez l'omission de l'article dans les exemples suivants.

1. Il n'y pas de fumée sans feu.
2. De nombreux tableaux étaient accrochés aux murs.
3. Reviens, hirondelle, et chante le printemps.
4. Taxi !
5. Précis de grammaire française.
6. Je ne veux ni bière ni vin.

7. Son grand-père est soigné à domicile par une infirmière qui vient deux fois par jour.
8. L'homme n'est ni ange ni bête.
9. Votre café avec ou sans sucre ?
10. Il agit toujours par intérêt.
11. Cet enfant n'a ni frère ni sœur.
12. Jeune homme bonne situation et cultivé cherche jeune fille aimant voyages.
13. Chaussures pour enfants.
14. Il travaille jour et nuit.
15. Cet homme est sans scrupules.

36. Même exercice.

1. Mai est le mois que je préfère.
2. Que fait son frère ? Il est danseur.
3. Vous pouvez venir mardi, à midi.
4. Tu ne prends pas de vin ?
5. Plus fait douceur que violence.
6. Il faut beaucoup de courage pour surmonter les difficultés.
7. Tous les locataires étaient à leurs fenêtres : mères de famille, enfants, retraités, travailleurs immigrés.
8. Elle est au courant de tout: théâtre, expositions, concerts.
9. Pierre a déballé ses provisions.
10. Je n'ai pas de voiture.
11. Paris, capitale de la France, est située sur la Seine, au cœur du bassin parisien.
12. Etes-vous Français ?
13. Soit fatigue, soit paresse, elle dort toute la journée.
14. Les champs de blé s'étendaient à perte de vue.
15. Apprenez cette leçon par cœur.

37. Remplacez les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables. Donnez les explications nécessaires.

1. Je n'ai plus ... temps libre.
2. Tu dois rattraper ... temps perdu.
3. Je n'ai pas ... temps de m'amuser.
4. Dépêchons-nous, nous n'avons pas ... temps à perdre.
5. Il attendit ... temps, puis il partit.
6. Il a dû trouver ... temps long.

7. ... temps est venu de prendre des décisions.
8. Rien ne peut arrêter ... temps.
9. Nous avons eu ... temps magnifique.
10. Elle devrait trouver ... temps de se reposer.
11. La plupart ... temps il ne fait rien.
12. Viens jouer aux cartes ! Je n'ai pas ... temps.
13. Elle répondait lentement pour gagner ... temps.
14. Il faut ... temps à ... âme pour s'accoutumer à ... douleur.
15. Je repris haleine une minute, juste ... temps d'inventer ... excuse.
16. J'ai si peu ... temps libre, que ... moindre plaisir devient gigantesque.
17. Je n'ai pas ... temps de terminer cette traduction. Ni ... courage.
18. La société a su développer au cours ... temps une série de règles morales.
19. ... saga de ... humanité plonge dans la nuit ... temps.
20. Peu ... temps après ... naissance de leur fille, la famille retourne vivre ... Australie.
21. Les enfants consacrent beaucoup de ... temps à regarder la télévision, ou à jouer ... la console vidéo.
22. ... temps ont changé, mais les enfants ont toujours autant besoin de jouer et d'exercer leur imagination.
23. Vous êtes à l'affiche ... prochain James Bond. Avez-vous eu ... temps de réaliser ce qui vous arrive ?
24. Elle a fait n'importe quoi : ... journalisme, ... publicité, ... danse. Son premier article a paru dans L'Express quand elle était encore ... gamine. Aujourd'hui elle est ... rédacteur en chef de ... rubrique culture.

38. Traduisez en français.

1. Vruće je, otvori prozor.
2. Molim te, dodaj mi kruh.
Hoćeš li prepečenog kruha?
Da, dvije kriške prepečenog kruha, malo maslaca i žlicu meda.
3. Jako me boli trbuh. Pozovite liječnika.
4. Subotom ne radimo. Dođite u ponedjeljak.
5. Danas je utorak 6. svibnja.
6. To su važne stvari i ne treba ih olako shvaćati.
7. Zabranjen ulaz.
8. Petar ima kuću na selu.
9. Ove naranče koštaju 3 eura po kilogramu.

10. Danas za večeru imamo ribu.
11. Izložba će biti otvorena od 3. ožujka do 3. svibnja.
12. Ne pijem kavu tako kasno.
13. Navečer ćemo posjetiti ujaka.
14. Posjetili smo brojne muzeje i galerije.
15. Pirineji dijele Francusku od Španjolske.
16. Gospodin Leblanc je imenovan za počasnog konzula u Sarajevu.
17. Za tri dana putujemo u Estoniju.
18. Privatni posjed.
19. Nemamo puno vremena.
20. Dajte mi vremena da razmislim.

39. Mème exercice.

1. Nosila je u naručju dvogodišnju djevojčicu. Dijete je plakalo.
2. Rujan je i ove godine bio jako topao.
3. Ostao je u Japanu.
4. Kada si se vratila iz Sjedinjenih Američkih Država?
5. Vlakovi uvijek kasne.
6. Znaš li svirati gitaru?
7. Posudit ću ti knjigu o kojoj smo govorili.
8. Rekao mi je da ideš na službeni put u Nizozemsku.
9. Što se manje bavite sportom, više se zamarate.
11. Ove naočale će vam zaštititi oči od sunca.
12. Ona sve prodaje: kuću, garažu, auto.
13. Pročitajte naglas ovo poglavlje i naučite ga napamet.
14. Moj brat je odvjetnik.
15. Gladni smo i žedni. Što ima u hladnjaku?
16. Uvijek želiš biti u pravu / Uvijek želiš imati pravo.
17. Ponovno ću ga vidjeti u Austriji.
18. Jutros je bilo magle na cesti. Na nekim mjestima i guste magle.
19. Hoćeš li još šunke?
20. Nije to divljač, to je perad!

40. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables.

... matin, j'ai ... habitude de me lever à sept heures ... plupart ... temps, je n'ai pas besoin d'attendre ... sonnerie ... réveil pour savoir qu'il est ... heure de me réveiller. J'enfile un ... peignoirs qui traînent dans ... chambre et je vais dans ... salle de bain où je prends ... douche en vi-

tesse. Souvent je me lave ... cheveux, tout simplement pour éprouver ... plaisir ... shampoing et de ... eau sur ma tête. Ce n'est qu'après que je vais prendre mon petit déjeuner : soit ... thé, soit ... café, avec ... toasts grillés sur lesquels je mets ... beurre ou ... confiture. Quelquefois, si j'ai vraiment ... faim, je prends aussi ... œuf à la coque, ou ... fromage. Ensuite, je me brosse ... dents. Bien ... gens se lavent ... dents en se levant. Pour ma part, je préfère me les laver après ... petit déjeuner car je trouve que c'est plus rationnel. De plus, j'aime ... goût ... dentifrice qui me reste dans ... bouche toute ... matinée.

41. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition qui conviennent.

1. ... carrefour historique entre ... mer ... Nord et ... Méditerranée, ... Lausanne est réputée pour sa vie culturelle (... Orchestre de Chambre et ... Ballet fondé par Béjart), ses manifestations sportives, ses grandes écoles, ses cliniques privées, ses centres de recherche... Elle est située sur ... rive nord ... lac Lemman, ... pied ... Jura et face ... Alpes savoyardes. ... paysage de rêve s'étend à 20 minutes ... centre-ville.
2. Pour lui, être ... acteur, c'était faire ... cinéma, dans sa famille on n'allait pas ... théâtre. Alors, il découvre ... scène avec Tania Balachova, ... théâtre où l'on met plus de soi-même que ... beaux gestes.
3. Aujourd'hui, dans le monde, une femme sur cinq est victime ... actes ... violence. Pour que ces horreurs cessent, les parlementaires européens se sont engagés à prendre ... mesures et ont lancé ... appel « pour que ... viol cesse d'être ... arme ... guerre ».
4. D'après une récente étude plus de 6 Français sur 10 souhaiteraient connaître ... conditions ... fabrication ... produits qu'ils achètent, et plus de la moitié se déclarent prêts à payer plus cher ... produit offrant ... garanties.
5. ... cliniques et ... hôpitaux ferment aujourd'hui par ... manque ... anesthésistes. Demain, y aura-t-il ... files ... attente pour se faire opérer ? ... déficit important est prévisible. Quand ... établissement est en sous-effectif - ... cas fréquent - ... anesthésistes présents travaillent jusqu'à soixante-dix heures ... semaine. Et trouver ... remplaçant pour faire ... pause devient ... exploit. Ce déficit ... praticiens s'explique en partie par ... petit nombre ... étudiants.

42. Même exercice.

1. Même à ... âge de 70 ans il a gardé ... esprit de chenapan turbulent. Il rêvait ... adolescent de publier ... roman chez Gallimard, ne le fit jamais, mais ... adulte, il révolutionna ... art ... cinéma.
2. ... samedis depuis ... 20 mai et jusque ... 20 juin, ... série proposée par André Waksman sous ... titre « ... soleil ami/ ... soleil ennemi » fait ... point sur notre relation avec ... soleil : ... astre mythique, ... Dieu ... Mayas et ... Aztèques, ... soleil participe aujourd'hui ... culte ... corps.
3. ... jeunes filles continuent pourtant à s'orienter vers ... lettres ou ... langues qui offrent moins ... débouchés. Déjà, ... 1983, Yvette Roudy, ... Ministre ... droits ... femmes, avait lancé ... campagne ... sensibilisation dont ... objectif consistait à modifier ... perception traditionnelle ... métiers scientifiques et techniques pour inciter ... filles à s'orienter vers ... formations leur assurant ... emploi et, si possible, ... carrière.
4. ... histoire commence il y a ... trentaine ... années. A ... époque, ... jeune homme demande à son père quelle destination il choisirait s'il pouvait s'offrir ... long voyage ... réponse fuse : ... pôle Nord. ... père est ... ouvrier agricole, ... mère, ... femme de ménage : autant dire qu'il y a peu ... chances que ... bonne fée favorise ce rêve. Aujourd'hui, Michel Onfray, transformé en ... auteur à succès, tient ... promesse qu'il avait faite.
5. ... petit-déjeuner est ... repas clef, surtout en période ... régime. Insuffisant, il peut conduire à ... fringales en fin de ... matinée ! Il doit comporter ... boisson chaude ou froide, ... apport varié ... céréales pour ... énergie de...matinée, ... produit laitier pour ... calcium et ... protéines, ... fruit pour ... vitamines. Si vous sentez ... faim venir, il n'y a pas ... honte à prendre ... petit goûter dans ... après-midi, par exemple, ... pain et ... fromage et ... verre ... jus ... fruits ou encore ... yaourt ... fruits allégé.

43. Même exercice.

1. Pour moi, ... cinéma est ... métier, c'est tout ... actrice doit d'abord savoir regarder, écouter. Elle est comme ... peintre, qui cherche à capter ... bonne nuance. Pour exprimer ... bonheur, ... tristesse, ... souffrance, il faut observer ... autres vies. Pour être ... bonne comédienne, il faut d'abord être soi-même. J'ai besoin de redevenir moi-même pour regarder ... scène avec ... recul, comme ... peintre regarde sa toile.

2. ... ondes émises par ... antennes-relais et par ... téléphones portables ont ... effets thermiques et biologiques prouvés. Sont-ils réellement dangereux pour ... santé ? Devant ce doute qui concerne 350 millions ... utilisateurs dans ... monde, dont 22 millions ... France, ... groupe d'études ... Santé / Environnement a déposé ... proposition ... loi visant à réglementer ... lieux ... implantation ... antennes-relais : loin ... écoles, ... crèches, ... hôpitaux, et à faire inscrire sur ... emballages ... risque de ... utilisation intensive ... portable ... députés souhaitent aussi soumettre ... achat ... téléphone par ... enfant à ... autorisation ... parents. Mais rien ne vous empêche d'éteindre votre mobile et de l'utiliser comme ... messagerie ou en cas d'urgence: après tout, il y avait vie avant ... portable.
3. ... saga de ... humanité plonge dans la nuit ... temps. ... scientifiques s'accordent aujourd'hui au moins sur ... chose : ... berceau de ... Homme se trouve bien ... Afrique. ... terre riche ... fossiles qui ne cesse d'offrir aux paléontologues ... nouveaux mystères et de poser ... nouvelles questions ... quête de nos origines se complexifie au fil ... temps. Depuis une dizaine ... années, ... âge de nos plus lointains ancêtres recule en permanence, au gré ... trouvailles ... chercheurs d'os.
4. ... étudiant éthiopien qui prépare ... doctorat ... Berkeley, ... Etats-Unis, vient donc de proposer ... nouvelle énigme en présentant ... fragments ... os vieux de 5,2 à 5,8 millions ... années. Ces fossiles ont été découverts dans une zone située à plus de 200 kilomètres ... nord-est ... Addis-Abeba, à moins de 100 kilomètres ... lieu où fut trouvée ... célèbre Lucy, ... star des australopithèques, ... jeune fille de 3,2 millions ... années.
5. ... super-aïeux retrouvés récemment ... Ethiopie et ... Kenya ont vécu à ... époque qui intéresse tout particulièrement ... paléoanthropologues : celle qui aurait vu ... séparation entre ... lignée aboutissant ... chimpanzés, nos lointains cousins, et celle donnant naissance à ... homme.

44. Même exercice.

1. Il s'agit ... enfants dont ... intelligence est préservée, mais qui souffrent de troubles ... langage oral et écrit (troubles spécifiques ... développement cérébral) entraînant ... difficultés dans ... apprentissage scolaire, ... source de ... illettrisme en cas de prise en charge non adaptée.
2. Elle a fait ... signe ... garçon, elle a commandé ... choses à manger, ... steak, ... frites, ... fromage. Pour elle, elle a pris ... café. Je me souviens de son visage. Elle avait ... profil étrange, ... yeux en amande

- brillants, de ... noir profond, ... cheveux frisés. Elle portait ... beaux bracelets ... cuivre aux poignets.
3. ... 23 ans, Joaquim entame sa médecine ... Poitiers. Mais ... lutte pour ... indépendance l'appelle, et il rejoint ... Front ... libération ... Mozambique. Ce fils ... instituteurs met ses talents ... service de ... éducation, puis de ... diplomatie ... Mozambique indépendant, dont il est nommé ... président ... 1986.
 4. Être ... cadre, c'est appartenir à ... catégorie sociale forte, identitaire. ... cadres ont ... mode ... vie, ... aspirations qui les différencient ... couches plus modestes. Ils valorisent, ainsi, tout ce qui est de ... ordre culturel, car c'est ... façon de marquer leur appartenance ... classes supérieures, éduquées et dotées ... revenus élevés. Autre exemple : ... pratique sportive, typique ... cadres. Dans ... milieux populaires, on regarde ... sport à la télé ou on va ... stade.
 5. ... consommation fréquente ... saumons d'élevage peut conduire à l'augmentation ... risque de développer certains cancers, selon ... étude internationale publiée ... vendredi par... revue américaine Science. ... taux ... certains composés organochlorés sont ainsi très supérieurs dans ... saumon d'élevage par rapport ... saumon sauvage ... Pacifique. ... auteurs recommandent de ne pas consommer plus de 200 grammes de ces poissons par ... mois. Par comparaison, ... quantité huit fois supérieure ... saumons sauvages peut être, selon eux, absorbée sans ... risques. ... polluants identifiés proviennent sans doute, estiment ... chercheurs, ... farines et ... huiles qui servent ... nourriture ... poissons d'élevage. ... étude a été menée sur deux tonnes ... poissons provenant ... diverses fermes piscicoles situées ... Amérique ... Nord, ... Chili et ... Europe occidentale. Ces échantillons montrent ... présence accrue ... polluants. Toutefois, ... autres toxicologues cités dans ... revue Science font valoir que ... quantités ... composés organochlorés demeurent faibles. Elles ne présenteraient pas, selon eux, ... réels risques pour ... santé. Mais ... autre étude, publiée voilà trois mois dans ... revue Nature, estimait que ... taux de PCB contenus dans ... saumons sauvages, pourtant faibles, pouvaient altérer ... lacs où ils se reproduisent et présenter ... danger pour ... prédateurs de ces poissons.

45. Même exercice.

1. Partout ... Côte d'Ivoire on tombe sur ... enfants qui triment de ... aube ... crépuscule dans ... campements agricoles. Ils viennent pour

- ... plupart ... Mali, où ils sont ramassés et amenés par ... cars entiers de ... autre côté de ... frontière.
2. Après ... Groenland, ... Nouvelle Guinée est la plus grande île, avec ... superficie équivalente à celle de la Suède. C'est ... pays ... montagnes, ce qui est synonyme de ... grande diversité ... mœurs et ... langues.
 3. Voilà ce que peut, depuis plusieurs années, inspirer ... Mozambique, ... vaste pays formé ... hauts plateaux et ... montagnes, et dont ... 2470 km ... littoral font ... face à ... Madagascar. Entre ... Afrique ... Sud et ... Tanzanie, cette ancienne colonie portugaise occupe ... position clé ... Afrique australe. Elle fut, dès son indépendance ... 1975, l'un des champs clos de l'affrontement est-ouest, avec près d'un million ... victimes, trois millions ... personnes déplacées, ... infrastructures ravagées.
 4. ... grappes ... pèlerins vêtus de jaune, ... front barré ... signe de Vishnou, gravissent ... collines sacrées de Tirumala sous ... soleil ... plomb. ... familles entières, ... hommes, ... femmes et ... enfants, progressent lentement vers ... temple sacré de Tirupati, ... demeure ... seigneur de Venkateshwara, ... dieu de la richesse et ... incarnation de Vishnou. Situé à cent cinquante kilomètres de Madras, Tirupati est ... centre de pèlerinage ... plus important ... Inde et ... deuxième ... monde, derrière Rome et devant La Mecque. ... fidèles qui défilent ici tout au long de l'année viennent d'abord faire ... don de ... autre sorte : celui de leurs cheveux. Plus de sept cents coiffeurs officient ... jour et ... nuit pour tondre jusqu'à trois ou quatre millions ... fidèles ... an! ... offrande ... cheveux faite à Vishnou se fait en remerciement de ... vœu ou de ... promesse accomplie. ... atmosphère alentour rappelle ... gigantesque fête foraine. Mais que deviennent ces cheveux sacrifiés dans ... ferveur ? Dans ... vaste salle ... très jeunes filles cardent et démêlent ... kilos ... cheveux, de huit heures à dix-neuf heures, pour ... salaire de 10 francs par jour. ... tout sous ... surveillance de deux cerbères. ... ambiance est laborieuse, pesante même. Gare à celle qui ralentit ... rythme ou distrait les autres. Vingt pour cent ... cheveux indiens sont exportés directement vers l'Europe. Destinés à ... clientèle haut de gamme, ces cheveux sont convoyés vers ... compagnies telles que Ross, Kerling ou Giambertone.

46. Même exercice.

1. ... vendeurs ... pastèques ont installé leurs étals le long ... canal. ... rangée de palmiers et d'eucalyptus leur offre ... ombre salutaire. ... vieil

- homme, juché sur son âne, lance ... salut chaleureux à l'un des marchands, vêtu de ... galabiya blanche, ... robe masculine traditionnelle ... Egypte. Il lui répond par ... boutade, et l'un et l'autre font entendre ... rire sonore, pendant que ... vieil homme s'éloigne au rythme lent du pas de son âne, indifférent aux voitures qui le dépassent.
2. On l'appelle « ... Coluche niçois » : ce modeste employé ... postes a fondé ... association, Service ... personnes en précarité (SPP) qui, depuis dix ans, lutte contre ... misère cachée derrière ... façades pimpantes de la Côte d'Azur. Et qui risque bientôt de fermer ses portes, victime de ... harcèlement administratif et de ... indifférence. Après avoir été ... gardien d'immeuble et ... chauffeur d'ambulances, Jean-Louis Justamond s'est mis à sillonner ... rues de Nice dans ... camionnette rachetée ... pompiers pour distribuer ... nourriture et ... vêtements ... nécessaires. Il monte ensuite ... soupe populaire, ... Marmite du cœur, qui, depuis quatre ans, nourrit, même ... été, ... nombreux SDF qui sont ici particulièrement indésirables pendant ... saison - Nice a été l'une des premières villes ... France à édicter ... arrêtés anti-mendicité. Chaque jour, ... centaines de «précaires» viennent manger pour 10 francs, ... local ... association, installé près ... palaces, ... plein centre-ville, où ils trouvent également ... friperie et ... salon ... coiffure, «pour se remonter ... moral».
3. ... 26 avril 1986, vers 1 h 30, ... réacteur N°4 de ... centrale nucléaire de Tchernobyl explose. Aussitôt ... masses ... matières radioactives-iode 131, césium 134 et 137, ruthénium 103 et 106 - se répandent dans ... atmosphère. Poussé par ... vents, ... panache atteint ... Europe ... Nord, ... 28 avril, puis descend vers ... sud. Quand ils comprennent qu'il s'agit de ... nuage radioactif arrivé ... Ukraine, alors que ... Soviétiques n'ont toujours rien annoncé, certains pays prennent ... mesures draconiennes. ... enfants sont privés de ... récréation. On interdit ... commercialisation ... produits alimentaires comme ... salade ou ... lait. On distribue en masse ... pastilles ... iode, seule prévention contre ... cancer de ... thyroïde. Alors que...nuage arrive au-dessus de ... France, ... 29 avril, il faut attendre ... 10 mai pour que ... pouvoirs publics le reconnaissent. Aucune mesure spéciale n'est prise. Or, pendant ... semaine qui a suivi ... accident, ... pluies abondantes rabattent ... particules sur ... est et ... sud de ... France. Mais jamais on n'avait fait, ... France, ... étude sur ... conséquences de Tchernobyl concernant ... santé.

47. Même exercice.

1. ... étude montre que ... congés ... maladie pour cause ... dépression ont explosé chez ... employés allemands. ... mal-être présent partout ... Europe et qui coûte particulièrement cher ... pays de ... UE. ... absentéisme ... travail a augmenté de presque 70 %.
2. George, ... poisson rouge âgé de 10 ans, qui avait ... mal à nager, a été opéré ... jeudi de ... une tumeur ... cerveau. Son propriétaire, ... amateur ... poissons rouges, a dépensé ... centaines ... euros. ... opération sous ... anesthésie, qui a duré une demi-heure, a été délicate.
« C'était...opération à ... haut risque mais finalement tout s'est bien passé », a expliqué ... vétérinaire. Pour endormir ... animal, ... vétérinaire l'a fait nager dans ... bocal plein de ... anesthésiant. George, qui nage à nouveau avec ... autres poissons, pourrait vivre encore 20 ans s'il reste en bonne santé.
3. ... intempéries ont été particulièrement dramatiques ... Lourdes, ... haut lieu ... pèlerinage, où ... dizaines d'hôtels sont sinistrés. ... dégâts devraient se chiffrer en dizaines ... millions ... euros. Manuel Valls a promis que ... aides exceptionnelles seraient débloquées dans ... prochains jours. Il a assuré avoir donné ... instructions très strictes pour ... reconnaissance rapide de l'état ... catastrophe naturelle.
4. ... Seigneur des anneaux est ... chef-d'œuvre. Quel sorcier a bien pu faire naître ... telle chimère ? ... grand studio hollywoodien ? Non. ... idée a germé dans la tête de ... homme seul, Peter Jackson, ... metteur en scène néo-zélandais, ... quarantaine, barbu, ... grosses lunettes, bien en chair. ... type qui a décidé de fabriquer ... film de ses rêves. ... film impossible.
5. ... société japonaise a accepté de verser 5,3 millions ... euros au fonds destiné ... survivants et ... familles ... travailleurs forcés chinois ayant péri dans ses mines ... sud ... pays pendant ... guerre. ... soixantaine ... plaintes sont toujours en cours, dont 72 survivants ... sinistre «centre 731» de l'armée nipponne, qui expérimentait ... armes bactériologiques sur ... cobayes vivants.

48. Même exercice.

1. Ma mère qui était ... enseignante d'avant-garde, ne nous a jamais donné, à mon frère et à moi ... jouets qu'avaient ... autres enfants. Elle nous offrait ... cubes et nous invitait à faire preuve de ... imagination dans nos jeux au lieu de suivre ... modes ... héros ... cinéma ou ... dessins animés. Mon frère inventait ... personnages et ... costumes.

- Je me déguisais et jouait ses héros. Aujourd'hui il est ... sculpteur, et moi, ... acteur.
2. ... grand libéralisme affiché ... matière ... drogues présente, lui aussi, un bon nombre ... zones d'ombres. Si ... politique ... indulgence a permis de tenir éloignés ... fumeurs ... joints ... cercle vicieux de ... marginalisation et de ... délinquance, ... bilan est par contre moins glorieux en ce qui concerne le trafic ... drogues dures. Près de ... moitié ... crimes et délits commis ... Pays-Bas sont liés à des affaires ... stupéfiants, et le nombre ... personnes incarcérées a littéralement explosé ces dix dernières années - à tel point qu'on a dû multiplier par trois le nombre ... places ... prison pendant cette période ... délinquance juvénile devient, elle aussi, un sérieux sujet de préoccupation: de plus en plus précoce, de plus en plus violente, elle se traduit par ... nombre ... mineurs interpellé par ... police en augmentation de 65% depuis ... début ... années 80.
 3. ... fabricant ... Mercedes-Benz refuse en effet de se mettre en conformité avec ... législation européenne qui lui impose, depuis ... 1^{er} janvier 2013, de retirer ... gaz réfrigérant R134a, ... gaz à effet de ... serre 1400 fois plus puissant que ... dioxyde de ... carbone. ... constructeur allemand refuse catégoriquement d'utiliser ... gaz HFO-1234yf produit par ... groupes ... chimie américains Dupont et Honeywell, dont ... impact sur ... effet ... serre est seulement de 4 fois celui ... CO₂, arguant ... défaut de ... sécurité. ... nouveau fluide réfrigérant est d'ores et déjà utilisé par de ... autres constructeurs, comme Renault, qui l'utilise pour sa dernière voiture électrique. ... argument qui n'a pas convaincu Bruxelles, qui affirme que Daimler ne dispose pas ... preuves suffisantes.
 4. ... extrait de ... stevia est ... édulcorant de ... origine naturelle sans ... calories. Son goût est de 200 à 300 fois plus sucré que ... sucre blanc. Utilisé en toute petite quantité, l'extrait de ... stevia peut remplacer ... partie ... sucre habituellement utilisé dans ... produits alimentaires. Originaire ... Paraguay, ... stevia fait ... partie de ... famille ... asfécacés (la même que la marguerite). Dans ce pays ... Amérique ... Sud, ... Indiens Guarani cultivent, récoltent et utilisent de ... façon traditionnelle ... feuilles de cette plante depuis ... centaines de ... années pour sucrer naturellement leurs aliments et tisanes.

49. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition qui conviennent. Justifiez votre choix. Relevez les endroits où deux / plusieurs solutions sont possibles. Attention au changement de sens impliqué.

1. Après ... mois ... novembre particulièrement doux, ... baisse de ... température va s'amorcer dès ... vendredi. Nous allons perdre ... dizaine de ... degrés en 48 heures. Fini ... été indien. Nous allons assister ... retour brutal ... conditions hivernales. Dans ... Alpes on peut s'attendre même à ... couche de 40 cm de ... neige et ... automobilistes devront prendre leurs précautions.
2. ... vague de ... chaleur que nous connaissons actuellement est due (à) ... anticyclone sub-tropical qui nous vient ... Maroc en entraînant avec lui ... masse de ... air particulièrement chaud, avant de s'éta-ler sur toute ... Europe de ... Ouest. Ce phénomène est rare à cette période de ... année, même ... nuits sont douces. ... année 2015 sera très probablement ... année ... plus chaude que nous ayons jamais connue. Il faut aussi savoir que nous sommes en pleine année El-Niño. El-Niño est ... courant chaud ... Pacifique, apparaissant de ... façon irrégulière, causant ... hausses de ... température.
3. Claude Bernard, ... père de ... physiologie et ... fondateur de ... médecine expérimentale, eut tous ... honneurs... cours de sa vie (... membre de ... Académie ... sciences, ... professeur à ... Sorbonne, ... élu... Collège de ... France, ... chevalier de ... Légion d'honneur, ... membre de ... Académie de ... médecine et de ... Académie française, ... sénateur en 1869). Ce fils ... vigneron, devenu ... médecin, eut même ... droit (à) ... funérailles nationales en 1878.
4. En ces temps où l'on demande ... travailleurs d'augmenter leur productivité, ... étude insolite montre qu'il y aurait tout intérêt à modifier ... atmosphère ... bureaux pour voir cette productivité augmenter quasi-naturellement, car ... pollution intérieure dépasse souvent ... pollution extérieure et ... travailleurs y sont exposés (à) ... polluants provenant ... produits de ... entretien ainsi que ... dioxyde ... carbone et ... molécules volatiles.

50. Même exercice.

1. Vivre ... Bangladesh, c'est vivre ... pieds nus dans ... rizières, notamment durant ... mousson, lorsque les vents chargés... humidité arrivent ... sud, en provenance de ... océan Indien. Dans ... delta ... Gange ... pluies provoquent ... sévères inondations qui recouvrent

- tout, ... champs, ... routes, ... villages. Ces inondations, bien que dévastatrices, sont aussi extrêmement bénéfiques pour ... cultures grâce ... dépôts réguliers ... limons qui rendent ... sol très fertile. ... lien étroit existe donc entre ... riz et ... inondations : ... riz a ... besoin ... eau, et ... delta ... Gange semble ... endroit idéal pour cette culture.
2. ... nuit, on n'y voit ... goutte. Et pour cause : ... homme est ... animal diurne qui possède ... œil remarquablement inefficace en conditions de faible éclairage. Pour comprendre, il faut savoir que ... photo-récepteurs (neurones) tapissant ... fond de ... rétine ... œil humain sont de deux types : ... cônes et ... bâtonnets. Quand ... lumière est faible, seuls ... bâtonnets, environ 1000 fois plus sensibles que ... cônes, réagissent. C'est ... vision crépusculaire. Mais ces bâtonnets ne distinguent pas ... couleurs : ... nuit, on voit donc ... monde en noir et blanc. Par ailleurs, ces bâtonnets sont absents de ... fovéa, ... zone située dans ... axe optique de ... œil, et qui permet de focaliser son regard, où sont concentrés ... cônes. Ainsi, pour bien discerner ... objet de ... nuit, mieux vaut décaler son regard de ... dizaine de ... degrés.
3. Crrr... Le son de ... craie qui glisse ... tableau en a fait frissonner plus d'un sur les bancs ... école. Ce bruit intervient dans ... fréquences auxquelles ... oreille humaine est ... plus sensible, soit entre 2000 et 4000 Hz, qui sont proches de celles de ... parole. Il prend ... oreille par surprise : elle n'a pas ... temps de déclencher ... réflexe de protection, ... réflexe stapédien, qui fait normalement se contracter ... petit muscle de ... oreille, ... étrier, dès lors que ... son dépasse 80 décibels. Or, ... crissement de ... craie sur ... tableau peut atteindre 100 décibels (... seuil de ... douleur est de 120 décibels). Ainsi, ... son arrive directement à ... oreille interne, puis ... cerveau, ce qui engendre ... sensation très désagréable.
4. ... étrange mammifère préhistorique à épines a été découvert ... Espagne. ... fossile, vieux d'environ 125 millions ... années, remarquablement préservé, appartient à ... espèce encore totalement inconnue. ... chercheurs ont eu sous ... yeux non seulement ... squelette complet, encore articulé, mais aussi ... peau, ... pelage, ... oreilles, avec leurs pavillons encore bien dessinés, et même ... organes internes comme ... poumons que l'on n'avait encore jamais vus sous ... forme fossile.

CORRIGÉS DES EXERCICES DE LA DEUXIÈME PARTIE

1. Les noms qui suivent commencent-ils par un h aspiré ou un h muet ? Quelle forme de l'article défini doit-on mettre devant ces noms ?

l'habit, la hache, le hachoir, la haie, la haine, le hâle, l'haleine, l'hallucination, le hamac, l'hameçon, le hamster, la hanche, le handicap, la hantise, la harangue, le haras, le harcèlement, le harcèlement, le harem, le hareng, la harissa (mais aussi l'harissa et le harissa), l'harmonie, l'hébergement, le harnachement, le harnais, le haricot, la harpe, le hasard, la hâte, la hausse, la hauteur, le haut-parleur, l'hégémonie, l'hélice, le hémicycle, l'hémophilie, le henné, le hennissement, l'hérédité, le héritage, l'hernie, le hérisson, l'herbe, le héros, l'héroïne, le hêtre, l'heure, le hibou, la hiérarchie, l'hippocampe, l'hippodrome, l'hirondelle, l'histoire, le hit-parade, l'hiver, le hobby, le hochet, le hockey, le homard, l'homme, l'homonyme, la Hongrie, l'honneur, la honte, le hoquet, l'horizon, l'horloge, le hors-bord, le hors-d'œuvre, l'hortensia, le hot-dog, l'hôtel, la houille, la houle, la houlette, le houligan/hooligan, le houx, le hublot, la huée, l'huile, le huis-clos, l'huître, le hululement, l'humeur, l'humour, la huppe, le hurlement, la hutte, le husky, l'hydravion, l'hypocrisie, l'hypothèque, l'hypothèse, l'hypoténuse.

2. Complétez les phrases suivantes par l'article défini :

a) en justifiant son emploi.

1. La première planète était habitée par un roi. Ah ! Voilà un sujet, s'écria le roi, quand il aperçut le petit prince.
2. Le menteur n'est jamais cru, même quand il dit la vérité.
3. L'information que j'ai obtenue est très utile.
4. Malgré le froid on n'alluma pas le feu.
5. Les transports par eau sont plus chers que les transports par chemin de fer.
6. Votre bronzage est la plus naturelle des protections.
7. Le guépard appartient à la race des félins.
8. La tartine tombe toujours du côté de la confiture.
9. Je suivais avec inquiétude l'ombre de ma mère.
10. Où est la jupe rouge ?
11. A l'approche du danger le hérisson se roule en boule.
12. La Rochelle est le quatrième port de pêche français.

b) en expliquant les emplois particuliers de l'article défini.

1. Ces gants coûtent 25 euros la paire.
2. La conférence de presse aura lieu le 2 juin.
3. Allez, monte ! Je te tends la main.
4. Le blessé a perdu la mémoire.
5. Beaucoup de musées sont fermés le lundi.
6. Ne te laisse pas dominer par les sentiments.
7. Ne me tire pas par la manche, je vais tomber.
8. Ces chaussures coûtent dans les 200 euros.

3. Complétez les phrases suivantes par les formes de l'article défini/défini contracté convenables. Donnez les explications nécessaires.

1. Les Jeux Olympiques de Los Angeles ont eu lieu du 28 juillet au 12 août 1984.
2. Pierre est dans la cour, il joue au football avec les enfants du voisin.
3. Elle courut jusqu'à l'ascenseur.
4. Elle a changé d'avis au dernier moment.
5. Le scooter a disparu des paysages urbains.
6. Ces paysans ne ressemblent pas aux serfs qu'avait connus son enfance.
7. Le style d'un auteur dramatique est dans le choix des personnages, dans les sentiments qu'il leur prête, dans la démarche de l'action.
8. Docteur, j'ai mal aux reins.
9. Le taureau fit le tour de l'arène au petit trot, puis s'arrêta au milieu.
10. Elle explora des doigts le contenu de son sac.
11. Elle a toujours voulu jouer du piano.
12. Je préfère les pralines aux dragées.
13. Elle est docteur ès sciences.

4. Justifiez l'omission de l'article.

1. Tout ce qui brille n'est pas or. (proverbe)
2. Blériot, héros de la traversée de la Manche, fut pilote et constructeur d'avions. (profession)
3. Propriété privée. (inscription)
4. A seize ans il était soldat, dix ans plus tard, il fut nommé général. (profession)
5. La maison a pris feu. (locution verbale)
6. Je louerai deux places pour samedi. (jour de la semaine)
7. Elle est abonnée à Modes et Travaux. (titre)

8. La sortie du théâtre a lieu à minuit. (minuit, midi)
9. Noblesse oblige. (dicton)
10. Tout le monde se mit à table. (locution verbale)
11. Mai a été très froid cette année. (nom de mois)
12. Quelle est votre nationalité ? Je suis Canadien. (nationalité)
13. Martine a loué un appartement rue de Rivoli. (adresse)
14. Un geste de colère peut être regretté trop tard. (complément déterminatif - caractérisation)
15. Enfants, adolescents, adultes, toute l'assistance fut ravie. (énumération)
16. Elle devait avoir peur, avoir faim, peut-être. (locution verbale)
17. Liberté, qu'on veuille jalousement sur toi ! (nom mis en apostrophe)
18. Directeur mort stop accident auto stop Jean-Pierre (télégramme)

5. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article défini.

1. Nous sommes aujourd'hui le 16 juin 2015.
2. Notre réunion aura lieu le 1^{er} juillet.
3. Elles lavaient leurs tabliers le samedi et ils séchaient le dimanche.
4. Cette exposition restera ouverte jusqu' au 3 août.
5. L'alerte a été donnée Ø lundi à 6 heures.
6. Nos invités sont arrivés le mardi Ø 3 janvier / Ø mardi le 3 janvier.
7. Cette loi fut supprimée par Ø décret le 15 mars.
8. C'est vers le 21 juin que les jours sont les plus longs.
9. Du 23 au 27 juin aura lieu à Zagreb le Festival international du cinéma d'animation.
10. Notre observatoire ouvre gratuitement ses portes les 10 et 11 août pour la nuit des étoiles filantes.

6. Rendez raison de l'emploi de l'article défini devant les noms propres de personne.

1. Le grand Gandhi est mort en 1948. (nom propre accompagné d'un adjectif épithète)
2. Le Picasso de l'époque rose donne une vision plus optimiste du monde. (nom propre accompagné d'un complément déterminatif)
3. Les Van Eyck ont fondé l'école flamande. (plusieurs membres d'une famille)
4. Les Alexandre, les Napoléon ont fait beaucoup de bruit dans le monde. (emphase)
5. Musset a écrit sur la Malibran des stances célèbres. (italianisme : femmes célèbres)

6. Les Monet(s) sont plus chers que les Renoir(s). (œuvres d'un artiste)
7. La Brinvilliers a été exécutée à Paris, en 1676. (mépris)
8. Le tableau du XVIIIe siècle serait incomplet si l'on n'y faisait pas figurer les Bossuet, les La Fontaine, les Sévigné, les Fénelon, les La Bruyère. (emphase)
9. Le Titien fut le maître indiscutable de la peinture vénitienne. (italianisme)
10. Louis XIV était le plus illustre des Bourbons. (nom propre ; famille royale)
11. L'aîné des deux Corneille avait créé la tragédie française. (deux membres d'une famille)
12. Napoléon Ier, empereur des Français, monta sur le trône en 1804 et y resta jusqu'à 1814. (nom propre)
13. Le pauvre Pierre est arrivé ce matin. (nom propre accompagné d'un adjectif épithète)
14. La du Barry était la favorite de Louis XV. (mépris)
15. Les Dumoulin sont revenus de vacances. (famille)
16. Vous êtes toujours la Jenny de cet été-là. (nom propre accompagné d'un adjectif épithète)
17. La Callas s'est imposée comme une des plus grandes artistes de la scène lyrique. (italianisme)

7. Devant les noms géographiques remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article défini.

1. La Syrie et Ø Israël n'ont pas demandé à participer à la discussion.
2. Le Caire est la ville la plus importante du monde arabe.
3. Cet été j'irai camper dans les Vosges.
4. La Méditerranée est la mer comprise entre l'Europe méridionale, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale.
5. Ø Naples rejoignit le royaume italien en 1861.
6. L'Alsace est redevenue française en 1918.
7. Pourquoi Néron a-t-il brûlé la vieille Rome ?
8. Nous avons sillonné ensemble l'Atlantique et le Pacifique.
9. La Save prend sa source dans les Alpes et se jette dans le Danube.
10. Le Paris d'aujourd'hui a gardé sa configuration particulière.
11. Les Etats-Unis ont établi avec la Chine les premières relations diplomatiques en 1979.
12. Le Venezuela possède d'immenses ressources naturelles.
13. Le Tadjikistan est un pays essentiellement agricole.
14. La Jordanie a accès à la mer Rouge par le golfe d'Aqaba.

8. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article défini et/ou la préposition convenables.

1. Notre agence a des filiales en France, en Norvège, en Roumanie, au Soudan, en Iran et au Pakistan.
2. A son retour du Chili il se rendra au Pérou.
3. Il vit en Egypte depuis plusieurs années, mais chaque été il revient en Croatie.
4. Michel est revenu d'/en Australie le 1^{er} décembre.
5. Sur le chemin du retour il s'est arrêté en Indonésie.
6. Quand rentre-t-elle du/au Sénégal.
7. Quand il est midi aux Etats-Unis, le soleil se couche sur la France.
8. Jacques a rapporté ces miniatures du/au Japon.
9. J'espère que ma sœur téléphonera des Pays-Bas.
10. En Normandie il pleut souvent.
11. Ø Lyon est situé au confluent du Rhône et de la Saône.
12. Le port de Marseille est plus important que celui du Havre.
13. Je voudrais m'offrir des vacances en Suède ou en Finlande.
14. Le Rhône est un fleuve qui sépare la France et la Suisse.

9. Même exercice.

1. J'ai été dernièrement au Danemark où j'ai rencontré des amis de Mathieu.
2. La zone gris-bleu représente Ø Athènes et le port du Pirée.
3. En Allemagne de l'Ouest et de l'Est certaines maisons étaient à la limite des deux secteurs.
4. Grâce à ses affluents et à ses canaux, la Seine constitue un réseau de voies navigables.
5. Les premières traces de la présence humaine en Suisse remontent au paléolithique inférieur.
6. Si tu n'as pas envie de nous accompagner en Italie, tu peux toujours nous rejoindre en Grèce.
7. En revenant d'Autriche, nous nous sommes arrêtés à Ljubljana.
8. Le mont Blanc s'élève à 4807 mètres.
9. Découvrez l'Europe centrale ! Voyagez en Autriche, en Slovénie, en Croatie, en Hongrie, en Slovaquie.
10. La situation en Irlande du Nord reste grave.
11. Un vent puissant souffle le long du Danube.
12. Un tremblement de terre a été ressenti au Brésil.
13. Profitez du week-end pour vous évader en Picardie !
14. Le département du Morbihan se trouve en Bretagne.

10. Même exercice.

1. Au cours de la journée, le mauvais temps persistera sur les Pyrénées et pénétrera ensuite en Espagne.
2. Ces oranges nous viennent de Tunisie et d'Algérie.
3. Je ne suis jamais allée ni au Honduras ni au Guatemala.
4. Connaissez-vous l'Histoire de France de Michelet ?
5. Voici un nouveau manuel sur l'histoire de/de la France.
6. L'histoire de la Pologne est très mouvementée.
7. J'ai voyagé un peu partout : en Chine, au Japon, au Viêt Nam, au Laos et en Thaïlande.
8. Ces maisons sont typiques pour la Varsovie du début du siècle.
9. A Moscou il neige souvent dès le début de septembre.
10. Je t'offrirai deux gravures du vieux Zagreb.
11. Il avait fait ses études secondaires dans une petite ville du Maroc.
12. Les combats continuent au Yémen.
13. La République du Mali fut proclamée en 1958.
14. Jusqu'en 1989, le Myanmar était connu sous le nom de Birmanie.

11. Devant les noms d'îles, remplacez s'il y a lieu, les points de suspension par l'article ou/et la préposition convenables.

1. Que savons-nous de la Crête et de son histoire.
2. Ø Malte possède une importante position stratégique.
3. Ø Rhodes fut restituée à la Grèce en 1947.
4. Je voudrais visiter les îles de Ø Korčula et de Ø Mljet.
5. Ø Majorque est la plus grande île des Baléares.
6. Manille est la capitale des Philippines.
7. La Sardaigne est une île italienne, la deuxième en importance après la Sicile.
8. L'Islande est située à 200 kilomètres à l'est du Groenland.
9. Nous avons passé nos vacances en Corse.
10. Notre troupe est revenue de/en Nouvelle Zélande.
11. Mon père est rentré de Chypre pour se rendre immédiatement à Hvar.
12. Le premier Européen qui découvrit Ø Madagascar fut le Portugais Diego Dias.
13. José Maria de Hérédia est né à Ø Cuba.
14. Notre correspondant nous a envoyé ce reportage de Bornéo.
15. La Martinique, la Guadeloupe, et la Réunion sont devenues des départements français d'outre-mer en 1946.
16. Gauguin se rendit à la/en Martinique en 1887.

17. Combien de temps êtes-vous restés à Ø Terre-Neuve ?
18. Aux Seychelles on parle le français, l'anglais et le créole.
19. Où se trouvent les Maldives ?
20. Ø Tahiti est une île de la/de Polynésie française.

12. Mettez l'article indéfini correspondant aux noms suivants.

un abécédaire, un abîme, un abricot, une acné, une aile, un an, une année, un aphte, un apogée, une apostrophe, un/une après-midi, une armoire, un art, un as, une auto, une épaule, un épi, un épisode, une épithète, une équerre, une équivoque, une étoffe, un hémisphère, un hiéroglyphe, une icône, une idole, un incendie, un indice, un insigne, un intervalle, une oasis, une obole, une occasion, une odeur, un œillet, un œuf, une olive, une omoplate, une opale, un orage, une orbite, une oreille, une orthographe, un uniforme, un univers, une union.

13. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article indéfini.

1. Il était une fois un petit prince qui habitait une planète à peine plus grande que lui, et qui avait besoin d'un ami.
2. C'est une chanson populaire.
3. Il fait une chaleur !
4. Cette revue publie des articles, des critiques et des bibliographies.
5. Elle s'est adressée à des passants.
6. Elle est d'une méchanceté incroyable.
7. Le bananier est une herbe arborescente.
8. Avant d'être un art, la cuisson est une technique.
9. J'en ai parlé à une amie.
10. Il avait une jolie voix.

14. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article défini ou indéfini. Justifiez votre choix.

1. Dans la cour il y a une voiture bleue. C'est la voiture de M. Dupont.
2. J'ai acheté des bas gris. Les bas gris que j'ai achetés sont déchirés.
3. Maintenant nous allons visiter un vieux quartier, le Quartier Latin.
4. Ma grand-mère avait apporté une table sur la véranda. Elle avait déposé sur la table un album de photos de famille, des biscuits et des tasses à café.
5. Dans la première rue à droite, il y a un hôtel. C'est l'hôtel International.

6. Je cherche la jeune fille qui a perdu son bracelet.
7. Ce petit bonhomme est une ombre. C'est l'ombre du moi que j'étais il y a 25 ans.
8. Je cherche une femme de ménage qui puisse venir tous les jours.
9. La Foire a attiré une foule de visiteurs. La foule des visiteurs s'est précipitée vers les guichets.

15. Dans le texte suivant remplacez les points de suspension par l'article défini (défini contracté) ou indéfini. Notez vos hésitations. Essayez de les résoudre en vous servant de l'opposition (cr.) koji / kakav. Justifiez votre choix à l'aide des pré- ou post-informations dans le texte.

Au bout du couloir, sur la gauche, par une porte entrouverte, on entendait une grosse horloge et une voix d'enfant. /.../ Je m'approchai doucement de cette porte et je regardai... Dans le calme et le demi-jour d'une petite chambre, un bon vieux à pommettes roses dormait. A ses pieds une fillette habillée de bleu lisait la vie de saint Irénée dans un livre pas plus gros qu'elle. Cette lecture miraculeuse avait opéré sur toute la maison. Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leurs cages, là-bas sur la fenêtre. La grosse horloge ronflait, tic tac, tic, tac. /.../ Au milieu de l'assoupissement général l'enfant continuait sa lecture d'un air grave.

D'après A. Daudet : « Les vieux »

16. Même exercice.

Je fus réveillé d'assez bon matin par les bruits de la cuisine dont une porte ouvrait précisément sous ma fenêtre. En poussant mes volets j'eus la joie de voir un ciel à peu près pur ; le jardin brillait. J'allais refermer ma fenêtre, lorsque je vis sortir du potager et accourir vers la cuisine un grand enfant, d'âge incertain, car son visage marquait trois ou quatre ans de plus que son corps ; ses jambes torses lui donnaient une allure extraordinaire. C'était évidemment un/l'élève de l'abbé Casimir. Un énorme chien de Terre Neuve gambadait à ses côtés, sautait avec lui, lui faisait fête ; l'enfant se défendait tant bien que mal contre sa bousculante exubérance, mais au moment qu'il allait atteindre la cuisine, culbuté par le chien, soudain je le vis rouler dans la boue. /.../ A ce moment j'entendis frapper à ma porte ; une femme de chambre m'apportait de l'eau chaude pour ma toilette. Un quart d'heure après, la cloche sonna pour le petit déjeuner.

A. Gide : « Isabelle »

17. Remplacez les points de suspension par l'article indéfini ou par la préposition de, ou s'il y a lieu, justifiez l'omission de l'article indéfini.

1. Certains indices lui donnèrent immédiatement à penser qu'un drame s'était déroulé dans l'appartement.
2. Les enfants faisaient des gestes joyeux.
3. Je n'ai pas gardé de bons souvenirs de ma grand-mère.
4. Et, comme je n'avais avec moi ni Ø mécanicien ni Ø passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile.
5. C'était pour moi une question de vie ou de mort.
6. Des corneilles énormes les regardaient venir et s'envolaient à leur approche.
7. Tu n'as pas vu des hirondelles mais des moineaux.
8. Elle marchait pieds-nus, elle n'avait pas de chaussures.
9. Il était une fois un pauvre pêcheur qui gagnait difficilement sa vie.
10. N'avez-vous pas d'amis/ des amis (si on s'attend à une réponse positive) ?
11. Ce ne sont pas des amis.
12. Avez-vous des amis à Paris ?
13. Oui, j'ai d'excellents amis.
14. Ce bûcheron n'a pas d'outils.
15. Ce bûcheron n'a pas des outils à revendre.
16. Je n'ai pas de comptes à te rendre.

18. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article partitif.

1. Les chasseurs ont sorti de leurs gibecières du pain, de la viande froide, du fromage et de la bière.
2. Nous avons coupé de l'herbe pour les lapins.
3. Veux-tu des épinards ?
4. Pour travailler avec les enfants, il faut avoir de la patience et de l'imagination.
5. J'ai de la patience, j'ai beaucoup de patience, mais ma patience a des limites, quand même !
6. Tu n'as fait que verser de l'huile sur le feu.
7. Tu as du chocolat sur toute la figure.
8. J'ai servi du homard et de la mayonnaise.
9. Nous avons eu du brouillard sur la route.
10. Mangez des confitures !
11. Ça, c'est du Zola, j'en suis sûre.

11. Il faut avoir du tact avec les malades.
12. Je croyais que tu voulais faire du théâtre.
13. Il y a du Napoléon en lui.
14. Tu fais du sport ?
15. Comme sport je fais de la natation, de la planche à voile.

19. Dans les phrases suivantes remplacez les points de suspension par l'article partitif et/ou la préposition *de*.

1. Achète du lait, du riz, des pâtes ; un kilo de riz, pas plus !
2. Veux-tu un verre de vin ?
3. Vous aurez une bonne assiette de potage aux légumes.
4. Elle répondait lentement pour gagner du temps.
5. Nous aurons beaucoup de temps devant nous.
6. J'ai tant de soucis.
7. Tu as eu de la chance.
8. Tu as beaucoup de chance.
9. Les dauphins ont plus d'intelligence que nous ne leur en supposons.
10. Tu manges trop de chocolat.
11. Mettez-vous du poivre dans vos plats ?
12. Pourquoi mettez-vous tant de poivre dans vos plats ?
13. Manges-tu du poulet ?
14. Michel ne mange jamais de poisson.
15. Ne bois pas d'alcool quand tu conduis.
16. Ce n'est pas de l'eau minérale que je vous ai demandée, mais de l'eau du robinet.
17. Le beau temps est revenu, il n'y a plus de neige sur les toits.
18. Ce n'est pas de la neige, c'est de la boue.
19. Je n'ai pas d'argent.
20. Je n'ai pas de l'argent pour le gaspiller.
21. Ce n'est pas de l'argent qu'elle voudrait mais du prestige.

20. Même exercice.

1. Pour réussir il faut de l'énergie, du courage et beaucoup de patience.
2. Attention, ce n'est pas du vin, c'est du vinaigre.
3. Il me faut du persil et une pincée de sel.
4. Je voudrais faire de la plongée sous-marine.
5. Dans une casserole battez 2 cuillerées de moutarde avec 4 cuillerées de mayonnaise et un peu de jus de citron, ajoutez ensuite du jambon coupé, un morceau de beurre, du sel et du poivre.

6. Prenez-vous du sucre dans votre café ? Non merci, je ne prends pas de sucre.
7. Voulez-vous me donner du feu, s'il vous plaît ?
8. Je ne veux pas du café, mais du thé glacé.
9. Où as-tu mis la bouteille de vin ?
10. Distribue à chacun une tranche de gâteau.
11. Ajoutez à cette crème 50 grammes de beurre.
12. J'ai acheté une livre de café.
13. Fais-moi une tasse de thé.
14. Si tu mangeais moins de sucreries, tu n'aurais pas besoin de surveiller ta ligne.
15. Il est tombé assez de pluie.
16. Je dois m'arrêter ; je n'ai plus de forces
17. Achète du fromage, de la crème fraîche et un kilo de pommes.
18. Ce n'est pas du sucre.

21. Indiquez si *des* est article partitif (AP), article indéfini (AI) ou article défini contracté (ADC).

1. Il y avait partout des (AI) insectes que le vent balançait comme des (AI) atomes de lumière à la pointe des (ADC) grandes herbes, et des (AI) oiseaux qui se dirigeaient vers des (AI) nids qu'on ne voyait pas.
2. Les enfants en costume marin poussaient des (AI) voiliers sur le bassin.
3. Pour l'enseigner à Gertrude, j'avais dû apprendre moi-même l'alphabet des (ADC) aveugles.
4. Veux-tu des (AP) épinards ?
5. Pas un bruit ne sortait des (ADC) maisons sans fenêtres.
6. Au fond des (ADC) boutiques pas plus larges qu'une armoire, des (AI) marchands somnolaient, un éventail à la main.
7. Elle me raconta plus tard qu'en entendant le chant des (ADC) oiseaux elle imaginait alors un pur effet de la lumière.
8. La cuisine était bonne, mais peu variée ; on servait des (AP) pâtes tous les jours.
9. Pendant des (AI) siècles l'homme a cru que la Terre était le centre de la création.

22. Indiquez si *du* est article défini contracté (ADC) ou article partitif (AP).

1. Les derniers jours du (ADC) mois d'août avaient été lourds et pluvieux.
2. Nous sommes tous dotés du (ADC) sixième sens.

3. Veux-tu du (AP) miel dans ton lait ?
4. Les journaux du (ADC) soir l'attendaient sur une table basse.
5. Il ne faut chasser que du (AP) gibier autorisé.
6. J'ai sommeil, ma tête est lourde comme du (AP) plomb.
7. Je respirais l'odeur du (ADC) brouillard.
8. Il fait du (AP) vent.

23. Indiquez si *de la* est article défini précédé de la préposition *de* (AD) ou article partitif (AP).

1. Conservez les pots de confiture à l'abri de la (AD) lumière, de la (AD) chaleur et de l' (AD) humidité.
2. Il y avait de la (AP) lumière dans l'appartement.
3. Il ébaucha un geste de la (AD) main dont la signification m'échappa.
4. Je suis descendue pour acheter de la (AP) viande.
5. Les poules, les canards, les oies et les dindons sont de la (AP) volaille.
6. Je te parle de la (AD) voisine qui habite au troisième.

24. Identifiez les différents articles dans les phrases suivantes et justifiez leur emploi.

1. Les alentours des (ADC) gares du (ADC) Nord et de l'(AD) Est sont très mouvementés.
2. Avec de l'(AP) hydrogène et de l'(AP) oxygène on obtient de l'(AP) eau.
3. Des (AI) cris et des (AI) appels me réveillèrent en sursaut.
4. La mer ne couvrait jamais le sommet de cet écueil qui servait de refuge nocturne aux (ADC) mouettes des (ADC) environs.
5. Les enfants jouent au (ADC) ballon.
6. Les paysans apportent des (AI) produits du (ADC) village au (ADC) marché de la (AD) ville la plus proche.
7. Dans nos rivières, il y a des (AI) carpes, des (AI) truites et des (AI) brochets.
8. Elle a lavé du (AP) linge toute la matinée.
9. Jeanne souleva un large panier dont elle sortit du (AP) pain, du (AP) lapin froid, de la (AP) crème fraîche et des (AI) gâteaux secs.
10. Veux-tu une glace à la vanille ou au (ADC) chocolat ?
11. Nous aurons probablement de la (AP) pluie demain.

25. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables. Justifiez votre choix.

1. Beaucoup des électeurs qui se sont inscrits n'ont pas voté.
2. Quel dommage que beaucoup d'électeurs n'aient pas voté.
3. La plupart du temps il ne fait rien.
4. Ce fut possible dans l'immense majorité des cas.
5. Combien de personnes ont été tuées dans des accidents de voitures ?
6. La plupart des étudiants ont réussi aux examens.
7. Un grand nombre de spectateurs s'est retiré avant la fin du spectacle.
8. Le plus grand nombre des spectateurs s'est retiré avant la fin du spectacle.
9. La moitié des députés a voté contre.
10. Ils se sont dit bien des méchancetés.
11. Ils se sont dit beaucoup de choses.
12. Il y a bien des chances pour qu'elle réussisse à ouvrir un restaurant Ø boulevard Garibaldi.
13. On se donne parfois bien du mal pour obtenir peu de succès.
14. Les ovo-lacto-végétariens ne mangent ni Ø viande ni Ø poisson.
15. J'ai eu du mal à trouver la solution de ce problème. J'ai eu un mal fou.
16. Certains appellent cela du courage, d'autres appellent cela de l'imprudence. Je dis simplement que c'est de la détermination.
17. Le séisme qui a fait plusieurs centaines de morts Ø mercredi, en Algérie, était d'une magnitude beaucoup plus forte que celle enregistrée sur Ø place, selon les scientifiques.
18. Lorsque j'étais encore au lycée, j'ai été Ø serveuse et Ø baby-sitter à Londres. Au cours de ma scolarité j'ai passé aussi un semestre en Norvège.
19. La truite est l'un des meilleurs poissons. En mangeant de la truite, vous nourrissez votre corps sainement et sans surcharge, vous lui assurez tonus et santé en toute beauté.
20. Ø fruit de toutes les saisons, la banane connaît une grande popularité en hiver, quand la plupart des autres fruits sont rares sur le marché.
21. Les universitaires ne sont pas les seuls à vouloir développer l'enseignement des langues étrangères: les banquiers, les scientifiques, les hommes d'affaires jugent nécessaire l'apprentissage de la langue du pays avec lequel ils sont en relation.
22. De violents orages sont attendus dans la matinée dans le Nord-Est.
23. Dans les Pyrénées, quatre départements sont en vigilance orange à cause du risque de crue qui reste important.

26. Mettez les phrases suivantes à la forme négative.

1. J'ai fait des fautes dans ma dictée. → Je n'ai pas fait de fautes dans ma dictée.
2. J'ai acheté une robe. → Je n'ai pas acheté de robe.
3. Je prendrai un café. → Je ne prendrai pas de café.
4. Je mange des épinards. → Je ne mange pas d'épinards.
5. Veux-tu du fromage ? → Ne veux-tu pas de fromage ?
6. Il y avait de la lumière. → Il n'y avait pas de lumière.
7. J'aime les animaux. → Je n'aime pas les animaux.
8. Je me rappelle l'histoire du Vilain Petit Canard. → Je ne me rappelle plus l'histoire du Vilain Petit Canard.
9. Les enfants jouent au ballon. → Les enfants ne jouent pas au ballon.
10. Je me souviens des aventures des Trois Mousquetaires. → Je ne me souviens pas des aventures des Trois Mousquetaires.
11. Nous avons parlé de la pêche et du camping. → Nous n'avons pas parlé de la pêche et du camping.
12. Marc a des frères et des sœurs. → Marc n'a ni frères ni sœurs.
13. Tu bois de la bière et du vin. → Tu ne bois ni bière ni vin.
14. Il aime les gâteaux et les crèmes. → Il n'aime ni les gâteaux ni les crèmes.

27. Même exercice.

1. Jacques a une voiture. → Jacques n'a pas de voiture.
2. Jacques a une grosse voiture américaine. → Jacques n'a pas une grosse voiture américaine.
3. C'est une grosse voiture. → Ce n'est pas une grosse voiture.
4. Cet acteur a du talent. → Cet acteur n'a pas de talent.
5. Cet acteur a un talent extraordinaire. → Cet acteur n'a pas un talent extraordinaire.
6. Il y a un livre sur la table. → Il n'y a pas de livre sur la table.
7. C'est un livre d'anglais. → Ce n'est pas un livre d'anglais.
8. Philippe a fait un achat précieux. → Philippe n'a pas fait d'achat précieux / un achat précieux (il a fait un achat qui n'est pas précieux).
9. Mon fils a déjà eu la varicelle. → Mon fils n'a pas encore eu la varicelle.
10. Il m'a parlé des fouilles archéologiques en Basse-Egypte. → Il ne m'a pas parlé des fouilles archéologiques en Basse-Egypte.
11. Michel est un amateur de l'art naïf. → Michel n'est pas un amateur de l'art naïf.

12. Isabelle m'a dit toute la vérité. → Isabelle ne m'a pas dit toute la vérité.
13. On y servait du champagne. → On n'y servait pas de champagne.
14. Apporte-moi de l'eau. → Ne m'apporte pas d'eau.

28. Mettez les phrases suivantes à la forme affirmative.

1. M. Grandet n'achetait ni viande ni pain. → M. Grandet achetait de la viande et du pain.
2. Elle n'a pas trouvé de travail. → Elle a trouvé du/un travail.
3. Je ne t'ai pas apporté de pommes. → Je t'ai apporté des pommes
4. Nous ne voyons pas de bicyclette. → Nous voyons une bicyclette.
5. Je n'aime pas la pluie. → J'aime la pluie.
6. Les enfants ne regardent pas la télévision chaque soir. → Les enfants regardent la télévision chaque soir.
7. Jean n'a pas de moustache. → Jean a de la / une moustache.
8. Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous. → Nous avons beaucoup de temps devant nous.
9. Ne lui dis pas la vérité. → Dis-lui la vérité.
10. Marie n'avait pas mis de chapeau. → Marie avait mis un chapeau.
11. Je n'ai pas mis de crème dans ton café. → J'ai mis de la crème dans ton café.
12. Les médecins n'ont pas trouvé de symptômes inquiétants. → Les médecins ont trouvé des symptômes inquiétants.
13. La rédaction n'a pas reçu de nombreuses lettres. → La rédaction a reçu de nombreuses lettres.
14. Ces gens n'ont pas de goût. → Ces gens ont du goût.
15. Ni la mère ni la fille ne le prenaient au sérieux. → La mère et la fille le prenaient au sérieux.

29. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article ou/et la préposition convenables. Donnez les explications nécessaires.

1. Le vieux Strasbourg est très pittoresque.
2. Elle est abonnée au Monde et à Paris-Match.
3. Ø œil pour Ø œil, Ø dent pour Ø dent.
4. A seize ans, j'ai appris à jouer de la harpe.
5. Y a-t-il du rôti pour Ø midi ?
6. Le Président de la République se rendra en Finlande du 28 mars au 12 avril.

7. Mieux vaut un homme sans Ø esprit qu'un homme sans Ø cœur.
8. Elle avait tout : Ø jeunesse, Ø beauté, Ø intelligence, Ø fortune.
9. Ø appartement à louer.
10. Pour faire ce gâteau il me faut de la farine, du sucre, des œufs, un verre de lait, une poignée de noix et deux grosses barres de chocolat.
11. Les fleuves, les forêts, les animaux ne sont pas les seuls attraits du Gabon.
12. La ville de Troie fut prise le 29 mai 1183 avant notre ère.
13. Il est arrivé par un jour d'hiver. C'était un jour de l'hiver 1945.
14. Je viendrai te chercher Ø samedi à 10 heures, parce que le samedi je suis toujours libre.
15. Il est d'une ignorance !
16. Jacques était Ø commerçant avant de devenir Ø moniteur de ski.
17. Il n'y a plus de tramways à Dubrovnik.
18. Achète du café et deux paquets de sucre vanillé.
19. Je n'ai pas de leçons à prendre de toi.
20. Comment devient-on Ø cascadeur ?
21. Nous étions venus à/en bicyclette.
22. Veux-tu des bonbons au citron ?
23. Si vous raffolez des petites douceurs, ce n'est pas le moment de vous priver.
24. Mon frère est toujours sans Ø argent.

30. Même exercice.

1. Demain, je te présenterai Ø M. Leblanc. Il est Ø chirurgien. C'est le chirurgien qui a opéré ta grand-mère ?
2. La Nouvelle Guinée, cette île la plus étendue après le Groënland, est une terre étrange, sauvage, incroyablement primitive et la moins explorée du monde habité.
3. Une partie des étudiants n'a pas suivi régulièrement les cours.
4. J'ai acheté de belles pêches bien mûres.
5. Elle est Ø professeur de lettres à l'université de Montpellier.
6. Où va-t-il s'embarquer pour aller au Mexique ? A Rotterdam ? Non, au Havre.
7. Le Ministre des Affaires étrangères a reçu les délégations du Tchad et du Mali.
8. Dans les forêts de l'Ardenne, vivait autrefois une race à demi-sauvage, tous étaient Ø bûcherons. Ils logeaient dans des chaumières qui n'avaient pas de fenêtres.

9. Ce n'est pas du sel, c'est du sucre.
10. Je me suis tordu le pied en faisant du vélo.
11. Combien de joueurs comprend une équipe de basket ?
12. Sais-tu jouer du violon ?
13. Veux-tu me jouer cette sonate au piano ?
14. Veux-tu nous jouer du Mozart ?
15. Si on ne peut pas tricher avec ses amis, ce n'est plus la peine de jouer aux cartes.
16. Le courrier a été mis dans la boîte aux lettres au début de l'après-midi.
17. Ta déclaration fera du bruit.
18. Je chausse du trente-sept.
19. Bonne nuit. Faites de beaux rêves !
20. J'ai un peu de fromage blanc, des œufs et des concombres. Et du pain aussi. Tu casses la croûte avec moi ?
21. - Mon chien doit avoir Ø faim lui-aussi.
- J'ai du Ronron. On lui dira que c'est du Waou-Waou.
22. La Suède a longtemps été un pays agricole. Moi, je suis née dans une ferme et la plupart des jeunes que vous voyez à Stockholm sont des enfants de paysans.
23. Nous avons toujours fait Ø partie de la même bande de copains.
24. Maman ne m'a jamais donné de jouets. Elle voulait que je m'invente des jeux et des rôles.

31. Même exercice.

1. J'ai bien des soucis.
2. Mon fils adore l'Histoire.
3. Cet homme a toujours des histoires avec ses voisins.
4. Paul a raconté une histoire très drôle.
5. Jean, lui, connaît de très belles histoires.
6. Moi, je n'ai pas de mémoire, alors je ne me souviens jamais des histoires qu'on m'a racontées.
7. Ma grand-mère ne me racontait jamais d'histoires, elle me chantait des berceuses.
8. Il y a une panne ; la lumière s'est éteinte.
9. La nuit doit être tout à fait noire, maintenant, et les flocons ne sont plus visibles que lorsqu'ils passent dans la lumière d'un bec de gaz.
10. Partez au soleil, partez au Maroc, en Tunisie, en Israël, en Egypte, aux Baléares.
11. Depuis quand êtes-vous Ø député au Parlement européen ?

12. Sans Ø pétrole, il n'y a pas d'industrie, pas de transport.
13. Ce sera dix euros par Ø personne.
14. Son grand-père était Ø Ecossais.
15. Où sont les enfants ? Ils jouent au ballon dans la cour.
16. Depuis combien de temps êtes-vous ici ? Depuis Ø mercredi.
17. Les vieux du pays lui donnaient dans les quatre-vingt-dix ans.
18. Ø Monsieur le Directeur se trouve en voyage d'affaires jusqu'au 13 juillet.
19. Les Basques, dit-on, faisaient de la pêche à la baleine au XII^e siècle.
20. Le Rhin sépare la France de l'Allemagne.
21. Selon une/la légende, le prince troyen Antenor aurait été le fondateur de la première colonie à Korčula.
22. Vous étiez Ø avocate, puis Ø directrice des ressources humaines dans le groupe Riviera.
23. Pour son voyage en Hongrie, les 2 et 3 juillet et en Roumanie, les 15 et 16 juillet, le Premier ministre a décidé d'insister sur la culture et la communication. Un schéma de conquête qui a reçu le feu vert.
24. Connaissez-vous les grandes dates de l'histoire de la/de France ?

32. Même exercice.

1. Au milieu du jardin il y avait un banc. Sur le banc, une petite fille était assise. L'enfant jouait.
2. - J'y suis allé par un jour de printemps.
- Revenez-y par les derniers jours d'automne.
3. Cette femme a du goût. Elle a un goût remarquable.
4. Souvenez-vous des bienfaits de vos parents.
5. Nous ouvrirons notre filiale à Mexico, le 5 juin.
6. Les hirondelles partent en octobre et elles reviennent au printemps.
7. Rappelez-vous les bienfaits de vos parents.
8. On dirait une paysanne du Nord de l'Italie.
9. Le poivre, originaire de l'archipel indien est aujourd'hui cultivé en Asie tropicale et en Amérique équatoriale.
10. La plupart des montagnards se déplacent à/en skis.
11. Paul s'est fracturé le genou en faisant du ski.
12. Le médecin est arrivé à cheval, vers 10 heures du soir.
13. Ø Dieppe est le but de son voyage. C'est un joli port de pêche et la plage la plus proche de Paris.
14. Le Rhône prend sa source en Suisse, passe par Ø Lyon et se jette dans la Méditerranée.

15. Qui s'occupera des enfants en ton absence ?
16. Je n'ai pas de comptes à te rendre.
17. Faites du sport : de la bicyclette, du jogging, de la voile, de l'escrime.
18. A condition de ne pas souffrir d'insuffisance cardiaque vous pouvez jouer au tennis.
19. Mon livre n'est pas un essai politique, c'est un vrai roman, avec son écriture et sa réalité : celle du peuple cubain.
20. Tel qui rit Ø vendredi, Ø dimanche pleurera.
21. Il écoutait avec une attention émue sa fille jouer du piano, croyant y reconnaître un morceau de Chopin.

33. Même exercice.

1. Ce prototype de voiture ferait du 350 à l'heure.
2. Dans la salle à manger, Marie-Anne jouait du piano. Elle jouait au piano une sonate de Mozart.
3. Elle jouait sans Ø brio, avec les/des hésitations et les/des reprises qui rendent la musique plus touchante.
4. Sais-tu jouer du violon ? Veux-tu nous jouer du Liszt ?
5. Veux-tu jouer aux échecs avec nous cet après-midi ?
6. Le manque de culture des Occidentaux quant à la Hongrie et quant à la géographie tout court est assez agaçant.
7. L'été, les patins rangés, nous allions faire du bateau, de l'aviron pour être exacte, sur le lac du bois de Boulogne.
8. On oublie, devenu Ø adulte, comme les petits enfants souffrent au bord des nuits.
9. Nous avons de la chance, elle et moi, d'avoir une sœur. Très tôt, j'ai eu conscience du privilège.
10. Ø Budapest glacé et ensoleillé frissonnait, le Danube était somptueux et chevauché de ponts élégants.
11. S'il y a des troubles, les capitaux iront s'investir ailleurs. En Afrique du Sud ou en Australie.
12. L'extraction du nickel est la principale ressource du pays.
13. Il a été Ø victime d'un règlement de comptes.
14. J'avoue que j'en ai eu les larmes aux yeux.
15. Pour la première fois, son visage eut l'/une expression d'une/de franche gaieté.
16. Il prit la bride de son cheval, sauta en selle, et tranquillement s'éloigna.
17. On ne sait que peu de choses sur vous. Vous étiez Ø styliste à 18 ans, Ø mère d'un petit garçon à 20 ans.

18. J'ai toujours eu l'impression que la danse était mal connue, parfois méprisée en France.
19. Quand on fait de la danse il n'est pas rare que l'on vous réponde : « A part cela, vous faites quoi ? »
20. Les/Des (nombre indéterminé) mouettes tourbillonnaient. Elles avaient Ø faim. Quelquefois j'emportais du vieux pain, ou des restes de viande, des pelures. Les mouettes mangeaient n'importe quoi. Elles criaient. Elles se disputaient la nourriture.
21. Dans une encoignure de porte, un garçon jouait de la guitare en chantant. Une petite fille l'écoutait en mangeant une sucette.
22. J'aime beaucoup sa grand-mère. C'est une vieille dame très douce, avec des cheveux blancs coiffés en chignon.
23. Notre équipe a travaillé dans des bâtiments sans Ø chauffage ni Ø électricité. Quelques interventions chirurgicales se sont déroulées à la lumière des torches.
24. Ø Madère se trouve donc, pour ceux qui ne la situeraient que vaguement, au sud du Portugal, entre les Açores et le Maroc.
25. Il éprouva un sentiment de vive sympathie pour les vocations artistiques, en particulier pour celle de sa fille qui désirait faire du théâtre.
26. Pourquoi ne réussirait-elle pas ? Elle avait un joli visage blond et, bien qu'ayant échoué quatre fois à son baccalauréat, de l'intelligence et du goût.
27. Les fugitifs s'étaient relevés et dans l'ordre même qu'ils avaient suivi pour monter, Ø/les hommes, Ø/les femmes, Ø/les vieillards et Ø/les enfants, par Ø petits groupes silencieux, avaient commencé la descente vers le fond de la vallée, déjà dans la nuit.
28. Les premiers pompiers sont déjà dans les décombres. Une épaisse fumée noire enveloppe le quartier. Au milieu des sirènes les habitants ne disent pas un mot. Ils se couvrent le visage. On étouffe.

34. Dans les phrases suivantes remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article ou la préposition convenables. Expliquez les changements de sens.

1. La postérité lui rendra Ø justice.
2. Vous qui êtes chargés de rendre la justice, vous ne pouvez pas être partial.
3. Veuillez prendre Ø place au premier rang.
4. Vous avez pris la place de ma sœur.
5. Je lui ai promis de ne pas le perdre de vue.

6. Ce malade a perdu la vue à cause d'un décollement de la rétine.
7. La chèvre de M. Séguin a tenu Ø tête au loup jusqu'à l'aube.
8. Il tenait la tête du blessé sur ses genoux.
9. Vos arguments ne suffisent pas pour que je vous donne Ø raison.
10. Donnez la raison de votre départ.
11. Pourquoi n'avez-vous pas pris Ø part à la discussion ?
12. Jacques a pris la part de sa sœur.

35. Justifiez l'omission de l'article dans les exemples suivants.

1. Il n'y pas de fumée sans feu. (négation absolue ; sans Ø N: valeur générale)
2. De nombreux tableaux étaient accrochés aux murs. (des tableaux ← de nombreux tableaux)
3. Reviens, hirondelle, et chante le printemps. (nom en apostrophe)
4. Taxi ! (nom en apostrophe)
5. Précis de grammaire française. (titre)
6. Je ne veux ni bière ni vin. (ni Ø N ni Ø N ← Je veux de la bière et du vin.)
7. Son grand-père est soigné à domicile par une infirmière qui vient deux fois par jour (expression figée ; valeur distributive).
8. L'homme n'est ni ange ni bête. (ni Ø N ni Ø N ← L'homme est un ange et une bête.)
9. Votre café avec ou sans sucre ? (avec / sans Ø N: valeur générale)
10. Il agit toujours par intérêt. (par Ø N : valeur générale)
11. Cet enfant n'a ni frère ni sœur. (ni Ø N ni Ø N ← Il a un frère et une sœur.)
12. Jeune homme bonne situation et cultivé cherche jeune fille aimant voyages. (annonce)
13. Chaussures pour enfants. (pour N – complément déterminatif : destination)
14. Il travaille le jour ou la nuit ? Il travaille jour et nuit (expression figée).
15. Cet homme est sans scrupules. (sans Ø : valeur partitive)

36. Même exercice.

1. Mai est le mois que je préfère. (nom de mois)
2. Que fait son frère ? Il est danseur. (attribut)
3. Vous pouvez venir mardi, à midi. (jour de la semaine, midi)
4. Tu ne prends pas de vin ? (négation absolue)

5. Plus fait douceur que violence. (proverbe)
6. Il faut beaucoup de courage pour surmonter les difficultés. (quantificateur de N)
7. Tous les locataires étaient à leurs fenêtres : mères de famille, enfants, retraités, travailleurs immigrés. (énumération)
8. Elle est au courant de tout: théâtre, expositions, concerts. (énumération)
9. Pierre a déballé ses provisions. (nom propre)
10. Je n'ai pas de voiture. (négation absolue)
11. Paris, capitale de la France, est située sur la Seine, au cœur du bassin parisien. (apposition)
12. Êtes-vous Français ? (attribut)
13. Soit fatigue, soit paresse, elle dort toute la journée. (complément de phrase : alternative)
14. Les champs de blé s'étendaient à perte de vue. (expression)
15. Apprenez cette leçon par cœur. (expression figée)

37. Remplacez les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables. Donnez les explications nécessaires.

1. Je n'ai plus de temps libre.
2. Tu dois rattraper le temps perdu.
3. Je n'ai pas le temps de m'amuser.
4. Dépêchons-nous, nous n'avons pas de temps à perdre.
5. Il attendit un temps, puis il partit.
6. Il a dû trouver le temps long.
7. Le temps est venu de prendre des décisions.
8. Rien ne peut arrêter le temps.
9. Nous avons eu un temps magnifique.
10. Elle devrait trouver le temps de se reposer.
11. La plupart du temps il ne fait rien.
12. Viens jouer aux cartes ! Je n'ai pas le temps.
13. Elle répondait lentement pour gagner du temps.
14. Il faut du temps à l'âme pour s'accoutumer à la douleur.
15. Je repris haleine une minute, juste le temps d'inventer une excuse.
16. J'ai si peu de temps libre, que le moindre plaisir devient gigantesque.
17. Je n'ai pas le temps de terminer cette traduction. Ni le courage.
18. La société a su développer au cours du temps une série de règles morales.
19. La saga de l'humanité nous plonge dans la nuit des temps.

20. Peu de temps après la naissance de leur fille, la famille retourne vivre en Australie.
21. Les enfants consacrent beaucoup de Ø temps à regarder la télévision, ou à jouer à / avec la console vidéo.
22. Les temps ont changé, mais les enfants ont toujours autant besoin de jouer et d'exercer leur imagination.
23. Vous êtes à l'affiche du prochain James Bond. Avez-vous eu le temps de réaliser ce qui vous arrive ?
24. Elle a fait n'importe quoi : du journalisme, de la publicité, de la danse. Son premier article a paru dans L'Express quand elle était encore une gamine. Aujourd'hui elle est rédacteur en chef de la rubrique culture.

38. Traduisez en français.

1. Vruće je, otvori prozor.
Il fait chaud, ouvre la fenêtre.
2. Molim te, dodaj mi kruh.
Hoćeš li prepečenog kruha?
Da, dvije kriške prepečenog kruha, malo maslaca i žlicu meda.
Passe-moi, le pain/le pain, s'il te plaît.
Tu veux du pain grillé ?
Oui, deux tranches de pain grillé, un peu de beurre et une cuillère/
cuillerée de miel.
3. Jako me boli trbuh. Pozovite liječnika.
J'ai très mal au ventre. Appelez un médecin.
4. Subotom ne radimo. Dođite u ponedjeljak.
Nous ne travaillons pas le samedi. Venez lundi.
5. Danas je utorak 6. svibnja.
Aujourd'hui nous sommes le mardi 6 mai/mardi, le 6 mai.
6. To su važne stvari i ne treba ih olako shvaćati.
Ces choses sont importantes et on ne doit pas/il ne faut pas les
prendre à la légère.
7. Zabranjen ulaz.
Entrée interdite.
8. Petar ima kuću na selu.
Pierre a une maison à la campagne.
9. Ove naranče koštaju 3 eura po kilogramu.
Ces oranges coûtent 3 euros le kilo.
10. Danas za večeru imamo ribu.
Aujourd'hui nous avons du poisson pour le dîner.

11. Izložba će biti otvorena od 3. ožujka do 3. svibnja.
L'exposition sera ouverte du 3 mars au 3 mai.
12. Ne pijem kavu tako kasno.
Je ne bois pas de café si tard.
13. Navečer ćemo posjetiti ujaka.
Ce soir nous allons rendre visite à notre oncle.
14. Posjetili smo brojne muzeje i galerije.
Nous avons visité de nombreux musées et galeries.
15. Pirineji dijele Francusku od Španjolske.
Les Pyrénées séparent la France de l'Espagne.
16. Gospodin Leblanc je imenovan za počasnog konzula u Sarajevu.
Monsieur Leblanc a été nommé Consul honoraire à Sarajevo.
17. Za tri dana putujemo u Estoniju.
Dans trois jours nous partons pour l'Estonie.
18. Privatni posjed.
Propriété privée.
19. Nemamo puno vremena.
Nous n'avons pas beaucoup de temps.
20. Dajte mi vremena da razmislim.
Donnez-moi le temps de réfléchir.

39. Même exercice.

1. Nosila je u naručju dvogodišnju djevojčicu. Dijete je plakalo.
Elle portait dans ses bras une fillette de deux ans. L'enfant pleurait.
2. Rujan je i ove godine bio jako topao.
Septembre a été très chaud cette année aussi.
3. Ostao je u Japanu.
Il est resté au Japon.
4. Kada ste se vratili iz Sjedinjenih Američkih Država?
Quand êtes-vous rentré / revenu des États-Unis ?
5. Vlakovi uvijek kasne.
Les trains sont toujours en retard.
6. Znaš li svirati gitaru?
Sais-tu jouer de la guitare ?
7. Posudit ću ti knjigu o kojoj smo govorili.
Je te prêterai le livre dont on a parlé.
8. Rekao mi je da ideš na službeni put u Nizozemsku.
Il m'a dit que tu partais en voyage d'affaires aux Pays-Bas.
9. Što se manje bavite sportom, više se zamarate.
Moins vous faites de sport, plus vous vous fatiguez.

11. Ove naočale će vam zaštititi oči od sunca.
Ces lunettes protègeront vos yeux du soleil.
Ces lunettes vous protègeront les yeux du soleil.
12. Ona sve prodaje: kuću, garažu, auto.
Elle vend tout : maison, garage, voiture.
13. Pročitajte naglas ovo poglavlje i naučite ga napamet.
Lisez à voix haute ce chapitre et apprenez-le par cœur.
14. Moj brat je odvjetnik.
Mon frère est avocat.
15. Gladni smo i žedni. Što ima u hladnjaku?
Nous avons faim et soif. Qu'est-ce qu'il y a dans ton frigo ?
16. Uvijek želiš imati pravo.
Tu veux toujours avoir raison.
17. Ponovno ću ga vidjeti u Austriji.
Je le reverrai / Je vais le revoir en Autriche.
18. Jutros je bilo magle na cesti. Na nekim mjestima i guste magle.
Ce matin nous avons eu du brouillard sur la route. Un brouillard très dense par endroits.
19. Hoćeš li još šunke?
Tu veux encore du jambon ?
20. To nije divljač, to je perad!
Ce n'est pas du gibier, c'est de la volaille.

40. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition convenables.

Le matin, j'ai l'habitude de me lever à sept heures. La plupart du temps, je n'ai pas besoin d'attendre la sonnerie du réveil pour savoir qu'il est l'heure de me réveiller. J'enfile un des peignoirs qui traînent dans la chambre et je vais dans la salle de bain où je prends une douche en vitesse. Souvent je me lave les cheveux, tout simplement pour éprouver le plaisir du shampoing et de l'eau sur ma tête. Ce n'est qu'après que je vais prendre mon petit déjeuner : soit du thé, soit du café, avec des toasts grillés sur lesquels je mets du beurre ou de la confiture. Quelquefois, si j'ai vraiment Ø faim, je prends aussi un œuf à la coque, ou du fromage. Ensuite, je me brosse les dents. Bien des gens se lavent les dents en se levant. Pour ma part, je préfère me les laver après le petit déjeuner car je trouve que c'est plus rationnel. De plus, j'aime le goût du dentifrice qui me reste dans la bouche toute la matinée.

41. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article et/ou la préposition qui conviennent.

1. Ø Carrefour historique entre la mer du Nord et la Méditerranée, Ø Lausanne est réputée pour sa vie culturelle (l'Orchestre de Chambre et le Ballet fondé par Béjart), ses manifestations sportives, ses grandes écoles, ses cliniques privées, ses centres de recherche...
Elle est située sur la rive nord du lac Lemman, au pied du Jura et face aux Alpes savoyardes. Un paysage de rêve s'étend à 20 minutes du centre-ville.
2. Pour lui, être Ø acteur, c'était faire du cinéma, car dans sa famille on n'allait pas au théâtre. Alors, il découvre la scène avec Tania Balachova, un théâtre où l'on met plus de soi-même que de beaux gestes.
3. Aujourd'hui, dans le monde, une femme sur cinq est victime d'actes de violence. Pour que ces horreurs cessent, les parlementaires européens se sont engagés à prendre des mesures et ont lancé un appel « pour que le viol cesse d'être une arme de guerre ».
4. D'après une récente étude plus de 6 Français sur 10 souhaiteraient connaître les conditions de fabrication des produits qu'ils achètent, et plus de la moitié se déclarent prêts à payer plus cher un produit offrant des garanties.
5. Des cliniques et des hôpitaux ferment aujourd'hui par manque d'anesthésistes. Demain, y aura-t-il des files d'attente pour se faire opérer ? Un déficit important est prévisible. Quand un établissement est en sous-effectif-un cas fréquent-les anesthésistes présents travaillent jusqu'à soixante-dix heures par semaine. Et trouver un remplaçant pour faire une pause devient un exploit. Ce déficit de praticiens s'explique en partie par le petit nombre d'étudiants dans la spécialité.

42. Même exercice.

1. Même à l'âge de 70 ans il a gardé un esprit de chenapan turbulent. Il rêvait Ø adolescent de publier un roman chez Gallimard, ne le fit jamais, mais Ø adulte il révolutionna l'art du cinéma.
2. Les samedis depuis le 20 mai et jusqu'au 20 juin, une/la série proposée par André Waksman sous le titre « Ø Soleil ami / Ø soleil ennemi » fait le point sur notre relation avec le soleil : Ø astre mythique, Ø Dieu des Mayas et des Aztèques, le soleil participe aujourd'hui au culte du corps.

3. Les jeunes filles continuent pourtant à s'orienter vers les lettres ou les langues qui offrent moins de débouchés. Déjà, en 1983, Yvette Roudy, la / Ø Ministre des droits des femmes, avait lancé une campagne de sensibilisation dont l'objectif consistait à modifier la perception traditionnelle des métiers scientifiques et techniques pour inciter les filles à s'orienter vers les formations leur assurant un emploi et, si possible, une carrière.
4. L'histoire commence il y a une trentaine d'années. A l'époque, un jeune homme demande à son père quelle destination il choisirait s'il pouvait s'offrir un long voyage. La réponse fuse : le pôle Nord. Le père est Ø ouvrier agricole, la mère, Ø femme de ménage : autant dire qu'il y a peu de chances qu'une bonne fée favorise ce rêve. Aujourd'hui, Michel Onfray, transformé en Ø auteur à succès, tient la promesse qu'il avait faite.
5. Le petit-déjeuner est un repas clef, surtout en période de régime. Insuffisant, il peut conduire à des fringales en fin de Ø matinée ! Il doit comporter une boisson chaude ou froide, un apport varié en céréales pour l'énergie de la matinée, un produit laitier pour le calcium et les protéines, un fruit pour les vitamines. Si vous sentez la faim venir, il n'y a pas de honte à prendre un petit goûter dans l'après-midi, par exemple, du pain et du fromage et un verre de jus de fruits ou encore un yaourt aux fruits allégé.

43. Même exercice.

1. Pour moi, le cinéma est un métier, c'est tout. Une actrice doit d'abord savoir regarder, écouter. Elle est comme un peintre, qui cherche à capter la bonne nuance. Pour exprimer le bonheur, la tristesse, la souffrance, il faut observer les/d'autres vies. Pour être une bonne comédienne, il faut d'abord être soi-même. J'ai besoin de redevenir moi-même pour regarder la scène avec du recul, comme un peintre regarde sa toile.
2. Les ondes émises par les antennes-relais et par les téléphones portables ont des effets thermiques et biologiques prouvés. Sont-ils réellement dangereux pour la santé ? Devant ce doute qui concerne 350 millions d'utilisateurs dans le monde, dont 22 millions en France, le groupe d'études Ø Santé/Environnement a déposé une proposition de loi visant à réglementer les lieux d'implantation des antennes-relais : loin des écoles, des crèches, des hôpitaux, et à faire inscrire sur les emballages le risque d'une utilisation intensive du portable.

Les députés souhaitent aussi soumettre l'achat du téléphone par un enfant à l'autorisation des parents. Mais rien ne vous empêche d'éteindre votre mobile et de l'utiliser comme Ø messagerie ou en cas d'urgence: après tout, il y avait vie avant le portable.

3. La saga de l'humanité plonge dans la nuit des temps. Les scientifiques s'accordent aujourd'hui au moins sur une chose : le berceau de l'Homme se trouve bien en Afrique. Ø terre riche en fossiles qui ne cesse d'offrir aux paléontologues de nouveaux mystères et de poser de nouvelles questions. La quête de nos origines se complexifie au fil du temps. Depuis une dizaine d'années, l'âge de nos plus lointains ancêtres recule en permanence, au gré des trouvailles des chercheurs d'os.
4. L'Un étudiant éthiopien qui prépare un doctorat à Berkeley, aux Etats-Unis, vient donc de proposer une nouvelle énigme en présentant des fragments d'os vieux de 5,2 à 5,8 millions d'années. Ces fossiles ont été découverts dans une zone située à plus de 200 kilomètres au nord-est d'Addis-Abeba, à moins de 100 kilomètres du lieu où fut trouvée la célèbre Lucy, la star des australopithèques, une jeune fille de 3,2 millions d'années.
5. Les super-aïeux retrouvés récemment en Ethiopie et au Kenya ont vécu à une époque qui intéresse tout particulièrement les paléanthropologues : celle qui aurait vu la séparation entre la lignée aboutissant aux chimpanzés, nos lointains cousins, et celle donnant naissance à l'homme.

44. Même exercice.

1. Il s'agit d'/des enfants dont l'intelligence est préservée, mais qui souffrent de troubles du langage oral et écrit (troubles spécifiques du développement cérébral) entraînant des difficultés dans l'apprentissage scolaire, Ø source d'Ø illettrisme en cas de prise en charge non adaptée.
2. Elle a fait Ø/un signe au garçon, elle a commandé des choses à manger, un steak, des frites, du fromage. Pour elle, elle a pris un café. Je me souviens de son visage. Elle avait un profil étrange, des yeux en amande brillants, d'un noir profond, des cheveux frisés. Elle portait de beaux bracelets de/en cuivre aux poignets.
3. A 23 ans, Joaquim entame sa médecine à Poitiers. Mais la lutte pour l'indépendance l'appelle, et il rejoint le Front de libération du Mozambique. Ce fils d'instituteurs met ses talents au service de l'édu-

cation, puis de la diplomatie du Mozambique indépendant, dont il est nommé Ø président en 1986.

4. Être Ø cadre, c'est appartenir à une catégorie sociale forte, identitaire. Les cadres ont un mode de vie, des aspirations qui les différencient des couches plus modestes. Ils valorisent, ainsi, tout ce qui est d'ordre culturel, car c'est une façon de marquer leur appartenance aux classes supérieures, éduquées et dotées de revenus élevés. Autre exemple : la pratique sportive, typique des cadres. Dans les milieux populaires, on regarde le sport à la télé ou on va au stade.
5. Une consommation fréquente de saumons d'élevage peut conduire à l'augmentation du risque de développer certains cancers, selon une étude internationale publiée Ø vendredi par la revue américaine Science. Les taux de certains composés organochlorés sont ainsi très supérieurs dans le saumon d'élevage par rapport au saumon sauvage du Pacifique. Les auteurs recommandent de ne pas consommer plus de 200 grammes de ces poissons par Ø mois. Par comparaison, une quantité huit fois supérieure de saumons sauvages peut être, selon eux, absorbée sans Ø risques. Les polluants identifiés proviennent sans doute, estiment les chercheurs, des farines et des huiles qui servent de nourriture aux poissons d'élevage. L'étude a été menée sur deux tonnes de poissons provenant de diverses fermes piscicoles situées en Amérique du Nord, au Chili et en Europe occidentale. Ces échantillons montrent une présence accrue de polluants. Toutefois, les autres toxicologues cités dans la revue Science font valoir que les quantités de composés organochlorés demeurent faibles. Elles ne présenteraient pas, selon eux, de réels risques pour la santé. Mais une autre étude, publiée voilà trois mois dans la revue Nature, estimait que les taux de PCB contenus dans les saumons sauvages, pourtant faibles, pouvaient altérer les lacs où ils se reproduisent et présenter un danger pour les prédateurs de ces poissons.

45. Même exercice.

1. Partout en Côte d'Ivoire on tombe sur des enfants qui triment de l'aube au crépuscule dans des/les campements agricoles. Ils viennent pour la plupart du Mali, où ils sont ramassés et amenés par Ø cars entiers de l'autre côté de la frontière.
2. Après le Groenland, la Nouvelle Guinée est la plus grande île, avec une superficie équivalente à celle de la Suède. C'est un pays de montagnes, ce qui est synonyme d'une grande diversité de mœurs et de langues.

3. Voilà ce que peut, depuis plusieurs années, inspirer le Mozambique, Ø vaste pays formé de hauts plateaux et de montagnes, et dont les 2470 km de littoral font Ø face à Ø Madagascar. Entre l'Afrique du Sud et la Tanzanie, cette ancienne colonie portugaise occupe une position clé en Afrique australe. Elle fut, dès son indépendance en 1975, l'un des champs clos de l'affrontement est-ouest, avec près d'un million de victimes, trois millions de personnes déplacées, des infrastructures ravagées.
4. Des grappes de pèlerins vêtus de jaune, le front barré du signe de Vishnou, gravissent les collines sacrées de Tirumala sous un soleil de plomb. Des familles entières, Ø/des hommes, Ø/des femmes et Ø/des enfants, progressent lentement vers le temple sacré de Tirupati, la demeure du seigneur de Venkateshwara, Ø dieu de la richesse et Ø incarnation de Vishnou. Situé à cent cinquante kilomètres de Madras, Tirupati est le centre de pèlerinage le plus important d'Inde et le deuxième au monde, derrière Rome et devant La Mecque. Les fidèles qui défilent ici tout au long de l'année viennent d'abord faire Ø don d'une autre sorte : celui de leurs cheveux. Plus de sept cents coiffeurs officient Ø jour et Ø nuit pour tondre jusqu'à trois ou quatre millions de fidèles par an! L'offrande de cheveux faite à Vishnou se fait en remerciement d'un vœu ou d'une promesse accomplie. L'atmosphère alentour rappelle une gigantesque fête foraine. Mais que deviennent ces cheveux sacrifiés dans la ferveur ? Dans une vaste salle de très jeunes filles cardent et démêlent des kilos de cheveux, de huit heures à dix-neuf heures, pour un salaire de 10 francs par jour. Le tout sous la surveillance de deux cerbères. L'ambiance est laborieuse, pesante même. Gare à celle qui ralentit le rythme ou distrait les autres. Vingt pour cent des cheveux indiens sont exportés directement vers l'Europe. Destinés à une clientèle haut de gamme, ces cheveux sont convoyés vers des compagnies telles que Ross, Kerling ou Giambertone.

46. Même exercice.

1. Des vendeurs de pastèques ont installé leurs étals le long du canal. La rangée de palmiers et d'eucalyptus leur offre une ombre salutaire. Un vieil homme, juché sur son âne, lance un salut chaleureux à l'un des marchands, vêtu d'une galabiya blanche, la robe masculine traditionnelle en Egypte. Il lui répond par une boutade, et l'un et l'autre font entendre un rire sonore, pendant que le vieil homme s'éloigne au rythme lent du pas de son âne, indifférent aux voitures qui le dépassent.

2. On l'appelle « le Coluche niçois » : ce modeste employé des postes a fondé une association, Service aux personnes en précarité (SPP) qui, depuis dix ans, lutte contre la misère cachée derrière les façades pimpantes de la Côte d'Azur. Et qui risque bientôt de fermer ses portes, victime du harcèlement administratif et de l'indifférence. Après avoir été Ø gardien d'immeuble et Ø chauffeur d'ambulances, Jean-Louis Justamond s'est mis à sillonner les rues de Nice dans une/la camionnette rachetée aux pompiers pour distribuer de la nourriture et des vêtements aux nécessiteux. Il monte ensuite une soupe populaire, la Marmite du cœur, qui, depuis quatre ans, nourrit, même en été, de nombreux SDF qui sont ici particulièrement indésirables pendant la saison - Nice a été l'une des premières villes de/en France à édicter des arrêtés anti-mendicité. Chaque jour, des centaines de « précaires » viennent manger pour 10 francs, au local de l'association, installé près des palaces, en plein centre-ville, où ils trouvent également une friperie et un salon de coiffure, « pour se remonter le moral ».
3. Le 26 avril 1986, vers 1 h 30, le réacteur N°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl explose. Aussitôt des masses de matières radioactives-iode 131, césium 134 et 137, ruthénium 103 et 106 - se répandent dans l'atmosphère. Poussé par les vents, le panache atteint l'Europe du Nord, le 28 avril, puis descend vers le sud. Quand ils comprennent qu'il s'agit d'un nuage radioactif arrivé d'Ukraine, alors que les Soviétiques n'ont toujours rien annoncé, certains pays prennent des mesures draconiennes. Les enfants sont privés de Ø récréation. On interdit la commercialisation des produits alimentaires comme la salade ou le lait. On distribue en masse des pastilles d'iode, seule prévention contre le cancer de la thyroïde. Alors que le nuage arrive au-dessus de la France, le 29 avril, il faut attendre le 10 mai pour que les pouvoirs publics le reconnaissent. Aucune mesure spéciale n'est prise. Or, pendant la semaine qui a suivi l'accident, des pluies abondantes rabattent les particules sur l'est et le sud de la France. Mais jamais on n'avait fait, en France, d'étude sur les conséquences de Tchernobyl concernant la santé.

47. Même exercice.

1. L'/Une étude montre que les congés de/Ø maladie pour cause de dépression ont explosé chez les employés allemands. Un mal-être présent partout en Europe et qui coûte particulièrement cher aux pays de l'UE. L'absentéisme au travail a augmenté de presque 70 %.

2. George, un poisson rouge âgé de 10 ans, qui avait du mal à nager, a été opéré Ø jeudi d'une tumeur au cerveau. Son propriétaire, Ø/un amateur de poissons rouges, a dépensé des centaines d'euros. L'opération sous Ø anesthésie, qui a duré une demi-heure, a été délicate. « C'était une opération à Ø haut risque mais finalement tout s'est bien passé », a expliqué le vétérinaire. Pour endormir l'animal, le vétérinaire l'a fait nager dans un bocal plein d'anesthésiant. George, qui nage à nouveau avec les/d'autres poissons, pourrait vivre encore 20 ans s'il reste en bonne santé.
3. Les intempéries ont été particulièrement dramatiques à Lourdes, Ø haut lieu de pèlerinage, où des dizaines d'hôtels sont sinistrés. Les dégâts devraient se chiffrer en dizaines de millions d'euros. Manuel Valls a promis que des aides exceptionnelles seraient débloquées dans les prochains jours. Il a assuré avoir donné des instructions très strictes pour la reconnaissance rapide de l'état de catastrophe naturelle.
4. Le Seigneur des anneaux est un chef-d'œuvre. Quel sorcier a bien pu faire naître une telle chimère ? Un grand studio hollywoodien ? Non. L'idée a germé dans la tête d'un homme seul, Peter Jackson, Ø metteur en scène néo-zélandais, la quarantaine, barbu, de grosses lunettes, bien en chair. Un type qui a décidé de fabriquer le film de ses rêves. Un film impossible.
5. Une société japonaise a accepté de verser 5,3 millions d'euros au fonds destiné aux survivants et aux familles des travailleurs forcés chinois ayant péri dans ses mines au/du sud du pays pendant la guerre. Une soixantaine de plaintes sont toujours en cours, dont 72 survivants du sinistre «centre 731» de l'armée nipponne, qui expérimentait les/des armes bactériologiques sur des cobayes vivants.

48. Même exercice.

1. Ma mère qui était Ø enseignante d'avant-garde, ne nous a jamais donné, à mon frère et à moi les jouets qu'avaient les autres enfants. Elle nous offrait des cubes et nous invitait à faire preuve d'Ø imagination dans nos jeux au lieu de suivre les modes des héros de/du cinéma ou de/des dessins animés. Mon frère inventait des personnages et des costumes. Je me déguisais et jouait ses héros. Aujourd'hui il est Ø sculpteur, et moi, Ø acteur.
2. Le grand libéralisme affiché en matière de drogues présente, lui aussi, un bon nombre de zones d'ombres. Si la politique d'indulgence

a permis de tenir éloignés les fumeurs de joints du cercle vicieux de la marginalisation et de la délinquance, le bilan est par contre moins glorieux en ce qui concerne le trafic des / de drogues dures. Près de la moitié des crimes et délits commis aux Pays-Bas sont liés à des affaires de stupéfiants, et le nombre de personnes incarcérées a littéralement explosé ces dix dernières années - à tel point qu'on a dû multiplier par trois le nombre des places de prison pendant cette période. La délinquance juvénile devient, elle aussi, un sérieux sujet de préoccupation: de plus en plus précoce, de plus en plus violente, elle se traduit par un nombre de mineurs interpellé par la police en augmentation de 65% depuis le début des années 80.

3. Le fabricant des/ Ø Mercedes-Benz refuse en effet de se mettre en conformité avec la législation européenne qui lui impose, depuis le 1^{er} janvier 2013, de retirer le gaz réfrigérant R134a, un gaz à effet de Ø serre 1400 fois plus puissant que le dioxyde de Ø carbone.

Le constructeur allemand refuse catégoriquement d'utiliser le gaz HFO-1234yf produit par les groupes de chimie américains Dupont et Honeywell, dont l'impact sur l'effet de Ø serre est seulement de 4 fois celui du CO₂, arguant un défaut de Ø sécurité. Le nouveau fluide réfrigérant est d'ores et déjà utilisé par d'autres constructeurs, comme Renault, qui l'utilise pour sa dernière voiture électrique. Un argument qui n'a pas convaincu Bruxelles, qui affirme que Daimler ne dispose pas de preuves suffisantes.

4. L'extrait de stevia est un édulcorant d'origine naturelle sans calories. Son goût est de 200 à 300 fois plus sucré que le sucre blanc. Utilisé en toute petite quantité, l'extrait de Ø stevia peut remplacer une partie du sucre habituellement utilisé dans les produits alimentaires. Originaire du Paraguay, la stevia fait Ø partie de la famille des asfécés (la même que la marguerite). Dans ce pays d'Amérique du Sud, les Indiens Guarani cultivent, récoltent et utilisent de Ø façon traditionnelle les feuilles de cette plante depuis des centaines d'années pour sucrer naturellement leurs aliments et tisanes.

49. Remplacez, s'il y a lieu, les points de suspension par l'article ou la préposition qui conviennent. Justifiez votre choix. Relevez les endroits où deux / plusieurs solutions sont possibles. Attention au changement de sens impliqué.

1. Après un mois de novembre particulièrement doux, une baisse de Ø température va s'amorcer dès Ø vendredi. Nous allons perdre une di-

- zaine de Ø degrés en 48 heures. Fini l'été indien. Nous allons assister au/à un retour brutal des/de conditions hivernales. Dans les Alpes on peut s'attendre même à une couche de 40 cm de Ø neige et les automobilistes devront prendre leurs précautions.
2. La vague de Ø chaleur que nous connaissons actuellement est due à un anticyclone sub-tropical qui nous vient du Maroc en entraînant avec lui une masse d' Ø air particulièrement chaud, avant de s'étaler sur toute l'Europe de l'Ouest. Ce phénomène est rare à cette période de l'année, même les nuits sont douces. L'année 2015 sera très probablement l'année la plus chaude que nous ayons jamais connue. Il faut aussi savoir que nous sommes en pleine année El-Niño. El-Niño est un courant chaud du Pacifique, apparaissant de Ø façon irrégulière, causant des hausses de Ø température.
 3. Claude Bernard, le père de la physiologie et le fondateur de la médecine expérimentale, eut tous les honneurs au cours de sa vie (Ø membre de l'Académie des sciences, Ø professeur à la Sorbonne, Ø élu au Collège de France, Ø chevalier de la Légion d'honneur, Ø membre de l'Académie de médecine et de l'Académie française, Ø sénateur en 1869). Ce fils de vigneron, devenu Ø médecin, eut même droit à des funérailles nationales en 1878.
 4. En ces temps où l'on demande aux travailleurs d'augmenter leur productivité, une étude insolite montre qu'il y aurait tout intérêt à modifier l'atmosphère des bureaux pour voir cette productivité augmenter quasi-naturellement, car la pollution intérieure dépasse souvent la pollution extérieure et les travailleurs y sont exposés à des polluants provenant des produits d' Ø entretien ainsi qu'au dioxyde de carbone et aux/à des molécules volatiles.

50. Même exercice.

- 1 Vivre au Bangladesh, c'est vivre Ø pieds nus dans les rizières, notamment durant la mousson, lorsque les vents chargés d' Ø humidité arrivent du sud, en provenance de l'océan Indien. Dans le delta du Gange les pluies provoquent de Ø sévères inondations qui recouvrent tout, les/Ø champs, les/Ø routes, les/Ø villages. Ces inondations, bien que dévastatrices, sont aussi extrêmement bénéfiques pour les cultures grâce aux dépôts réguliers de Ø limons qui rendent le sol très fertile. Un lien étroit existe donc entre le riz et les inondations : le riz a besoin d' Ø eau, et le delta du Gange semble l'endroit idéal pour cette culture.

2. La nuit, on n'y voit goutte. Et pour cause : l'homme est un animal diurne qui possède un œil remarquablement inefficace en conditions de faible éclairage. Pour comprendre, il faut savoir que les photo-récepteurs (neurones) tapissant le fond de la rétine de l'œil humain sont de deux types : les cônes et les bâtonnets. Quand la lumière est faible, seuls les bâtonnets, environ 1000 fois plus sensibles que les cônes, réagissent. C'est la vision crépusculaire. Mais ces bâtonnets ne distinguent pas les couleurs : la nuit, on voit donc le monde en noir et blanc. Par ailleurs, ces bâtonnets sont absents de la fovéa, la/une/Ø zone située dans l'axe optique de l'œil, et qui permet de focaliser son regard, où sont concentrés les cônes. Ainsi, pour bien discerner un objet de Ø nuit, mieux vaut décaler son regard d'une dizaine de Ø degrés.
3. Crrr... Le son de la / d'une craie qui glisse au tableau en a fait frissonner plus d'un sur les bancs d'/de l'école. Ce bruit intervient dans les fréquences auxquelles l'oreille humaine est la plus sensible, soit entre 2000 et 4000 Hz, qui sont proches de celles de la parole. Il prend l'oreille par surprise : elle n'a pas le temps de déclencher un réflexe de protection, le réflexe stapédien, qui fait normalement se contracter un petit muscle de l'oreille, l'étrier, dès lors qu'un /le son dépasse 80 décibels. Or, le crissement d'une / de la craie sur un / le tableau peut atteindre 100 décibels (le seuil de la douleur est de 120 décibels). Ainsi, le son arrive directement à l'oreille interne, puis au cerveau, ce qui engendre une sensation très désagréable.
4. Un étrange mammifère préhistorique à épines a été découvert en Espagne. Le fossile, vieux d'environ 125 millions d'années, remarquablement préservé, appartient à une espèce encore totalement inconnue. Les chercheurs ont eu sous les yeux non seulement un squelette complet, encore articulé, mais aussi de la peau, du pelage, des oreilles, avec leurs pavillons encore bien dessinés, et même des organes internes comme les poumons que l'on n'avait encore jamais vus sous la forme fossile.

BIBLIOGRAPHIE

- ARRIVE, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris : Flammarion.
- ARNAULD A. & LANCELOT C. (1660). *Grammaire générale et raisonnée*, Paris : Le Petit.
- BAJRIĆ, S. (2006). « Article et/ou numéral », *Etudes de linguistiques contrastives*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 99-111.
- BAJRIĆ, S. (2009). *Linguistique, cognition et didactique. Principes et exercices de linguistique-didactique*. Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne.
- BALLY Ch. (1950). *Linguistique générale et linguistique française*, Berne : A. Francke S. A.
- BEACCO, J.-C. ; PORQUIER, R. (2001). Grammaire d'enseignants et grammaires d'apprenants de langue étrangère. *Langue française* n° 131, Paris : Larousse.
- BECHADE, H.-D. (1986). *Syntaxe du français moderne et contemporain*, Paris : PUF.
- BIKIĆ-CARIĆ, G., DAMIĆ BOHAČ, D. (2002). « Problem člana u francuskom jeziku i kako ga savladati », dans *Primijenjena lingvistika u Hrvatskoj - Iza-zovi na početku XXI. Stoljeća*, sous la direction de Stolac, D. Zagreb – Rijeka: HDPL, 97-104.
- BIKIĆ-CARIĆ, G. (2008). *Član u francuskom i rumunjskom, te njegovi hrvatski ekvivalenti u računalnom usporednom korpusu*, Thèse de doctorat, Université de Zagreb.
- BIKIĆ-CARIĆ, G. (2011). « L'expression de l'espace virtuel en français et en croate : article indéfini / subjonctif et leurs équivalents » dans *Francon-traste 1 : Le français en contraste : expériences d'enseignement / apprentissage du français* sous la direction de Pavelin Lešić, B. Mons : CIPA, 55-163.
- BONNARD, H. (1985). *Code du français courant*, Magnard : Bonnard.
- BUBANJ, B. ; DAMIĆ BOHAČ, D. ; FABIĆ-HORVATIĆ, B. ; RAKIĆ, J. ; SEMENOV, M. (1998). *Exercices de grammaire, pour la première année d'études supérieures françaises*, sous la direction de Klaić, Ž. Zagreb : Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu.
- CHEVALIER J.-C. et al. (1964). *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris : Librairie Larousse.
- CHARAUDEAU P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris : Hachette.
- CHARAUDEAU P. ; MAINGUENEAU D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Editions du Seuil.

- DAMIĆ BOHAČ, D. (1999). «Bilješka o gramatičkom rodu ili kako je Madame le Ministre postala Madame la Ministre» dans *Teorija i mogućnosti primijenjene pragmatolingvistike*, sous la direction de Badurina, L. Zagreb – Rijeka, 177-188.
- DAMIĆ BOHAČ, D. (2015). «Kako olakšati usvajanje i učenje stranog jezika - na primjeru studenata francuskog jezika» dans *Metodologija i primjena lingvističkih istraživanja*, sous la direction de Udier, S.-L. et Cergol Kovačević, K. Zagreb, pp. 349-362.
- DELATOUR, J. ; LEON-DUFOUR, T. (2004). *Nouvelle Grammaire du Français*, Paris : Hachette.
- DUBOIS, J. et al. (2001). *Dictionnaire de linguistique*, Paris: Larousse.
- LE GOFFIC, P. (1994). *Grammaire de la Phrase Française*, Paris : Hachette Supérieur.
- GOUGENHEIM, G. (1970). *Etudes de grammaire et de vocabulaire français*, Paris : A. et P. Picard.
- GRAHEK, Sanja (2000-2001). « Contraintes régissant l'emploi des articles indéfini et partitif dans les phrases négatives en français », *Studia Romanica et Anglica Zagradiensia* XLV-XLVI, pp. 87-108.
- GRAHEK, Sanja (2001). « Francuski članovi kao kvantifikatori / Les articles français en tant que quantifieurs », *Strani jezici* 30, 4, pp. 201-208.
- GRAHEK, Sanja (2004). *Fakultativni tipovi francuske rečenice*, Zagreb : Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, FF press.
- GREVISSE, M. (1969). *Le Bon Usage*, 9^e édition, Belgique : Editions Duculot, S.A. Gembloux.
- GREVISSE, M. ; GOOSSE, A. (1993). *Le Bon Usage*, 13^e éditions revue, Paris-Leuven- la-Neuve : Editions Duculot.
- GUILLAUME, G. (1964). *Langage et science du langage*, Paris / Québec : Librairie A. G. Nizet, Presses de l'Université Laval.
- GUBERINA, P. ([1939]1954). *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*. Zagreb : Epoha.
- KUZMANIC, M. ; FRLETA, T. (2013). « Articles en croate : fait de langue ou fait de style ? » dans *Francontraste : L'affectivité et la subjectivité dans le langage* sous la direction de Pavelin Lešić, B. Mons : CIPA, pp. 151-158.
- MARKOVIĆ, I. (2002). «Nešto o neodređenosti/određenosti u hrvatsko-me», *Rasprave Zavoda za hrvatski jezik* 28, pp. 130-180.
- MARTINET, A. (1979). *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris : Crédif.
- PAPIĆ, M. (1984). *Gramatika francuskog jezika*, Beograd: Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- PAVELIN LEŠIĆ, B., dir. (2011). *Francontraste 1 : Le français en contraste : expériences d'enseignement / apprentissage du français* Mons : CIPA

- PAVELIN LEŠIĆ, B., dir. (2013). *Francontraste : L'affectivité et la subjectivité dans le langage* Mons : CIPA.
- PAVELIN LEŠIĆ, B. (2015). « Pour une grammaire de la parole », dans *Les études françaises aujourd'hui (2014) Pourquoi étudier la grammaire ?*, sous la direction de Vinaver-Ković, M. et Stanojević V. Belgrade : Faculté de philologie de l'Université de Belgrade, pp. 121-133.
- PRANJKOVIĆ, I. (2000). «Izražavanje neodređenosti/određenosti imenica u hrvatskome jeziku», *Riječki filološki dani*, pp. 343-349.
- RIEGEL M. ; PELLAT J.-C. ; RIOUL R. ([1994] 2009). *Grammaire méthodique du français*, Paris : Presses Universitaires de France (7^e éd. revue et augmentée).
- SILIĆ, J. (1992-1993). «Aktualizator *jedan* u hrvatskom jeziku (uvodna razmišljanja)», *Filologija* 20-21, pp. 403-411.
- SILIĆ, J. (2000). «Kategorija neodređenosti/određenosti i načini njezina izražavanja», *Riječki filološki dani* 3, pp. 401-405.
- SILIĆ, J. ; PRANJKOVIĆ, I. (2005). *Gramatika hrvatskoga jezika*, Zagreb : Školska knjiga.
- SIMEON, R. (1969). *Enciklopedijski rječnik lingvističkih naziva*, Zagreb : Matica Hrvatska.
- SOUTET, O., éd. (2006). *Etudes de linguistique contrastive*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne.
- STANIĆ BELLANTE, N. (2012). *Construction des compléments déterminatifs en français et les constructions équivalentes en croate*, Zagreb : Faculté de Philosophie et de Lettres, mémoire de Master 2, Université de Zagreb.
- ŠKORO, M. (2013). « L'intuition linguistique et l'apprentissage du français. Le cas de DE », dans *Francontraste : L'affectivité et la subjectivité dans le langage* sous la direction de Pavelin Lešić, B. Mons : CIPA, pp. 337-344.
- VARGA, D. (2005). *Syntaxe du français*, Zagreb : FF-Press.
- VUKOJEVIĆ, L. (1995). «Vrste, položaj i uloga determinatora», *Rasprave Zavoda za hrvatski jezik* 21, Zagreb, pp. 227-238.
- WAGNER, R.L.; PINCHON, J. (1962). *Grammaire du français classique et moderne*, Paris : Hachette.
- WILMET, M. (1998). *Grammaire critique du français*, 2^e édition, Paris – Bruxelles : Hachette – Duclot.
- ZERGOLLERN-MILETIĆ, L. (2014). *Član u engleskome i govornici hrvatskoga*. Zagreb: Hrvatska sveučilišna naklada.
- ZNIKA, M. (2002) *Kategorija brojivosti u hrvatskom jeziku*, Zagreb : Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje.

INDEX

- À, au, aux 13, 19, 21, 22, 26-27, 50, 52,
61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69
- ACTUALISATION 13-15, 101
- actualisateur 6, 13-19
- ADJECTIF 16, 17, 18, 19, 22, 24, 25, 26,
30, 31, 32, 34, 36, 39, 41, 42
- ANAPHORIQUE 19, 29, 30, 31, 32
- APOSTROPHE 15, 50, (138, 142, 156)
- APPOSITION 15, 46, 49, 59, (157)
- APPROXIMATION
approximatif/ve 32, 45
- ARTICLE
Absence de l'article 44-53
Article grammatical 54-55, 56-59
Défini (*le, la, l', les*) 13, 15, 16, 17, 18,
19, 20-32, 35, 42-43, 54, 55, 58, 59, 60,
66, 68, 69
Indéfini (*un, une, des*) 13, 15, 16, 18,
19, 24, 30, 32, 33-37, 41, 42-43, 44, 54,
60, 67, 68
Partitif (*du, de la, de l', des ; de partitif*)
15, 21-22, 23, 24, 27, 29, 38-42, 45, 47,
54, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69
- AFFIRMATION
affirmatif/ve 40, 47, 117, 150
- ASTUCE 100
- ATTRIBUT 16, 47, 51, 52, (156, 157)
- BEAUCOUP DE 45, (84, 87, 88, 89, 90,
104, 106, 117, 123, 124, 137, 138, 144,
145, 148, 150, 157, 158, 159)
- BIEN DES 44, 45, (148, 152, 160)
- CARACTÈRE DU RÉFÉRENT
identifié 8, 42, 100
identifiable 8, 31, 42, 100
virtuel 8, 14, 34, 100
- CATAPHORIQUE 19, 30, 32, 33, 34
- COÉNONCIATEUR 14, 15, 28, 30, 31-
32, 33, 34, 35, 49
- COMPLÈMENT 9, 16, 19, 25, 42, 48, 49,
69, 102, 103, (157)
emploi ou omission de l'article dans
les compléments déterminatifs du
nom 9, 39, 47, 48, 49, 50, 52, 100-102,
(138, 156)
- CONTRACTÉ/E/S 16, 19, 21, 22, 26, 27,
42, (104, 105, 110, 113, 114, 137, 143,
146)
- CONTEXTE 14, 18, 19, 29, 31, 33, 37,
42, 99, 102, 103
- CROATE 7, 8, 17, 18, 19, 31, 41, 51, 52
- CROATOPHONE 7, 8, 9, 17, 31, 41, 66,
99, 100
- DÉTERMINANT 7, 13-19, 20, 25, 31,
35, 44-53, 55, 102
- DÉTERMINATIF/VE 9, 16, 50, 52, 100.
101-102, (138, 156)
- DIFFICULTÉ 7, 8, 9, 41, 60, 70, 99, 100,
102, 103
- DISCOURS 5, 13, 14, 15, 19, 28, 30, 31,
33, 34
discursif/ve 28, 31, 33, 34
- ELIDÉ/E/S 16, 20, 22, 37, 38, 39
élision 20
- EMPLOI 15, 16, 17, 19, 22, 24, 25, 26, 27,
29, 30, 31, 32, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 43,
45, 48, 49, 53, 61, 99-103
- EN 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 69
- ÉNONCÉ 13, 14, 28, 33, 35, 47, 49, 50
- ÉNONCIATION 13, 14, 31
énonciatif/ve 28, 31, 33
- EXCLAMATIF/VE 16, 17, 32
- FÉMININ/E 13, 18, 20, 27, 38, 46, 56,
57, 58, 60, 61
- FLEUVE 57
- FORMATION 30
FORMATION DU FÉMININ 56, 57
FORMATION DU PLURIEL 33, 58-
60
FORMATION DES FUTURS ENSEI-
GNANTS 99
- FRANÇAIS/E 13, 17, 19, 20, 30, 31, 51,
52, 56, 69

- GENRE 13, 16, 18, 27, 33, 56, 60
 GÉNÉRIQUE 17, 18, 19, 23, 28, 29, 31, 32, 34, 35, 99-100
 GROUPE NOMINAL 13, 16, 19, 24, 28, 30, 31, 34, 46, 49, 51, 52, 54
 H ASPIRÉ 20, 21, 103, (136)
 H MUET 16, 20, 37, 38, 39, 103, (136)
 ÎLE 27, 61, 64, 65
 IMPLICITE
 implique 47, 100
 JOUR 17, 24, 40, 47, 53
 LOCUTION 15, 16, 40, 48, 51, 53, 66-68, 69, 93, (137, 138)
 MASCULIN/E 13, 18, 20, 26, 27, 29, 38, 42, 56, 57-58, 60, 61
 MASSIF 28, 38
 MOIS 29, 53
 NÉGATION 22, 36-38, 40, 47, 48, 102, (156, 157)
 négatif/ve 9, 16, 39, 47, 102, (116, 149)
 NOM 8, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31, 33, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 54, 56, 57, 58, 59, 60
 nom propre 19, 24, 35, 42, 46, 53, 59
 nom géographique 26, 27, 46, 53, 57, 61-66
 OMISSION 14, 17, 19, 20, 32, 34, 35, 58, 99, 103, (104, 137)
 PARTICULIER 14, 17, 19, 29, 32, 34, 35
 PAYS 26, 27, 46, 57, 61-66
 PHRASE
 l'article dans les phrases négatives 37, 47, 102
 PLURIEL 13, 15, 16, 18, 20, 21, 29, 33, 36, 38, 39, 42, 47, 48, 56
 PRÉPOSITION 13, 16, 19, 21, 26, 27, 36-37, 39, 40, 41, 42, 44, 45, 48, 50, 52, 53, 60, 61, (70, 72, 79, 81, 02, 97), 101, 102, (107, 108, 111, 112, 114, 115, 117, 122, 123, 125, 126, 134, 140, 141, 144, 145, 147, 148, 150, 155, 157, 160, 161)
 PROPOSITION 50
 subordonnée relative 19, 31, 42
 PROVERBE 15, 51, (137, 157)
 PROVINCE 26, 57
 RÉGION 26, 57, 63
 RIVIÈRE v. fleuve
 SAISON 31, 53, (115, 131, 148, 166)
 SEMAINE 24, 53, (75, 76, 77, 79, 88, 89, 91, 93, 126, 131, 137, 156, 161, 166)
 SEXE 29, 56, 57 v. GENRE
 SPÉCIFIQUE 8, 18, 28, 31, 32, 99
 STYLE 51
 SUBSTANTIF 13, 14-15, 16, 18, 38, 43, 44, 45, 58
 SUPERLATIF 22, 23, 54
 SITUATION 18, 19, 26, 27, 31, 100
 SYNTAGME 13, 16, 18, 36, 37, 40, 44, 48, 51, 53, 56, 101
 TITRES 15, 16, 24, 25, 47, 51, (127, 137, 156, 161)
 QUANTIFIEUR 15, (157)
 QUANTITÉ 15, 25, 33, 38, 39, 40, 41, 44, 45, (1291, 133, 164, 168)
 VALEUR de l'article 13, 14, 32, 33, 34, 35, 37, 38, 48, 50, 53, 99, (156)
 générale 29, (156)
 discursive 28-29
 particulier 28, 100
 démonstrative 30, 31, 32, 49
 spécifique 8, 99-100
 générique 8, 28, 99-100
 grammatical 13, 16
 anaphorique 19, 30, 31
 cataphorique 19, 30, 33, 34
 VILLE 26, 41, 51, 53, 56, (81, 82, 83, 95, 96, 106, 108, 114, 117, 126, 131, 139, 141, 147, 151, 161, 166)
 VIRGULE 50

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire.....	6
Préface.....	7
PREMIÈRE PARTIE	11
1 L'ARTICLE EN FRANÇAIS : déterminant et actualisateur	13
2 ARTICLE <i>LE</i> (<i>le, la, l', les</i>) ou l'article dit défini	20
2.1. FORMES.....	20
2.2. LES TRANSFORMATIONS DE L'ARTICLE <i>LE</i> : formes élidées, formes contractées.....	20
2.2.1. Devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet, les articles <i>le</i> et <i>la</i> présentent la forme élidée <i>l'</i>	20
2.2.2. Combinés avec les prépositions <i>à</i> et <i>de</i> , les articles <i>le</i> et <i>les</i> donnent les formes contractées de l'article défini <i>au, du, aux, des</i>	21
2.2.3. L'article élidé (<i>l'</i>) ne présente jamais de forme contractée.....	22
2.3. LES RÈGLES QUI SOUS-TENDENT L'EMPLOI OU L'ABSENCE DE L'ARTICLE <i>LE</i> SONT COMPLEXES. ON EMPLOIE GÉNÉRALEMENT L'ARTICLE <i>LE</i>	22
2.3.1. Dans la négation	22
2.3.2. Le superlatif de supériorité relatif est formé de l'article <i>LE</i> suivi du comparatif de supériorité.....	22
2.3.3. Devant les noms employés dans leur sens générique	23
2.3.4. Devant les noms des jours de la semaine pris dans un sens général ou habituel.....	24
2.3.5. Devant un nom propre qualifié par un adjectif (ou un titre).....	24
2.3.6. Devant les expressions de quantité lorsqu'il s'agit du prix par unité.....	25
2.3.7. A la place de l'adjectif possessif déterminant un nom qui désigne les parties du corps, lorsqu'il n'y a pas ambiguïté quant au possesseur	25
2.3.8. L'article <i>LE</i> dans les noms géographiques (voir Appendice 6.2.).....	26
2.4. VALEURS DISCURSIVES DE L'ARTICLE <i>LE</i>	28
3 ARTICLE <i>UN</i> (<i>un, une, des</i>) ou l'article dit indéfini	33
3.1. Les articles indéfinis singuliers <i>UN</i> et <i>UNE</i> ont une forme plurielle commune, <i>DES</i>	33
3.2. Devant un nom précédé d'une épithète au pluriel l'article <i>UN</i> dit indéfini est remplacé par la préposition <i>DE</i>	36
3.3. La forme <i>DES</i> devient obligatoire lorsqu'un adjectif et un nom forment une sorte de nom composé, c'est-à-dire lorsque l'adjectif fait partie intégrante de l'idée exprimée : <i>des petits</i> <i>pains</i>	36

3.4. L'article <i>UN</i> dit indéfini et la négation	36
3.4.1. La forme réduite de la préposition <i>de</i> élidée en <i>d'</i> s'emploie devant une voyelle ou un <i>h</i> muet.....	37
4 ARTICLE <i>DU</i> (<i>du, de la, de l', des</i>) ou l'article dit partitif.....	38
4.1. Les formes de l'article partitif	38
4.2. Les emplois de l'article partitif.....	39
4.3. L'article <i>DU</i> et la négation.....	40
4.4. Difficultés dont il faut tenir compte	41
5 L'ABSENCE DE L'ARTICLE – L'ABSENCE DU DÉTERMINANT.....	44
5.1. L'article <i>LE</i> est généralement absent.....	44
5.1.1. Après la préposition <i>en</i>	44
5.1.2. Après la préposition <i>de</i> dans les cas suivants	44
5.1.3. Après les noms qui expriment la quantité et après les adverbes de quantité (<i>combien, un peu, peu, assez, tellement,</i> <i>tant, beaucoup, trop, plus, moins + de + substantif</i>)	44
5.1.4. Les substantifs qui expriment la quantité dans le sens large du terme	45
5.1.5. Introduisant un nom de pays féminin, non modifié.....	46
5.1.6. Dans certaines expressions adverbiales	46
5.1.7. Avec les noms en apposition qui caractérisent sans particulariser	46
5.2. On emploie <i>DE</i> à la place de <i>DU</i> dans les phrases négatives contenant une négation absolue.....	47
5.3. L'article <i>LE</i> ou l'article <i>DU</i> est absent.....	47
5.3.1. Devant un nom en fonction d'attribut désignant les professions, les nationalités, les titres, etc.	47
5.3.2. Avec la conjonction <i>ni ... ni</i>	47
5.3.3. Après la préposition <i>sans</i> dans le complément circonstanciel de manière	48
5.3.4. Dans les syntagmes à valeur adverbiale composés de la préposition <i>avec / sans</i> et d'un nom abstrait.....	48
5.4. D'autres cas d'absence de l'article grammatical.....	49
5.4.1. Devant un groupe nominal en fonction d'apposition.....	49
5.4.2. Devant un nom mis en apostrophe	50
5.4.3. Devant un nom en fonction de complément déterminatif... ..	50
5.4.4. Dans un certain nombre de cas de figement syntagmatique (locutions verbales, locutions toutes faites, proverbes)	51
5.4.5. Dans les adresses et les indications de demeures.....	51
5.4.6. Souvent dans les titres d'ouvrage	51
5.4.7. Dans les inscriptions, les télégrammes et les annonces.....	51
5.4.8. Dans les énumérations pour donner au style plus de vivacité.....	51
5.4.9. Quand la fonction d'attribut est véhiculée par un groupe nominal marquant la profession ou la nationalité	51

5.4.10. Dans les groupes nominaux en fonction des compléments déterminatifs quand ils servent à caractériser un nom comme le feraient des adjectifs.....	52
5.4.11. Souvent dans les syntagmes prépositionnels à valeur de circonstant.....	53
5.4.12. Précédant midi et minuit ainsi que les noms des jours de la semaine, mois et saisons de l'année, noms propres de personnes et de villes (Paul, Marie; Toulouse, Marseille, Lyon) lorsque ces derniers ne sont pas modifiés.....	53
5.4.13. Il va sans dire que l'emploi de l'article est exclu devant les déterminants d'après la règle régissant les combinaisons possibles des déterminants.....	53
5.5. La répétition et la non-répétition de l'article grammatical.....	54
5.5.1. Quand le second nom est l'explication du premier ou quand les noms dans un groupe forment un tout uni dans la pensée.....	54
5.5.2. L'article se répète.....	54
6 APPENDICES.....	56
6.1. Article grammatical, indicateur du genre et du nombre.....	56
6.1.1. Le genre des noms.....	56
6.1.2. Le pluriel des noms.....	58
6.1.3. Difficultés dont il faut tenir compte.....	60
6.2. Tableaux des noms de pays et d'îles.....	61
6.3. L'article dans les locutions figées.....	66
6.3.1. Liste de locutions figées.....	66
6.3.2. Liste de locutions figées dont le sens tient à la présence ou à l'absence de l'article.....	69
6.4. L'article, exercices gradués.....	69
6.4.1. Exercices d'initiation.....	70
6.4.2. Exercices de révision.....	79
6.5. Corrigés des exercices de la première partie.....	83
6.5.1. Série d'initiation.....	83
6.5.2. Exercices de révision.....	92
DEUXIÈME PARTIE.....	97
Exercices sur l'article grammatical.....	97
Corrigés des exercices de la deuxième partie.....	136
BIBLIOGRAPHIE.....	171
INDEX.....	174
Table des matières.....	177

Bogdanka Pavelin Lešić, docteure en sciences du langage, est professeure à l'Université de Zagreb. Entre 1998 et 2009, elle a enseigné la langue et la grammaire françaises au Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Zagreb. Depuis 2011, elle dirige la Chaire de langue française et enseigne la linguistique française. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages et articles, elle a dirigé la publication de plusieurs recueils des actes des colloques Francontraste, rencontres francophones internationales de l'Université de Zagreb.

Darja Damić Bohač est docteure en sciences du langage. Elle enseigne depuis 1984 la langue et la grammaire françaises à la Chaire de langue française du Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Zagreb. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages et articles portant sur l'apprentissage et l'acquisition des langues, l'analyse contrastive (français - croate), les langues en contact. Darja Damić Bohač est membre actif du groupe de recherche GRAC Croatie.

Cijena: 70,00 kn

ISBN: 978-953-175-578-8



PF press